

Diplôme de conservateur de bibliothèque

Mémoire d'étude / mars 2020

Festivals et bibliothèques : formes culturelles, enjeux territoriaux et opportunités pour valoriser la littérature

Auteure

Sophie Courtel

Sous la direction de Emmanuèle Payen
Cheffe du service du Développement culturel & Actualité

Remerciements

Je remercie ma directrice de mémoire, Emmanuèle Payen, pour ses conseils et ses relectures. Ensuite, un grand merci à tous les professionnels, bibliothécaires et porteurs de projets de festivals, qui ont répondu à mes questionnaires et m'ont accordé des entretiens très riches. J'espère que ce mémoire vous sera utile !

Et pour finir un immense remerciement et plein d'amour pour mes camarades de promotion DCB28, ma colocataire Fred, et surtout Vincent qui m'a soutenu et aidé au cours de ces mois intenses.

Résumé :

Les festivals ont connu une explosion en France dans la seconde moitié du XXe siècle : suite au développement des festivals musicaux, d'autres industries culturelles ont suivi. La littérature n'échappe pas à cet engouement : le format festivalier fait vivre le livre et la lecture et apporte de la convivialité avec un événement profondément inscrit dans les territoires locaux. Depuis quelques années, la bibliothèque publique s'est emparée de ce format et l'a développé à sa façon, tout en mettant en place des partenariats forts avec les festivals littéraires existants.

Descripteurs :

Festival littéraire – Vie littéraire – Littérature – Politique culturelle – Activités culturelles – Bibliothèques -- Activités culturelles – Démocratisation de la culture

Abstract:

Festivals exploded in France in the second half of the 20th century: following the development of music festivals, other cultural industries followed. Literature is no exception to this craze: the festival format brings books and reading to life and brings conviviality with an event deeply inscribed in local territories. In recent years, the public library has taken up this format and developed it in its own way, while establishing strong partnerships with existing literary festivals.

Keywords:

Book festival – Literary festival – Literary life – Literature – Cultural policy – Cultural Activities – Libraries -- cultural activities – Cultural democratization

Droits d'auteurs



Cette création est mise à disposition selon le Contrat :
« **Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 4.0 France** »
disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr> ou par
courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco,
Californie 94105, USA.

Sommaire

SIGLES ET ABREVIATIONS	9
INTRODUCTION.....	10
FESTIVALS ET LITTERATURE : ETAT DES LIEUX ET ENJEUX.....	14
Le format festivalier	14
<i>Définition, historique et objectifs</i>	<i>14</i>
<i>Anatomie du succès du format festivalier.....</i>	<i>19</i>
Les festivals littéraires : faire vivre la littérature	27
<i>Définition et enjeux d'un festival littéraire ?</i>	<i>27</i>
<i>État des lieux des manifestations littéraires en France</i>	<i>32</i>
Typologie et organisation d'un festival littéraire	43
FESTIVALS LITTERAIRES ET BIBLIOTHEQUE : QUELS ENJEUX	
TERRITORIAUX ?	54
Tendances et enjeux des festivals littéraires	54
La bibliothèque partenaire des festivals littéraires.....	61
<i>État des lieux.....</i>	<i>61</i>
<i>Pourquoi associer une bibliothèque à un festival littéraire ?</i>	<i>62</i>
<i>Comment l'associer ?</i>	<i>65</i>
<i>Des partenariats féconds pour les bibliothèques</i>	<i>68</i>
La bibliothèque « oubliée » dans les festivals.....	71
<i>Quels freins en externe ?.....</i>	<i>72</i>
<i>Quels freins en interne ?</i>	<i>74</i>
LE FESTIVAL EN BIBLIOTHEQUE : ETAT DES LIEUX, BOITE A	
OUTILS ET PROSPECTIVE.....	77
Festivals en bibliothèques.....	77
<i>Une nouvelle forme d'action culturelle : les enjeux d'un festival en</i>	
<i>bibliothèque</i>	<i>77</i>

<i>Une grande variété de festivals</i>	81
<i>Et les festivals littéraires en bibliothèque ?</i>	85
La bibliothèque porteuse de projets	86
<i>Typologie des festivals littéraires en bibliothèque</i>	87
<i>Tendances et difficultés</i>	94
Programmer un festival littéraire en bibliothèque : du choix politique à l'organisation concrète	98
<i>Organisation pratique d'un festival littéraire en bibliothèque</i>	98
<i>Points d'attention sur l'organisation d'un festival en bibliothèque</i>	111
CONCLUSION	113
SOURCES	115
BIBLIOGRAPHIE	117
ANNEXES	123
TABLE DES ILLUSTRATIONS	133
TABLE DES MATIÈRES	134

Sigles et abréviations

ARL : Agence régionale du Livre

CNL : Centre régional du Livre

CICLIC : Agence régionale du Centre pour le livre, l'image et la culture numérique du Centre-Val de Loire

CTL : Contrat Territoire-Lecture

DRAC : Direction régionale des Affaires culturelles

EPCA : Établissement public à caractère administratif

EPCI : Etablissement public de coopération intercommunale

FILL : Fédération interrégionale du livre et de la lecture

MOTIF : Observatoire pour le livre et l'écrit en Ile-de-France (disparu)

RELIEF : Réseau des événements littéraires et des festivals

SOFIA : Société Française des Intérêts des Auteurs de l'écrit

INTRODUCTION

En 1992, Ines Boogarrt, constate, dans un article demeuré célèbre sur les festivals, que l' « on peut parler de plus en plus de « festivalisation » ou de « festivalomanie ». En effet, le nombre d'événements décompté sous cette terminologie a explosé au XXe siècle. Jusqu'à 1945, ce sont surtout des festivals musicaux : en effet, le terme apparaît en France en 1829 et est lié au mouvement orphéonique, sous la forme d'une fête musicale populaire qui progressivement s'annualise et se laïcise¹. Le mot « festival » est emprunté à l'anglais qui est lui-même emprunté à l'ancien français festival « de fête ; joyeux ; solennel », venant du mot latin *festivus*.

Après la Seconde guerre mondiale, les festivals participent de la nouvelle ère culturelle qui s'ouvre (avec en particulier la création du festival d'Avignon en 1947). Ces festivals servent d'outils de communication et de promotion pour les municipalités qui s'en emparent pour démontrer leur vitalité, ce qui pose la question suivante : l'organisation d'un festival culturel est-il un simple argument marketing ou un véritable enjeu culturel ? Pour y répondre, nous pouvons d'abord donner une définition du festival, c'est-à-dire un événement qui répond aux critères suivants :

- sa répétition chaque année ou, du moins, de façon régulière
- une programmation multiple (concerts, conférences, rencontres, projections)
- un fil conducteur : un genre et/ou une thématique
- une certaine concentration dans le temps (de deux jours et à quelques semaines) et dans l'espace (une ville, une région au maximum)
- une composante "festivalière", événementielle et conviviale, ludique
- son ouverture, de manière gratuite ou payante, au grand public.

Ces critères ont été définis dans de nombreux documents, quelles que soient les thématiques ou les formes du festival. Cependant, cette définition n'est pas si simple, tant le terme de festival est fréquemment utilisé pour parler du moindre événement culturel : chaque ville veut son festival, qu'il soit de musique, de

¹ *Festival* [en ligne]. [S. l.] : [s. n.], 27 décembre 2019. [Consulté le 2 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Festival&oldid=165754927>. Page Version ID: 165754927.

Introduction

théâtre, de cinéma ou de littérature, démontrant le dynamisme de la municipalité qui se fait ainsi « spécialiste » d'un domaine. Comment ne pas penser à la bande-dessinée quand nous parlons d'Angoulême ou à Lorient quand nous évoquons la musique celte ?

Par ailleurs, le nombre de festivals croît d'autant plus que toutes sortes de productions artistiques sont présentées sous cette dénomination². En effet, la définition que nous avons ébauché ne résout pas un problème de terminologie : il s'avère parfois, et c'est très souvent le cas avec les festivals littéraires, que la dénomination « festival » soit absente alors que le format correspond à la définition. A contrario, si le terme figure, l'événement ne s'inscrit pas forcément dans cette définition communément admise³. « Le flou qui entoure la définition d'un festival, du point de vue des politiques culturelles, provient de multiples causes, et notamment de l'inflation du terme, jusque dans le moindre événement commercial n'ayant même aucun prétexte culturel »⁴. Il faudra donc être attentif à ce biais pour ne pas passer à côté d'un événement dont l'étiquette serait différente de celle attendue pour une étude.

En 2018, le Ministère de la Culture élabore un Panorama des festivals⁵ qui recense 3136 réponses, dont 1710 autour des musiques actuelles. Nous voyons donc que si le champ des festivals s'est élargi depuis la Seconde guerre mondiale, la musique reste très largement représentée. C'est donc tout naturellement que la plupart des études et monographies sur le sujet traitent principalement des festivals musicaux, parfois théâtraux (surtout Avignon) ou de cinéma.

Face à ce constat, il a semblé judicieux de s'intéresser à un type de festivals bien moins analysé, et qui semble relié directement aux bibliothèques : les festivals littéraires. Le Panorama des festivals recense 181 festivals sous la facette « Livres et littérature » : cela inclut la bande-dessinée, le polar, les festivals jeunesse et tous autres genres littéraires confondus. Nous reviendrons plus loin sur l'analyse de ce

² *La festivalomanie : À la recherche du public marchand - Persée* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 2 février 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.persee.fr/doc/ar_0180-930x_1992_num_57_1_1705.

³ CENTRE D'HISTOIRE SOCIALE DES MONDES CONTEMPORAINS et CENTRE D'HISTOIRE CULTURELLE DES SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES. *Une histoire des festivals: XXe-XXIe siècle : [actes du colloque international, automne 2011]*. Paris, France : Publications de la Sorbonne, 2013. ISBN 978-2-85944-764-9.

⁴ DJAKOUANE, Aurélien et JOURDA, Marie-Thérèse. *Les publics des festivals*. Paris, France : Michel de Maule, 2010. ISBN 978-2-87623-260-0.

⁵ MINISTÈRE DE LA CULTURE. *Panorama des festivals* [en ligne]. 2018. [Consulté le 1 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Culture-et-territoires/La-Culture-en-region/Panorama-des-festivals>).

Introduction

panorama, qui est une première base de travail, intéressante mais limitée car de nombreuses manifestations littéraires semblent échapper au recensement du ministère : ainsi, dans la seule région Auvergne-Rhône-Alpes, l'Agence régionale du livre a dénombré par moins de 220 manifestations littéraires pour 2020. Si les agences ne font pas de distinctions entre les différents types de manifestations littéraires, ces chiffres sont un premier aperçu de la vitalité de ce type de manifestations. Pour mieux comprendre quels sont les grands types d'événements inclus dans les études diverses, il sera donc nécessaire de revenir sur une définition précise d'un festival littéraire. Nous avons dit rapidement que les festivals servent souvent de vitrines aux municipalités, quelque que soit leur genre, et ce même si l'organisation est gérée par des structures différentes. Beaucoup de festivals sont donc organisés dans des municipalités, sous différentes formes.

Parmi ceux-ci, un cas particulier commence à prendre de l'importance : les festivals littéraires organisés par des bibliothèques. Pourquoi cet état de fait est-il intéressant ? D'abord, parce que la bibliothèque est encore et toujours associée au livre et à la littérature, à la fois pour le grand public et les politiques. C'est d'ailleurs le festival le plus souvent organisé en médiathèque, même si le cinéma et la musique commence à occuper un peu de place (mais les chiffres précis manquent). Ensuite parce que les bibliothèques publiques s'étendent sur un vaste champ d'action territoriale, ce qui serait intéressant pour des organisateurs de festivals littéraires. Pour autant, ces derniers ne font pas toujours appel aux bibliothèques lors de la création de ces événements, que ce soit pour leurs compétences en action culturelle, leur expertise en littérature ou l'importance de leur positionnement dans la collectivité.

Comment s'explique cet état de fait et en quoi cela définit l'image des bibliothèques au sein d'un territoire et d'une collectivité ? Alors que la littérature reste indélébilement reliée à la bibliothèque, pourquoi cette dernière n'est-elle pas systématiquement associée à une manifestation littéraire dans sa collectivité ? **Au final, ces questions peuvent se résumer ainsi : en quoi les festivals littéraires français sont-ils révélateurs du positionnement de la bibliothèque sur son territoire et de leur dynamique interne ?**

Il faudra donc d'abord questionner le « format » du festival en soi-même (d'abord généralement puis spécifiquement sur la thématique littéraire), pour comprendre l'intérêt d'en organiser en bibliothèque et les liens sur un même

Introduction

territoire entre médiathèques et festivals littéraires, afin d'en tirer une méthodologie utile aux porteurs de projet de festivals, ainsi que quelques éléments de prospective.

Nous nous limiterons aux festivals littéraires organisés sur le territoire français, mais sans restriction de genre : festivals polar, jeunesse, bande-dessinée, c'est-à-dire toutes les formes que peut prendre la littérature. Pour les relations aux bibliothèques, nous nous en tiendrons aux partenariats et liens avec les bibliothèques publiques, du fait de leur ancrage territorial important.

FESTIVALS ET LITTÉRATURE : ETAT DES LIEUX ET ENJEUX

Pour cerner l'importance des festivals littéraires en bibliothèque, il est d'abord essentiel de définir précisément ce qu'est un festival en France, d'en faire un état des lieux, de comprendre l'engouement et les tendances actuelles de ce format. Nous nous attarderons ensuite sur la forme spécifique du festival littéraire, pour dessiner une cartographie précise de son organisation.

LE FORMAT FESTIVALIER

Définition, historique et objectifs

Le festival comme événement culturel majeur

Comment définir un festival ? Nous avons vu dans l'introduction que cette définition était mouvante. Cependant, il est possible d'en tracer les grandes lignes. Tout d'abord, un festival est un événement culturel. L'événement renvoie à deux définitions : une occurrence à un endroit et à un temps donné (il s'est passé telle chose à telle heure), mais aussi un fait marquant, important (la chute du mur de Berlin). Le festival répond à ces deux définitions : il est intimement lié à un endroit (une ville, le lieu d'une ville), à un temps donné (quelques jours dans l'année), mais il est aussi un moment important dans l'année (il n'a lieu qu'à un instant donné, et cet instant est marqueur d'identité : le festival ne serait pas le même à d'autres moments de l'année). Mais s'il est un événement, il est aussi et surtout un événement culturel, c'est-à-dire qu'il inclut une dimension artistique importante : cette dimension artistique est l'essence même de cet événement, parfois qualifié de « manifestation ». Dans cette manifestation, la place de la création est centrale, et elle est ainsi constitutive de la nature de l'événement : l'événement culturel concentre, sous une forme spécifique, plusieurs créations artistiques dans l'espace et dans le temps⁶. La notion temporelle est essentielle

⁶ COLLARD, Fabienne, GOETHALS, Christophe et WUNDERLE, Marcus. *Les festivals et autres événements culturels / Dossier du CRISP* [en ligne]. 2014. [Consulté le 2 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-dossiers-du-crisp-2014-1-page-9.htm>.

pour bien le comprendre : s'il est éphémère et unique, il peut être aussi récurrent. L'événement est ainsi inscrit dans la durée. Enfin, la notion d'espace et de territoire est incontournable : le territoire participe à l'identité de l'événement. Ce dernier ne peut en effet pas vivre sans être ancré dans un territoire. L'événement déteint même sur lui : comme nous le disions en introduction, Angoulême est corrélé à la bande-dessinée, comme Lorient l'est à la musique celte. Si c'est le territoire qui fait d'abord l'événement, l'événement fait donc ensuite le territoire. À Angoulême par exemple, de nombreuses rues ont été renommées avec des noms de bande-dessinée, et la ville fonde une partie de ses retombées économiques sur les quelques jours du festival, fin janvier : elle a créé une identité de « ville de la bande-dessinée », ce qui se voit particulièrement avec la création d'un musée dédié à cet art. Enfin, l'événement culturel peut être éminemment politique : pour les pouvoirs publics, il est un instrument privilégié pour mettre en œuvre des politiques de différentes natures, culturelles, comme nous pouvons le voir avec le développement de la démocratisation de la lecture, de la musique ou du théâtre à travers les différents festivals mis en œuvre dans les villes.

Quelles formes peuvent donc prendre les événements culturels ? Le festival en est une particulièrement importante : en France, leur nombre n'a cessé d'augmenter depuis les années 1980, comme nous le verrons dans l'historique. Cependant, sa définition reste très aléatoire, comme le souligne Emmanuel Négrier: « L'incertitude sur le contenu même de la notion de festival est de rigueur au sein des organismes qui assument des dispositifs de soutien à leur égard. Pour s'en convaincre, il suffit de voir que les critères adoptés (en termes de durée, de spécialisation thématique ou disciplinaire, de professionnalisme, etc.) sont très flous et variables à l'échelle internationale »⁷.

Si la notion est floue pour les organismes directement impliqués dans l'organisation et le financement (DRAC, Régions, Département, associations artistiques), comment pourrait-il être clair pour les autres acteurs, y compris pour les porteurs de projet et les politiques à l'origine de l'organisation de tels événements ?

Ce qui est certain, c'est que le festival répond à des critères incontournables :

⁷ NÉGRIER, Emmanuel, JOURDA, Marie-Thérèse et NÉGRIER, Pierre. *Les nouveaux territoires des festivals*. Paris, France : Michel de Maule, DL , cop. 2007 2007. ISBN 978-2-87623-210-5. P.196

- C'est un événement culturel
- Il est sériel : constitué à la fois par une succession de petits événements, sous une forme unie qui revient régulièrement (annuelle ou bisannuelle).
- Il s'inscrit dans un territoire précis (commune, département, région au maximum).
- Il a un caractère festif

Historique et législation

Pour comprendre l'engouement actuel pour les festivals, nous pouvons rapidement revenir sur leur histoire récente, puisque nous avons déjà dit que les premiers festivals ont leur origine dans les fêtes musicales de l'Antiquité.

Avant la Seconde guerre mondiale, le premier grand festival est celui d'Orange (1869), qui propose représentations théâtrales, art lyrique et concerts. Celui de Strasbourg suivra peu après (1932). L'expansion moderne des festivals date d'après la Seconde guerre mondiale, avec la création de festivals musicaux importants (Nice, Vienne) et le début des festivals théâtraux (Avignon) : il y en a désormais des milliers sur tout le territoire français. Cette vitalité quantitative est complétée par la grande hétérogénéité de festivals qui se développent : grands festivals de cinéma, de contes, de jeux vidéo, de littérature.

Cette expansion peut être reliée à un contexte politique favorable et à des mesures spécifiques⁸:

En premier lieu, les élections municipales de 1977 ont « largement fondé le champ culturel comme nouveau paradigme des politiques urbaines » : le renouvellement des élites municipales urbaines a mené à une volonté de décentralisation culturelle, qui explique que les communes se soient emparées de ces questions culturelles.

En deuxième lieu, l'élection présidentielle de 1981, avec l'arrivée au pouvoir de François Mitterrand, et l'action du Premier Ministre Jack Lang, qui a permis de doubler les fonds d'État accordés à la culture.

⁸ NÉGRIER, Emmanuel, JOURDA, Marie-Thérèse et NÉGRIER, Pierre. *Les nouveaux territoires des festivals*. Paris, France : Michel de Maule, DL , cop. 2007 2007. ISBN 978-2-87623-210-5.

Enfin, les nouvelles compétences de politique culturelle acquises par les collectivités territoriales : en 1999 la loi Chevènement affirme que la culture devient une compétence optionnelle des EPCI (établissement public de coopération intercommunale).

Après 2002, l'État a modifié les contours de son soutien aux événements artistiques et culturels⁹ : cela a conduit à la suppression du financement par le ministère de la Culture, puis à la mise en place d'une labellisation, pour aboutir à la Directive Nationale d'Orientation triennale du 31 janvier 2003 qui stipule :

Le ministère de la Culture et de la Communication n'a pas vocation à financer les festivals. L'apport des collectivités territoriales y est d'ailleurs généralement prépondérant. Vous ne pourriez soutenir financièrement que ceux de qualité artistique reconnue et de portée nationale, ou ayant une action permettant de structurer l'activité culturelle tout au long de l'année sur le territoire qu'ils irriguent¹⁰.

Ce changement de paradigme a conduit à la disparition de nombreux festivals, et à l'appui de l'État (à travers le CNL) en faveur de quelques manifestations « d'importance nationale ».

La loi de 1999 est renforcée en 2005, avec la loi sur les responsabilités locales, par laquelle les charges concernant le patrimoine et l'éducation artistique et culturelle ont été décentralisées vers les départements et les régions. La responsabilité accrue des collectivités territoriales en matière culturelle a amené au financement d'équipements nombreux mais aussi à des créations d'événements, poussés par une triple volonté de distinction territoriale, animation touristique et démocratisation culturelle¹¹. Dans ce cadre, le festival a donc une essence essentiellement politique.

Cette législation démontre donc que les festivals sont d'abord ancrés sur des territoires.

⁹ NÉGRIER, Emmanuel, JOURDA, Marie-Thérèse et NÉGRIER, Pierre. *Les nouveaux territoires des festivals*. Paris, France : Michel de Maule, DL , cop. 2007 2007. ISBN 978-2-87623-210-5. P.47

¹⁰ PLANTE Camille - Le festival, légitimation ou instrumentalisation d'un concept ? Dans : *Mémoire Online* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 2 février 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.memoireonline.com/07/11/4624/m_Le-festival-legitimation-ou-instrumentalisation-dun-concept-8.html.

¹¹ NÉGRIER, Emmanuel, JOURDA, Marie-Thérèse et NÉGRIER, Pierre. *Les nouveaux territoires des festivals*. Paris, France : Michel de Maule, DL , cop. 2007 2007. ISBN 978-2-87623-210-5.

Par ailleurs, en 2018, le Ministère de la Culture lance un « Panorama des festivals en France ». En quelques mois, plus de 3000 occurrences sont inscrites sur la carte, dans des domaines très variés :

- Musiques actuelles (1710)
- Cinéma et audiovisuel (220)
- Musiques classiques (218)
- Cirque et Arts de la rue (216)
- Pluridisciplinaire Spectacle vivant (197)
- Livre et littérature (181)
- Transdisciplinaire (122)
- Divers Spectacle vivant (85)
- Pluridisciplinaire Musique (52)
- Danse (46)
- Arts plastiques et visuels (45)
- Théâtre (30)
- Domaines divers (10)

Si la musique et le spectacle vivant restent prépondérants, nous voyons apparaître d'autres domaines comme le cinéma, les arts plastiques et la littérature. À noter que ce Panorama est loin d'être exhaustif car il repose uniquement sur la bonne volonté des festivals à se manifester auprès du Ministère (et parfois à se considérer comme des festivals, ce que nous verrons plus en détail par la suite).

Cet état de fait amène à nous interroger sur les raisons de l'engouement d'un tel format : quels sont les enjeux, le rôle et les dynamiques d'un tel événement sur le territoire ?

Anatomie du succès du format festivalier

Objectifs, enjeux et impacts des festivals

Pourquoi organiser un festival sur un territoire ? L'organisation de ces événements peut répondre à plusieurs objectifs¹², immédiatement visibles :

- Promotion d'un genre culturel
- Promotion d'œuvres non inscrites dans les circuits habituels (cinéma d'auteur, romans de niche, musique spécialisée)
- Meilleure connaissance d'une thématique ou d'un genre (musique de films, littérature jeunesse, cinéma documentaire)

Mais il est aussi et surtout un outil qui peut être mobilisé pour de multiples raisons.

Le festival comme outil de démocratisation culturelle

Un des principaux objectifs annoncés par la majorité des festivals est la démocratisation culturelle : le festival, par son ancrage sur le territoire, rend la culture plus accessible car au plus près des publics. Par ailleurs, par son caractère festif et ouvert à tous, il se présente comme un événement moins sérieux qu'un événement culturel classique, comme des conférences ou un concert d'un groupe local : dans ces cas, le public est averti de ce qui se passe sur son territoire, il va même parfois au-devant des informations en cherchant quand passe son groupe préféré, et il y a une vraie volonté de sa part de faire l'effort d'y participer. Au contraire, le festival investit souvent la ville entière et implique, bon gré mal gré, tous les passants. Nul besoin de s'inscrire, parfois pas même de payer, ni de s'impliquer : on peut y passer, y flâner, et en repartir à son gré.

Le festival comme outil pluridisciplinaire

Le festival se définit en partie comme un objet pluridisciplinaire : il semblerait que la dimension festive implique en effet la multiplicité des actions sur

¹² COLLARD, Fabienne, GOETHALS, Christophe et WUNDERLE, Marcus. *Les festivals et autres événements culturels / Dossier du CRISP* [en ligne]. 2014. [Consulté le 2 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-dossiers-du-crisp-2014-1-page-9.htm>.

le temps du festival. On peut y voir des concerts, des conférences, des projections, des ateliers pour les enfants, des spectacles, et ce quel que soit le genre dominant du festival (musique, théâtre, danse, littérature, cinéma). C'est ce qui permet de faire des liens entre les disciplines et de valoriser la création sous toutes ses formes.

Le festival comme outil de légitimation d'une discipline

Dans quelques cas, le format festivalier a permis à certaines de ces disciplines d'accéder au statut d'Art : il a participé à la légitimation des pratiques en les ancrant dans le champ artistique et en se faisant la vitrine d'un dynamisme culturel (cinéma, bande-dessinée). Par le succès public de ces événements, ces champs artistiques ont pu accéder à une reconnaissance officielle et institutionnelle : reconnaissance identitaire et reconnaissance de la qualité de cette discipline¹³.

Le festival comme événement festif au sein de la collectivité

La fête est un marqueur social important, au coeur des collectivités : le festival est un événement social où l'on se rend en famille, entre amis, où l'on crée du lien, où l'on aime se retrouver, c'est d'abord un lieu de convivialité. Il sort du quotidien, crée une rupture. Un festival, c'est le retour de la fête au village, des veillées modernes¹⁴.

Sous le souci de démocratisation culturelle et de rayonnement territorial, ainsi que la défense d'une identité culturelle, le format « festival » démontre surtout une appétence pour l'événementiel. Il définit ainsi une nouvelle relation au temps (saisonnier, récurrent)¹⁵, et devient un nouveau mode d'action culturelle.

¹³ CENTRE D'HISTOIRE SOCIALE DES MONDES CONTEMPORAINS et CENTRE D'HISTOIRE CULTURELLE DES SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES. *Une histoire des festivals: XXe-XXIe siècle : factes du colloque international, automne 2011*. Paris, France : Publications de la Sorbonne, 2013. ISBN 978-2-85944-764-9.

¹⁴ Emmanuel Hoog, directeur du Festival de poésie du Haut Allier, et fonctionnaire au ministère de la culture. « La France en festivals », *Le Monde*, 30 septembre 1991, p. 15

¹⁵ CENTRE D'HISTOIRE SOCIALE DES MONDES CONTEMPORAINS et CENTRE D'HISTOIRE CULTURELLE DES SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES. *Une histoire des festivals: XXe-XXIe siècle : factes du colloque international, automne 2011*. Paris, France : Publications de la Sorbonne, 2013. ISBN 978-2-85944-764-9.

Le festival comme outil politique

Mais il ne faut pas oublier que les festivals sont inscrits dans un territoire : ils sont souvent l'émanation d'une volonté politique, ou associative (appuyée sur le politique, ne serait-ce que pour les financements et les espaces publics).

Dans *Les nouveaux territoires des festivals*, les auteurs soulignent que « les festivals font partie de la palette presque incontournable d'un mandat municipal »¹⁶. Mais pourquoi des élus se mobilisent-ils pour « ces opérations temporaires, coûteuses, dévoreuses de temps et d'énergie que sont les multiples événements culturels ? »¹⁷.

Si le festival est d'abord un événement culturel, il est aussi un outil pour la collectivité : outil de visibilité, il est devenu un des éléments majeurs de l'image urbaine¹⁸. Les festivals occupent en effet une place importante dans le classement culturel des villes, par comptabilisation des événements culturels qu'elles accueillent. Ils occupent une place en termes de promotion, autant destinée aux habitants qu'aux touristes. Le caractère festif du festival apporte au territoire une potentielle aura touristique, mais aussi une fédération des habitants par l'évènement. Il s'agit de « transmettre, à des publics internes ou externes [à l'organisation], un enthousiasme durable autour d'objectifs communs, des désirs de conquête, des sentiments d'appartenance collective » en expérimentant « de nouvelles techniques de communication basées sur la création d'évènements »¹⁹.

Le festival sert donc à définir une identité de la ville : ville de musique, de cinéma ou de littérature. Une promotion au final peu coûteuse pour les communes (si elle n'est pas subventionnée par elle), qui améliore le cadre de vie et favorise l'accès à la culture²⁰. Les espaces et les temps choisis ont en effet des impacts sur la communauté, l'identité de la collectivité qui l'accueille. Ainsi à Angoulême

¹⁶ NÉGRIER, Emmanuel, JOURDA, Marie-Thérèse et NÉGRIER, Pierre. *Les nouveaux territoires des festivals*. Paris, France : Michel de Maule, DL , cop. 2007 2007. ISBN 978-2-87623-210-5.

¹⁷ BERTHO, Alain. *Lieux éphémères de la mondialisation culturelle* [en ligne]. 2008, p. 43. [Consulté le 2 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00677911>.

¹⁸ GARAT, Isabelle. La fête et le festival, éléments de promotion des espaces et représentation d'une société idéale ». *Annales de géographie*. Mai 2010, n° 643, p. 265-84.

¹⁹ TAILLIBERT, Christel. *Tribulations festivalières: les festivals de cinéma et audiovisuel en France*. Paris, France : L'Harmattan, 2009. ISBN 978-2-296-06937-4.

²⁰ AUTISSIER, Anne-Marie (dir.). *L'Europe des festivals: de Zagreb à Edimbourg, points de vue croisés...* Toulouse, France : Éditions de l'Attribut, DL 2008.

c'est le festival qui a influencé la ville, à tel point que celle-ci a renommé ses rues et ouvert un musée autour de la BD.

Le festival est donc un événement important pour la collectivité, en tant que vitrine (attractivité culturelle, notoriété de la ville) et moyen d'action pour la démocratisation culturelle.

Le festival comme outil de dynamisme économique

Pour autant, s'il est un outil de communication efficace, il est aussi promesse de retombées économiques. Dans son rapport de 1999, Joëlle Razafinjato²¹ listait déjà les retombées possibles : création d'emplois (saisonniers ou permanents), création de nouvelles entreprises, développement du tourisme.

Ces retombées visent en somme à équilibrer les nombreuses dépenses liées à un événement complexe à organiser (communication, aspects logistiques et techniques, hébergement, restauration), qui ne sont pas compensées par la billetterie ou les ventes diverses effectuées pendant le temps du festival.

Tous ces aspects questionnent le rapport au temps du festival : qu'en est-il des objectifs de démocratisation culturelle quand le festival ne dure que trois jours sur une année ? qu'en est-il des retombées économiques sur un laps de temps si court, comparé à l'investissement en temps et en argent demandé par un tel événement ? Est-ce que la surcommunication d'une manifestation si coûteuse n'occulte pas les enjeux culturels et pédagogiques ? Quelle est la longévité possible d'un festival qui est suspendu à une volonté politique et à des subventions publiques ?

Ces questions expliquent que les festivals connaissent actuellement de profondes mutations, qu'il est important d'analyser.

Tendances actuelles

Les tendances actuelles des festivals peuvent être regroupées en quelques grandes thématiques²² :

²¹ RAZAFINJATO, Joëlle. *Festivals et manifestations culturelles au service du développement économique et social des régions : retombées et financement des manifestations culturelles*. [S. l.] : [s. n.], 1999.

²² NÉGRIER, Emmanuel, JOURDA, Marie-Thérèse et NÉGRIER, Pierre. *Les nouveaux territoires des festivals*. Paris, France : Michel de Maule, DL , cop. 2007 2007. ISBN 978-2-87623-210-5.

Festivals et littérature : état des lieux et enjeux

- Une recomposition territoriale, qui incite à réfléchir à l'échelle de réseaux
- Les festivals à la recherche d'une identité culturelle
- La temporalité et la longévité des festivals : vers l'évolution des programmations
- La conquête de nouveaux publics

Les nouveaux territoires des festivals

La plupart des festivals rayonnent au-delà de leur municipalité et questionnent donc leur importance sur la structuration d'un territoire. Par exemple, le festival du *Printemps du Livre* à Grenoble rayonne sur la métropole, ce qui a incité cette dernière à lui accordé un financement supplémentaire alors que la manifestation est l'émanation de la commune.

Par ailleurs, nous avons déjà évoqué l'importance de la législation dans l'évolution des festivals : l'affirmation des régions est prépondérante, de même que l'expansion de l'intercommunalité. Cet état de fait permet de développer des outils intéressants possibles grâce à une plus grande échelle d'action : une tarification spéciale pour les transports, de nouvelles pratiques environnementales, etc.

Ces deux constats incitent à réfléchir à l'organisation d'un festival à l'échelle de réseaux, ce qu'implique également la baisse des subventions publiques.

Crise budgétaire : vers une baisse des subventions²³

En 2010, Emmanuel Négrier, spécialiste de la sociologie des festivals, estime que « la tendance est clairement à la baisse des subventions publiques. Outre la crise, la réforme des finances locales a entraîné un rétrécissement des capacités d'agir des collectivités locales dans le domaine de la culture ».

Pour la majorité des festivals, l'aide publique peut monter jusqu'à 50% de leurs budgets. La baisse des subventions, comprise entre 10% et 20% selon les collectivités, subie depuis les années 2010, les a donc fortement impacté et les a

²³ BARTNIK, Marie. *Les festivals face à la baisse des subventions publiques* [en ligne]. 2010. [Consulté le 2 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.lefigaro.fr/conjoncture/2010/08/26/04016-20100826ARTFIG00540-les-festivals-face-a-la-baisse-des-subventions-publiques.php>.

incité à se tourner vers d'autres modes de financement, comme le mécénat, ou à augmenter les tarifs.

Pour certains types de festivals, littéraires par exemple, qui n'imposent pas de tarification, la survie est plus délicate. Or, « ni la stimulation de la création culturelle, ni l'accès à la culture à un public diversifié ne sont envisageables sans l'aide des collectivités », plaide Emmanuel Négrier.

Cette question pose donc la problématique de l'identité culturelle des festivals.

À la recherche d'une identité culturelle

En effet, d'après Anne-Marie Autissier²⁴, les festivals aujourd'hui ont tendance à une programmation attendue et formatée, qui vise à faire des festivals des lieux de reconnaissance plutôt que d'innovation et de recherche artistique. Par exemple, le festival d'Angoulême fut une des opportunités pour la bande-dessinée de passer d'un art mineur à un art majeur. Cependant nous constatons aujourd'hui qu'ayant pris de l'ampleur, il laisse moins de place à l'innovation et valorise les personnalités reconnues, qui vont attirer du public, au détriment parfois de la qualité.

Pour certains, « la festivalisation se mit à symboliser un caractère artificiel et commercial des arts et de la culture »²⁵ : l'offre culturelle peut se diluer dans l'animation festive et laisse oublier que le festival doit d'abord avoir une vocation de démocratisation, de soutien intrinsèque aux artistes, d'aménagement culturel du territoire²⁶.

Une des façons de lutter contre ce caractère artificiel est d'inscrire le festival dans une longévité, à la fois en nombre d'années, mais aussi avec des actions en amont et en aval de l'événement en tant que tel.

²⁴ CENTRE D'HISTOIRE SOCIALE DES MONDES CONTEMPORAINS et CENTRE D'HISTOIRE CULTURELLE DES SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES. *Une histoire des festivals: XXe-XXIe siècle : [actes du colloque international, automne 2011]*. Paris, France : Publications de la Sorbonne, 2013. ISBN 978-2-85944-764-9.

²⁵ Ibid p. 8

²⁶ NÉGRIER, Emmanuel et DUPIN-MEYNARD, Félix. *Festivals, médiathèques et publics : enquête sociologique sur le(s) public(s) des festivals Conte & Compagnies et le Mois du Film Documentaire dans le Territoire de Belfort*. [S. l.] : [s. n.], 2011.

Temporalité et longévité des festivals

Deux constats sont faits par Katarina Pejovic²⁷ :

- « les festivals étant particulièrement dépendants des autorités publiques, leur longévité tient beaucoup à leur capacité de dialogue avec ces dernières ».
- « au total, la longévité des festivals tient à leur capacité à conjuguer court et long termes, autant pour la programmation que pour le partenariat »

Nous avons déjà constaté l'impact des baisses des subventions publiques qui fragilisent les festivals. À cela, les festivals ont pu répondre de deux manières : par la recherche d'autres sources de financement ; mais aussi par l'étoffement de leur offre qui vise à les inscrire davantage sur le territoire, et à les rendre acteurs de son dynamisme. En bref, à renouer avec les logiques de démocratisation, et à se rendre indispensables auprès des collectivités.

Il se développe donc de plus en plus des actions pédagogiques et de sensibilisation qui visent à étendre la temporalité singulière du festival : les actions hors les murs, celles en direction des publics empêchés (culturellement ou à cause d'un handicap) ; et la multiplication des actions en faveur des scolaires, sont les trois actions les plus développées.

Cette insertion des festivals dans les saisons artistiques et culturelles pérennes ne sont pas toujours simples en termes de moyens humains et financiers.

En somme, le défi actuel est de passer d'un événement à une programmation culturelle, qui s'inscrit sur l'année et aura bien plus d'impact sur un territoire et sur les publics potentiels.

La question des publics

En 2009, Olivier Donnat consignait dans son livre que 16% des Français avaient participé à un festival au cours des 12 derniers mois²⁸.

²⁷ DJAKOUANE, Aurélien et JOURDA, Marie-Thérèse. *Les publics des festivals*. Paris, France : Michel de Maule, 2010. ISBN 978-2-87623-260-0.

²⁸ FRANCE. MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION . DÉPARTEMENT DES ÉTUDES, de la prospective et des statistiques. *Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique: enquête 2008*. Paris, France : La Documentation française, impr 2008.

La question des publics est en effet centrale, et répond à une double tension :

- Fidéliser le public existant

Les publics des festivals sont traditionnellement des publics issus des professions de cadres et intellectuels supérieures, des professions dites intermédiaires, mais aussi, pour une large part, des étudiants. Ce sont des publics qui ont déjà des liens avec la culture, des omnivores culturels, qui sortent au théâtre et vont au concert au même titre qu'au cinéma.

Les rares enquêtes sur les festivals montrent que les "cadres et professions intellectuelles supérieures", les "professions intermédiaires" et les étudiants sont surreprésentés. Ils constituent plus de 60 % des 2500 personnes interrogées à Avignon en 2001 (Poggi, 2002). À Cannes, 30 % des 30 000 spectateurs de 1999 sont issus du monde de la presse et du cinéma (marché du film). 70 % des spectateurs interrogés sont allés à l'opéra, 30 % au théâtre et 26 % à un concert, ce qui est bien supérieur aux chiffres habituellement fournis par les enquêtes de 1973 et de 1988 sur les pratiques culturelles des Français²⁹.

Ils ont par ailleurs un fort sentiment d'appartenance à ce festival et à son territoire : les festivals misent donc sur la convivialité, le rappel des références communes et la dimension festivalière, pour favoriser l'assiduité de ces publics.

Cependant, si la fidélisation est essentielle, il y a aussi un réel enjeu de diversification des publics, pour aller plus loin qu'un public d'amateurs provenant des classes moyennes et supérieures, au risque d'un entre-soi festivalier, qui peut être mortifère.

- Renouveler le public

Pour diversifier le public festivalier, plusieurs stratégies sont mises en place :

- Une attention portée à la communication, pour développer la notoriété du festival sur son aire d'implantation. L'aide des collectivités est ici essentielle, et en particulier l'appui sur des partenaires culturels présents sur le territoire, associatifs ou institutionnels (bibliothèques, musées).
- Le passage à la gratuité pour une bonne partie de la programmation.

²⁹ GARAT, Isabelle. La fête et le festival, éléments de promotion des espaces et représentation d'une société idéale ». *Annales de géographie*. Mai 2010, n° 643, p. 265-84.

- Le développement de stratégies en direction de publics spécifiques, en particulier les scolaires ou les publics dits « empêchés » (éloignés de la culture, personnes en situation de handicap). Ces publics sont en particulier visés par des actions en amont du festival.

Les festivals occupent donc une place importante au sein d'un territoire et dans le paysage culturel d'une collectivité. Leur richesse et les multiples formes qu'ils empruntent les rendent incontournables pour faire vivre la culture. Quelle est place des festivals littéraires dans ce contexte ? Quels sont leurs objectifs et leur organisation ?

LES FESTIVALS LITTÉRAIRES : FAIRE VIVRE LA LITTÉRATURE

Définition et enjeux d'un festival littéraire ?

Définition

Les premiers festivals littéraires datent des années 1970 : le premier inscrit dans le panorama étant le festival de bande-dessinée à Angoulême en 1974, suivi de celui de Chambéry en 1977 et du *Livre sur la place* à Nancy en 1979. Aujourd'hui, le paysage actuel est plus varié : il se compose de quelques gros festivals existant depuis plus de 30 ans, une poignée depuis une vingtaine d'années et pléthore de petits festivals qui ont entre un et dix ans et qui commencent à occuper une place importante. Ces formes et ces tailles multiples questionnent les points communs entre toutes ces manifestations. Nous pouvons donc faire un essai de définition : cette dernière diverge selon les interlocuteurs et les interprétations, mais comme pour la question des festivals, nous pouvons identifier quelques points récurrents. Le festival peut d'abord se définir « contre » :

- Ce n'est pas un salon du livre, qui est centré autour de la vente de livres et organisé par des éditeurs, des libraires et parfois même des auteurs auto-édités. L'objectif commercial est central : il s'agit de promouvoir des auteurs et de vendre. Il peut y avoir des conférences ou des rencontres mais elles restent à la marge. En cela, *Livre Paris* est bel et bien un salon

du livre, même si la tendance actuelle est de lui donner une orientation festivalière, comme le montre la dernière édition qui inclut des formats d'animations variés. La *Foire du Livre* de Brive entre également dans cette catégorie.

- Ce n'est pas une foire du livre, qui est centrée autour de la vente mais aussi des discussions autour des droits d'auteurs et des traductions.
- Ce n'est pas une fête du livre, dans laquelle la vente de livres est bien présente mais il y a davantage d'animations : le terme de « fête » souligne bien l'aspect plus convivial de l'événement. Mais elle n'est pas un festival au sens où la programmation artistique et culturelle n'est pas le premier objectif.

Ni salon du livre, ni foire, ni fête du livre, le festival littéraire est d'abord un festival, c'est-à-dire un événement culturel, qui peut être multiforme, qui s'étend sur plusieurs jours et qui met en valeur des pratiques culturelles plutôt que commerciales : le festival fait vivre la culture, ici, le festival littéraire fait vivre la littérature.

Il est nécessaire de porter un point d'attention sur la terminologie utilisée : certains événements littéraires sont appelés festivals alors qu'ils n'en sont pas. Toute la difficulté vient que les organisateurs se nomment eux-mêmes et ne sont pas toujours clairs sur ces définitions. Nous avons donc des festivals qui ne sont en réalité que des salons, et des salons ou des fêtes qui sont des festivals à part entière, comme la *Fête du Livre* de Bron par exemple.

Par ailleurs, la tâche de définition se complique car toutes ces formes d'événements autour de la littérature sont regroupées sous les termes de « manifestations littéraires » par les organismes institutionnels, comme le CNL ou les Agences régionales. Et par conséquent, une autre difficulté s'ajoute, celle de la question des subventions. En effet, le CNL subventionne des « manifestations littéraires », en leur donnant la définition suivante :

- être un projet d'organisation de manifestation littéraire située sur le territoire français, valorisant le livre et la lecture, et associant des professionnels de la chaîne du livre
- être soutenu par au moins une collectivité territoriale
- porter sur une manifestation ayant au moins deux ans d'existence

Festivals et littérature : état des lieux et enjeux

- porter sur une manifestation limitée dans le temps (pas de programmations annuelles)
- porter sur une manifestation ayant un rayonnement national, voire international, tout en bénéficiant d'un ancrage territorial issu d'un solide partenariat avec les professionnels locaux
- prévoir des interventions d'auteurs à l'occasion de rencontres et débats
- prévoir une rémunération des auteurs intervenant à l'occasion de rencontres, débats, lectures, etc.³⁰

Ces critères expliquent que la majorité des manifestations littéraires subventionnées par le CNL sont bels et bien des festivals car dotées d'une programmation riche, structurante pour le territoire, attentive à des aspects comme la rémunération des auteurs.

Pour la commodité de cette étude, nous utiliserons le terme « festival » pour toute manifestation littéraire qui répond à la définition d'un festival, qu'il s'appelle Salon, Fête ou Foire. Nous pourrions ainsi utiliser les enquêtes officielles réalisées sur le territoire, qui nous permettront de faire un état des lieux de la situation des manifestations littéraires sur le territoire. Nous resserrerons ensuite le champ d'étude sur les festivals en tant que tels, et leur partenariat avec les bibliothèques, car c'est la forme de manifestations littéraires où l'aide des bibliothécaires est davantage sollicitée, comme nous le verrons. Par ailleurs, la forme festivalière est celle qui est la plus intéressante pour la structuration du territoire, l'implication des acteurs de la chaîne du livre et sa programmation artistique et culturelle qui se rapprochent des objectifs de politique de lecture publique : « le cœur du festival, c'est la programmation, la diffusion d'une œuvre, le choix est beaucoup plus exigeant : on veut défendre une œuvre, et l'auteur »³¹.

Nous préciserons quand les statistiques ou enquêtes se réfèrent aux manifestations littéraires dans leur ensemble.

Ces problèmes de définition posés, nous pouvons revenir aux enjeux des festivals littéraires.

³⁰ CENTRE NATIONAL DU LIVRE et PWC. *Poids et impact des manifestations littéraires soutenues par le CNL dans les territoires* [en ligne]. 2017. Disponible à l'adresse : https://www.centrenationaldulivre.fr/fichier/p_ressource/14291/ressource_fichier_fr_etude.manifestations.litt.aires.2017.12.13.ok.pdf.

³¹ Entretien avec Julien Dollet et Adeline Poivre, chargés de projets Vie littéraire de l'Agence régionale du Livre et de la Lecture des Hauts-de-France, le 16 janvier 2020

Pourquoi organiser un festival littéraire ?

Au fil des années, ces manifestations littéraires sont devenues un maillon essentiel de la chaîne du livre au carrefour de la diffusion marchande et non marchande. Réunissant pour un moment festif et convivial l'ensemble de l'écosystème livre et lecture (l'auteur, la librairie, l'éditeur, la bibliothèque, le patrimoine), elles se mettent au service du public, de la littérature et des écrivains afin d'aménager des espaces d'échanges, de rencontres et de conversations. Lieux vivants du livre, elles contribuent à la diffusion des œuvres et du goût de la lecture en privilégiant des échanges et des rencontres passionnantes, la plupart du temps gratuits³².

Enjeux littéraires

L'enjeu majeur des festivals littéraires est la promotion de la littérature de manière vivante et transversale, en s'éloignant des programmations traditionnelles des grands festivals du livre. En effet, en mélangeant rencontres, lectures, spectacles musicaux, projections, le festival permet d'aborder le livre en transversalité et peut toucher un public plus large. Lié à l'actualité littéraire, il constitue un lieu de découverte et d'initiation à la création contemporaine.

Enjeux culturels

Cette nouvelle façon d'aborder la littérature rejoint les politiques culturelles en faveur de la lecture, par une approche de médiation renouvelée. Ces événements participent donc du développement culturel d'un territoire.

Les enjeux culturels peuvent cependant varier selon les orientations artistiques du festival :

- Faire connaître un genre littéraire exigeant ou spécifique
- Participer à la lutte contre l'illettrisme, en promouvant la lecture plaisir et les actions de médiation en direction des publics éloignés
- Dynamiser la chaîne du livre en intégrant les acteurs d'un territoire et en les mobilisant autour d'un projet
- Favoriser la participation citoyenne avec l'organisation d'un événement mobilisateur.

Ces orientations définissent par conséquent les publics visés par ces événements.

³² DOLLET, Julien. *Restitution de l'étude sur les manifestations littéraires - Aisne, Oise, Somme - 2014-2016* [en ligne]. 2017. [Consulté le 12 janvier 2020]. Disponible à l'adresse : <https://fill-livrelecture.org/wp-content/uploads/2016/07/finaletudemaniflittcomplete2b.pdf>.

Par ailleurs, la dimension internationale est parfois très importante dans les festivals : de nombreuses lectures se font en français et dans la langue d'origine de l'auteur, par exemple lors du *Marathon des mots* de Toulouse ou du *Printemps du livre* de Grenoble.

Enjeux politiques

Les enjeux politiques d'un festival sont très importants : la création d'un tel événement a souvent une impulsion politique, qui donne le relais à une association ou à une institution. Cependant, les différentes agences régionales du livre constatent que quand le projet est politique, les objectifs culturels et artistiques sont moins pris en compte, au profit de la communication et de la médiatisation de l'événement.

Néanmoins l'objectif de démocratisation et de décentralisation de l'accès à la culture est bien présent. En effet, la relation au territoire est essentielle pour un festival : une manifestation ne se construit pas hors sol. Elle nécessite l'intervention de différents partenaires, institutions, acteurs de la chaîne du livre, sur lesquels nous reviendrons dans un deuxième temps.

Enjeux économiques

Enfin, les enjeux économiques ne sont pas absents des projets de manifestations littéraires, même s'ils sont moins prégnants que pour des festivals de musique ou de théâtre, selon leur importance.

Les retombées économiques sont certaines, mais compliquées à évaluer : les manifestations constituent pour les éditeurs un espace de promotion et de vente des ouvrages. Pour les auteurs, un complémentaire de rémunération, s'ils sont bien rétribués pour leurs interventions. Enfin, les festivals sont des lieux d'embauche privilégiés pour un certain nombre d'intervenants comme les artistes, les médiateurs culturels, les intermittents du spectacle, etc.

Par ailleurs, l'afflux d'une population du territoire ou hors territoire a des retombées (hôtellerie, restauration, etc.) qui sont encore à évaluer.

État des lieux des manifestations littéraires en France

Tout d'abord, un premier constat s'impose : le nombre de manifestations littéraires a explosé ces dernières années. Par exemple, en 2009, le MOTIF (Observatoire de lecture publique en Ile-de-France) recense 489 manifestations pour la seule région Ile-de-France. Ces événements rythment désormais la vie territoriale et sont incontournables pour en appréhender la richesse et le dynamisme. Les festivals littéraires se sont d'abord développés autour de genres dits « mineurs » comme la bande-dessinée ou le polar. Ils sont désormais bien plus variés, et il est donc nécessaire d'en dessiner un état des lieux précis.

J'ai élaboré deux questionnaires³³ (un pour les porteurs de projet et un pour les bibliothécaires porteurs de projet ou participants à un festival) qui m'ont davantage servi à jauger et mettre en forme mon projet qu'à me fournir de réelles statistiques au vu du nombre de répondants (34). En revanche, les entretiens qualitatifs, en particulier avec les agences régionales du livre, ont été plus instructifs pour le sujet.

Il s'est avéré rapidement que les enquêtes déjà existantes, à grande échelle, sont plus intéressantes, en particulier les études faites par le Centre national du livre et par les agences régionales du livre, même si elles ne visent pas spécifiquement les festivals littéraires mais l'ensemble des « manifestations littéraires » comme nous l'avons déjà dit.

Nous passerons donc d'abord en revue ces enquêtes, avant d'en faire une synthèse qui définira la forme d'un festival littérature actuellement.

L'étude du Centre national du livre

Le Centre national du livre³⁴ est un Établissement public à caractère administratif (EPCA), placé sous tutelle du ministère de la Culture, il a pour mission de favoriser la création, l'édition, la diffusion et la promotion des ouvrages de qualité. La mise en œuvre de ces missions se traduit par un soutien aux professionnels de la chaîne du livre (auteurs, traducteurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires, porteurs de projet de manifestations littéraires). Chaque année, le

³³ Voir *Annexe 2*

³⁴ *Site internet du Centre national du livre* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 4 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.centrenationaldulivre.fr/>.

CNL soutient en moyenne 90 manifestations, de rayonnement national ou international, pour un montant total de 2 millions d'euros et une subvention moyenne autour de 20 000 euros.

Le 16 janvier 2018, le CNL a rendu publique son étude sur le poids et l'impact des manifestations littéraires qu'il soutient. Confiée au cabinet de conseil PwC, cette étude avait pour objectifs de :

- dresser un état des lieux des manifestations soutenues par le CNL
- apprécier la contribution réelle des manifestations littéraires au rayonnement et à l'attractivité d'une ville ou d'un territoire
- identifier les nouveaux besoins et contraintes des manifestations littéraires.

C'est le résultat de cette étude³⁵ qui va être analysé ici, car cette dernière dresse les grandes lignes d'un état des lieux des manifestations littéraires en France

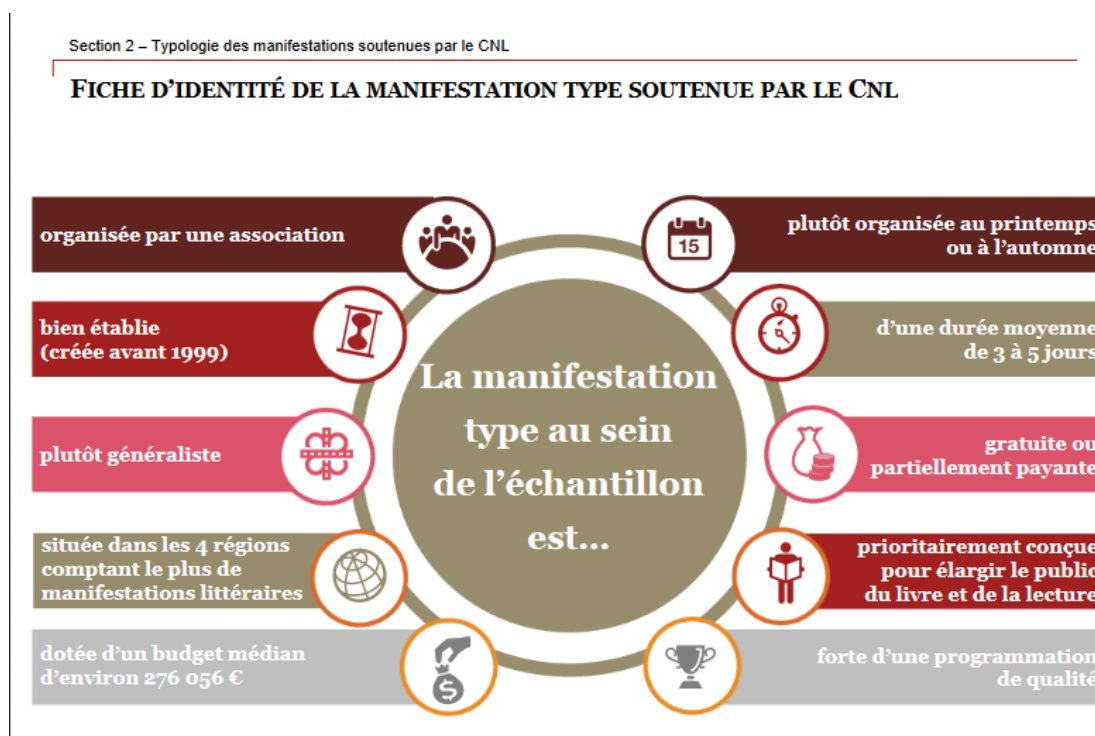


Image 1 - Fiche d'identité d'une manifestation type soutenue par le CNL

En analysant 50 manifestations majeures sur le territoire, le CNL a démontré l'utilité de ces événements selon cinq axes :

³⁵ CENTRE NATIONAL DU LIVRE et PWC. *Poids et impact des manifestations littéraires soutenues par le CNL dans les territoires* [en ligne]. 2017. Disponible à l'adresse : https://www.centrenationaldulivre.fr/fichier/p_ressource/14291/ressource_fichier_fr_etude.manifestations.littaires.2017.12.13.ok.pdf.



Image 2 - Poids et impact des manifestations littéraires soutenues par le CNL

Nous allons reprendre ces axes un par un pour synthétiser l'étude selon la problématique qui nous intéresse, c'est-à-dire les enjeux territoriaux des festivals littéraires.

La concrétisation d'un enjeu politique fort pour l'accès de chacun au livre et à la lecture

75% des organisateurs déclarent que leur manifestation vise prioritairement l'élargissement du public du livre et de la lecture : nous sommes donc bien dans l'objectif des festivals de participer à la démocratisation de la lecture.

La question de la gratuité est également importante : 50% des manifestations interrogées sont gratuites. Néanmoins, les enquêteurs constatent que cette gratuité n'a pas d'incidence sur la fréquentation. Par ailleurs, près de 86% des activités payantes sont des représentations de « spectacles vivants », programmées en plus des événements proprement littéraires : c'est le cas à *Étonnants voyageurs* à Saint-Malo, qui demande une participation somme toute modeste (entre 5 et 10 euros selon les spectacles).

Enfin, si 90% des manifestations visent le grand public, de nombreuses actions en direction des publics spécifiques sont menées :

- Les scolaires : ils sont un des publics phares des festivals littéraires, avec 93% des manifestations qui programment des activités d'éducation artistique et culturelle (EAC).
- Les publics empêchés : 73% des manifestations programmes des activités spécifiques, en particulier en direction des personnes handicapées. Par exemple lors d'une édition du *Festival du livre de Mouans-Sartoux*, des lectures en langue des signes et des projections sur l'autisme ont été programmées.

Un outil de mieux vivre ensemble

L'inscription du festival sur son territoire est importante, en particulier grâce aux liens noués avec différents partenaires, ainsi que grâce aux subventions des institutions locales (64% du budget des manifestations).

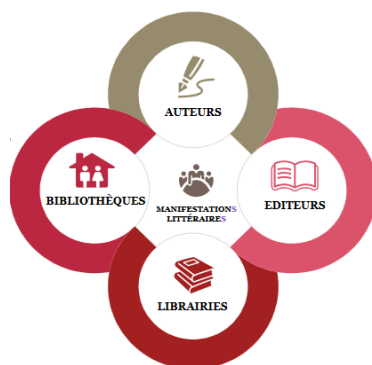
Les manifestations littéraires participent d'une stratégie globale des propositions artistiques et culturelles au sein d'un territoire : elles sont l'occasion de faire la promotion de la vitalité de la région et de mettre en valeur les productions locales. De nombreuses manifestations tissent ainsi des liens avec les musées, les théâtres et d'autres associations. Plus de 4 000 partenaires variés sont mobilisés dans les différentes manifestations étudiées.

Enfin, plus de 80% des manifestations font appel à des bénévoles sur le terrain pour l'organisation de l'événement : il est fait appel en moyenne à 60 bénévoles par manifestation, ce qui démontre le fort investissement de la population pour l'organisation du festival sur leur territoire. Indispensables, ils sont la force vive de l'événement.

Une opportunité de renforcer les complémentarités et synergies des acteurs locaux de la filière

Le festival littéraire est le lieu clé où peuvent se trouver réunis tous les acteurs de la chaîne du livre, qu'ils soient du secteur marchand ou non-marchand : 81% des manifestations associent les bibliothèques, 87% associent les éditeurs.

Festivals et littérature : état des lieux et enjeux



Les manifestations littéraires sont un moment privilégié d'échanges entre professionnels : c'est pour cette raison que de nombreuses journées professionnelles sont organisées en amont du festival (31 manifestations sur 45).

Un apport au dynamisme économique local

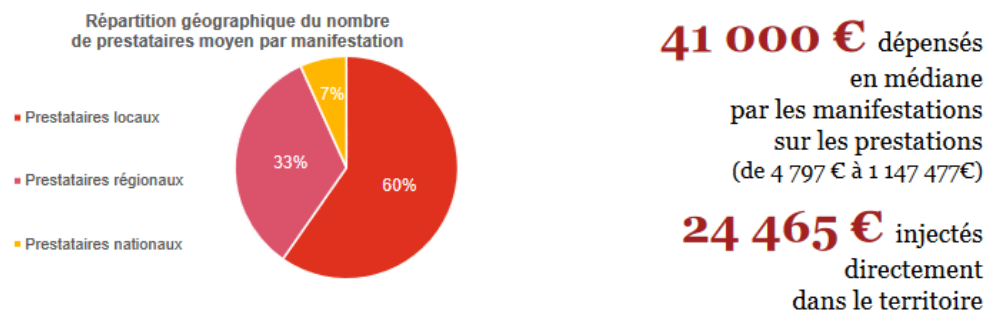
L'étude démontre que les manifestations littéraires ont un impact direct sur le chiffre d'affaires des libraires ; ainsi qu'un impact positif sur la rémunération des auteurs (plus d'un million d'euros.)

Par ailleurs, les dépenses des organisateurs bénéficient au territoire local, avec l'embauche de prestataires locaux.

Enfin, les événements dynamisent les dépenses dans l'hôtellerie, la restauration et les transports, à la fois par la fréquentation du public mais aussi pour les besoins des invités.

UNE SOURCE AVÉRÉE DE REVENUS POUR LE TERRITOIRE LOCAL

Des dépenses bénéficiant très majoritairement aux prestataires locaux



18 prestataires mobilisés en moyenne par une manifestation, dont **11 locaux**, 6 régionaux et 1 hors région. De 3 prestataires à 155 pour le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, la médiane se situe à 10.

- > La quasi totalité des manifestations sollicite des prestataires pour les travaux d'impression ou de routage et plus de 70% d'entre elles pour la sécurité et la communication.
- > Seuls 10% d'entre elles font appel à des prestataires pour la conception de la manifestation.

Image 3 - Une source avérée de revenus pour le territoire local³⁶

Un facteur de notoriété et de visibilité pour un territoire et ses partenaires

Enfin, comme nous l'avons déjà dit, le festival est un argument de marketing territorial, qui met en valeur l'attractivité du territoire local. Nous reviendrons dessus plus tard, en analysant le rôle de la chaîne du livre dans l'organisation de ces manifestations.

Le Panorama des festivals littéraires

Le Panorama des festivals littéraires³⁷, lancé en 2018 par le Ministère de la Culture, complète cette étude, en récoltant des données pour 181 manifestations qui répondent bien à la définition d'un festival littéraire. Il est d'ailleurs précisé :

Si vous souhaitez ajouter une manifestation, il vous est proposé de vérifier au préalable que celle-ci correspond bien à la définition habituelle d'un festival (ou équivalent). C'est-à-dire que la manifestation proposée se caractérise par :

³⁶ CENTRE NATIONAL DU LIVRE et PWC. *Poids et impact des manifestations littéraires soutenues par le CNL dans les territoires* [en ligne]. 2017. Disponible à l'adresse : https://www.centrationaldulivre.fr/fichier/p_ressource/14291/ressource_fichier_fr_etude.manifestations.littéraires.2017.12.13.ok.pdf.

³⁷ MINISTÈRE DE LA CULTURE. *Panorama des festivals* [en ligne]. 2018. [Consulté le 1 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Culture-et-territoires/La-Culture-en-region/Panorama-des-festivals>.

Festivals et littérature : état des lieux et enjeux

- sa répétition chaque année ou, du moins, de façon régulière
- une programmation multiple (plusieurs artistes, auteurs ou intervenants)
- un minimum de fil conducteur
- une certaine concentration dans le temps (au moins deux jours et jusqu'à quelques semaines) et dans l'espace,
- une composante "festivalière", événementielle et conviviale
- et, bien sûr, son ouverture, gratuite ou payante, au grand public.

Ce panorama a servi de point de départ à mes recherches³⁸, car il a recueilli des informations de base sur les festivals, leurs lieux et quelques statistiques géographiques.

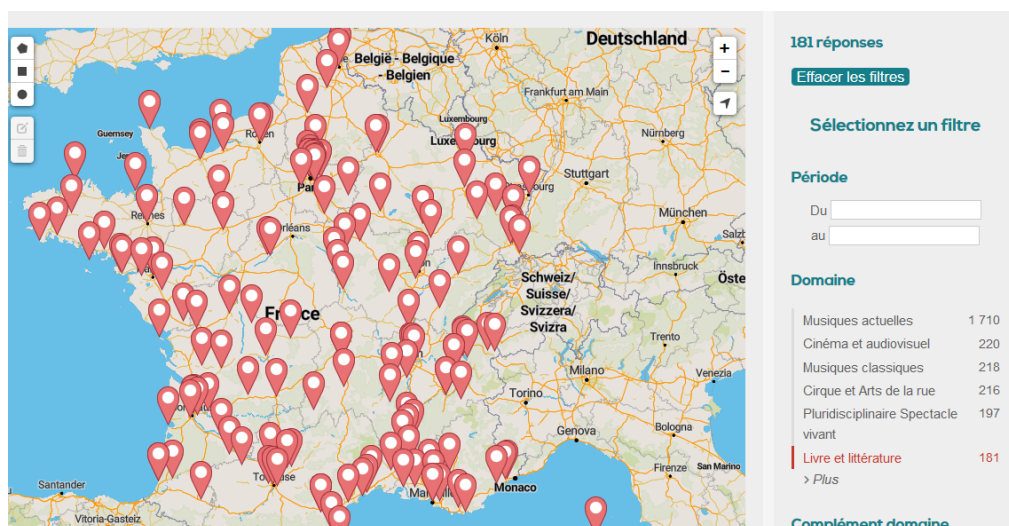


Image 4 - Panorama des festivals en France - Ministère de la Culture³⁹

Il a permis en particulier de circonscrire les thématiques les plus récurrentes dans le domaine littéraire :

- ⇒ Bande-dessinée (29)
- ⇒ Littérature policière (13)
- ⇒ Livre de jeunesse (12)
- ⇒ Littératures étrangères (9)
- ⇒ Sciences humaines et sociales (6)
- ⇒ Poésie (6)

³⁸ Voir *Annexe 4*

³⁹ MINISTÈRE DE LA CULTURE. *Panorama des festivals* [en ligne]. 2018. [Consulté le 1 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Culture-et-territoires/La-Culture-en-region/Panorama-des-festivals>).

Festivals et littérature : état des lieux et enjeux

La bande-dessinée, la littérature policière et la littérature jeunesse sont donc les favoris des porteurs de projet de festivals.

Le panorama cerne également la répartition géographique des festivals :

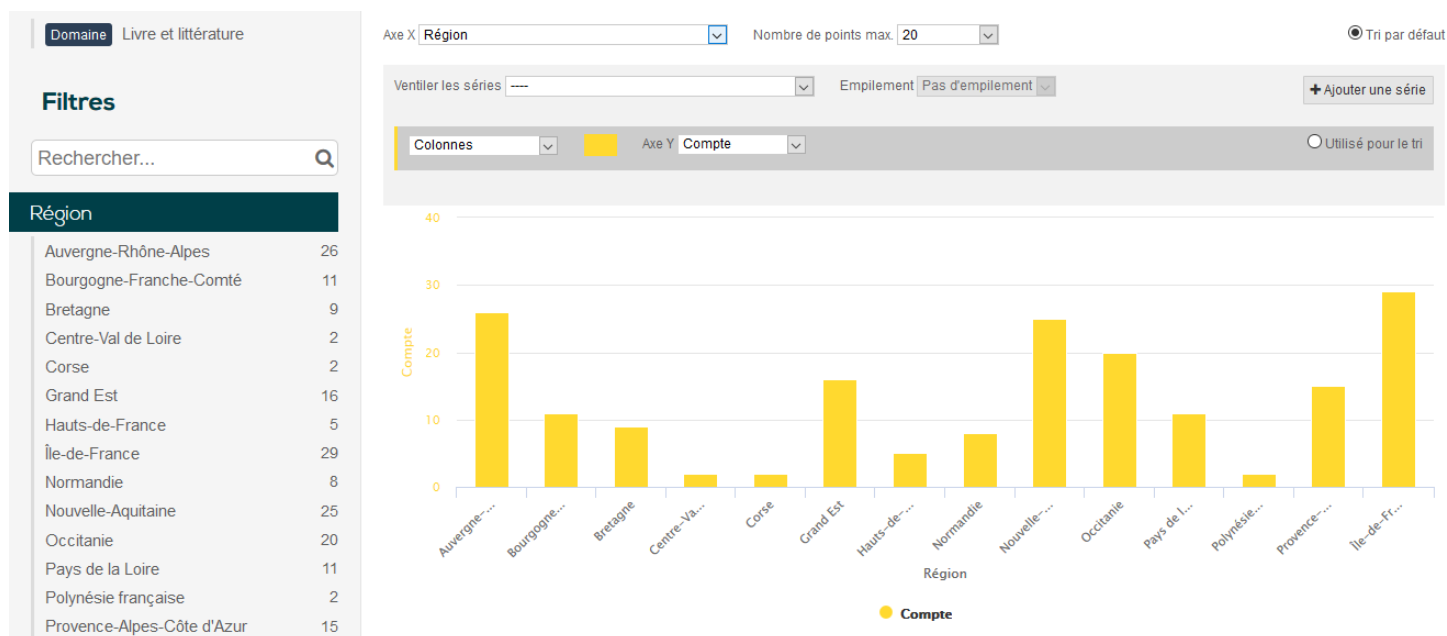


Image 5 - Festivals littéraires par région

L'Île-de-France, l'Auvergne et la Nouvelle-Aquitaine sont les régions les mieux dotées en festivals littéraires, ce que les études régionales vont confirmer.

Malheureusement ce panorama n'est pas exhaustif et n'est donc qu'une ébauche en termes de données. Fort heureusement, de nombreuses études régionales ont également été élaborées sur les manifestations littéraires, et nous permettent de les approfondir.

Études régionales

Les Agences régionales du livre jouent un rôle important pour les festivals littéraires. Anciennement Centres régionaux du livre, elles sont le pendant des DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles). Elles servent de relais entre les besoins du territoire et les pouvoirs publics, avant que ces derniers y répondent sous formes de dispositifs et de programmes. Elles accompagnent la vie littéraire du territoire, ainsi que toute la filière du livre : auteurs, éditeurs, libraires,

bibliothèques. Centres de ressources et bases de données pour les acteurs du livre, elles publient des enquêtes et des guides pratiques sur des sujets comme la rémunération des auteurs lors d'une manifestation, l'organisation d'une résidence, le mécénat, etc.

Les Agences du livre sont fédérées par la Fédération interrégionale du livre et de la lecture (Fill), qui uniformise leur action et met en commun des outils sur l'interprofession, l'économie du livre, les politiques publiques, le patrimoine, etc.

Pour les festivals littéraires, elles jouent un rôle de conseil et d'accompagnement pour les manifestations qui se créent, et qui n'ont pas encore de soutien du CNL. Elles peuvent organiser des journées de rencontres entre organisateurs ou des formations à différents sujets.

Dans les années 2010, ces Agences ont réalisé de nombreuses études, qui ont choisi des partis pris différents selon les régions, mais qui permettent une comparaison régionale et territoriale des festivals littéraires. J'en ai sélectionné 4 particulièrement intéressantes et complètes : Hauts-de-France, Provence-Alpes-Côte-d'Azur (PACA), Ile-de-France et Centre-Val de Loire, et j'ai élaboré un tableau comparatif.

	PACA	Ile-de-France	Hauts-de-France	Centre-Val-de-Loire
Nombre de manifestations et visiteurs	147 manifestations récurrentes	132 manifestations recensées 620 000 visiteurs pour 57 événements interrogés	57 manifestations ont répondu, pour 60 000 visiteurs	70 manifestations en 2019 173 000 visiteurs (moins de 5000 pour la grande majorité)
Porteurs de projet	53% des manifestations sont organisées par des associations ; les autres par des collectivités locales ou assimilées (42%)	50% sont portées par une association, une bonne partie par des collectivités	38% sont portées par des associations ; 62% par des collectivités	76% par des associations 13% collectivités territoriales 7% co-organisation public / privé
Financement	Communes et communautés de communes sont les principaux financeurs		Les aides financières publiques constituent la première source de recettes des organisateurs	
Gratuité	83% sont gratuites			
Rémunération des auteurs			81% rémunèrent les auteurs	La rémunération des auteurs est encore peu pratiquée en région Centre-Val de Loire
Programmation et publics	45% sont généralistes	75% organisent des rencontres avec le public, souvent en amont et encore plus souvent après	50% sont généralistes 88% organisent des rencontres 38% des organisateurs proposent des	61% organisent des actions en amont, principalement pour les scolaires, puis pour les publics empêchés.

Festivals et littérature : état des lieux et enjeux

Tendances	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'événements en hausse entre 2017 et 2018 mais aussi plus d'interruptions, surtout des événements ayant moins de 5 ans : 62 ont été créées ces 10 dernières années - Grande vitalité des manifestations jeunesse et de bande-dessinée 	<ul style="list-style-type: none"> - La plupart ont moins de 10 ans (boom dans les années 2000, tassement depuis 2010) - La moitié des manifestations se concentrent intra-muros (44%). Le rééquilibrage sur le territoire est progressif - 60% des organisateurs constatent une hausse de la fréquentation 	<p style="text-align: center;">rencontres ou des animations pour les publics dits empêchés</p> <ul style="list-style-type: none"> - Beaucoup de manifestations sont concentrées dans les grandes villes - Déficit de tissu associatif porteur : de nombreuses manifestations sont portées par les bibliothèques - 65% des manifs ont moins de 10 ans (hausse depuis 10 ans) - Multiplication non concertée des manifestations, qui se font concurrence entre porteurs de projet alors que le saupoudrage des financements se fait au détriment de la qualité 	<ul style="list-style-type: none"> - La forme privilégiée est celle du salon du livre mais les programmations sont variées. - Un nombre modéré de manifestations pour le nombre d'habitant de la région - Des manifestations davantage épaulées par les Communes (financement, aide-technique, co-organisation, mise à disposition de locaux et de personnel)
-----------	---	--	--	--

Les différences entre régions se situent donc principalement dans les structures porteuses (les proportions changent beaucoup entre associatif et municipal), et les types de manifestations.

Pour le reste, les points communs sont nombreux :

- Toutes s'inscrivent fortement dans leurs territoires : les collaborations sont nombreuses, notamment avec les bibliothèques et les librairies.
- L'auteur reste au cœur de l'événement, même si l'évolution de ses modes de participation pluriels (promotion, dédicace, lecture, performance, etc.) ouvre désormais le débat sur les modalités de sa rémunération et la professionnalisation de ces interventions.
- Chaque région fait face à une tendance à la multiplication des manifestations dont nous verrons les impacts ci-dessous.

Nous allons désormais revenir en détail sur la forme d'un festival littéraire, à la lumière des études ci-dessus.

TPOLOGIE ET ORGANISATION D'UN FESTIVAL

LITTERAIRE

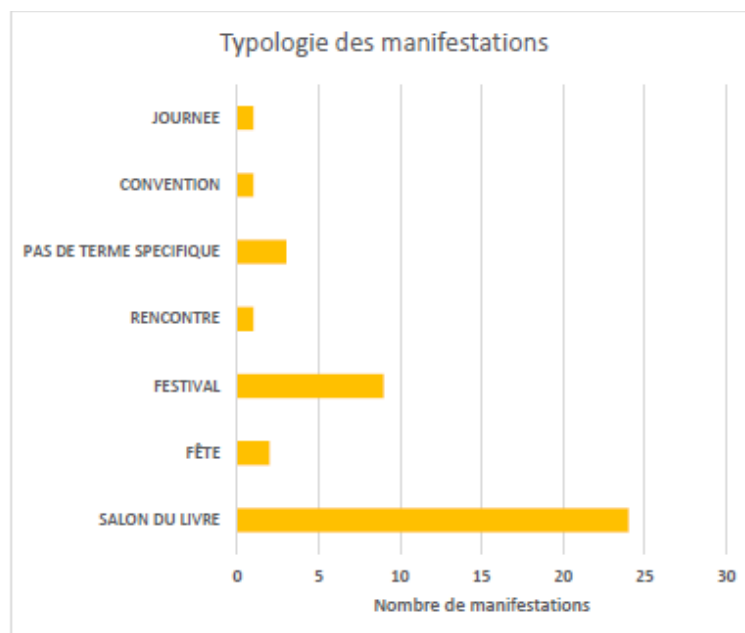
Structure porteuse

Pour la grande majorité des manifestations littéraires, la structure porteuse la plus commune est la forme associative. Elle est vraisemblablement la forme la plus souple pour l'organisation d'un événement de cette ampleur, ainsi que pour les recherches de financement. Ensuite, les collectivités, à travers les services culturels, les Bibliothèques départementales de prêt ou les bibliothèques, sont les plus investies. Dans tous les cas, les partenariats sont très forts entre structures organisatrices et territoires.

Typologie : par genre / par publics

En littérature, la forme du salon du livre est la plus sollicitée, comme nous pouvons le voir pour la région Hauts-de-France : elle revient pour 23 occurrences,

contre 8 pour les festivals. Cela peut s'expliquer par la forme du festival qui est plus lourde à mettre en place.



59 % de salons du livre

Image 6 - Typologie des manifestations littéraires en région Hauts-de-France⁴⁰

Cependant, nous pouvons constater que la mue se fait assez régulièrement : d'un simple salon du livre, qui rassemble des auteurs, la structure passe, avec la maturité, à une forme plus festivalière.

Néanmoins, il faut plus que quelques animations en amont et en aval d'un salon pour en faire un vrai festival. Nous pouvons le voir dans l'exemple du salon Livre Paris, qui développe de plus en plus des actions autour du salon : conférences, rencontres thématiques, journée professionnelle. Cependant, son ADN même a été pensée pour être une grande librairie, où les ventes et les dédicaces sont centrales, il est donc difficile de changer cette image, et les actions développées ressemblent plus à des actions marketing qu'à une vraie programmation artistique et culturelle de développement de la lecture et de promotion de la littérature dont nous avons vu qu'elle était au cœur du projet festivalier.

⁴⁰ DOLLET, Julien. *Restitution de l'étude sur les manifestations littéraires - Aisne, Oise, Somme - 2014-2016* [en ligne]. 2017. [Consulté le 12 janvier 2020]. Disponible à l'adresse : <https://fill-livrelecture.org/wp-content/uploads/2016/07/finaletudemaniplittcomplete2b.pdf>.

Concernant les thématiques, la littérature générale et contemporaine est la plus représentée : le festival est la forme préférée pour la faire vivre, à travers diverses manifestations (spectacles, lectures, rencontres, ateliers d'écriture, masterclasse) plus ou moins atypiques.

Ensuite, nous retrouvons des festivals plus « genrés » : jeunesse, bande-dessinée, polar, science-fiction et fantasy. Ils s'adressent à des publics plus restreints, qui se mobilisent facilement sur de gros événements, et peuvent venir de loin pour rencontrer les auteurs ou assister à des animations spécifiques. Par exemple, le festival des *Imaginales* à Épinal est un rendez-vous pour les passionnés d'imaginaire, pas seulement pour son côté littéraire mais pour certains « modes de vie » : on y croise des passionnés déguisés, des démonstrations de combat, des stands de tout genre qui font vivre cet imaginaire, et qui lui donnent d'ailleurs toute sa dimension festivalière.

D'autres festivals atypiques ont pu voir le jour, centrés autour du journalisme (*Le Livre à Metz*), des livres féministes (*Dangereuses lectrices* à Rennes, avec une première édition en 2019), des livres de géographie (à Saint-Dié-des-Vosges) et même un festival à vélo, *Les Préférences*, qui invite à pédaler aux côtés des auteurs ! La forme festivalière semble offrir l'opportunité d'exploser le cadre traditionnel de valorisation de la littérature.

Moins centrée sur un territoire, elle offre aussi la possibilité de faire circuler les événements entre plusieurs structures. Le festival *Terres de Paroles*, en Seine-Maritime, se déplace sur tout le territoire avec une programmation éclectique, des ateliers, des rencontres avec des auteurs en résidence sur le territoire, et va ainsi à la rencontre des publics.

Programmation

En termes de programmation, les choix d'intervention sont assez similaires d'un festival à l'autre. À destination du grand public, la grande majorité organise des rencontres d'auteurs, d'éditeurs, des conférences thématiques ou des entretiens, des ateliers (d'écriture, de création), des spectacles vivants (lectures et danse, musique, théâtre, etc.) et enfin des expositions (jeunesse et adulte). Parfois, les formes se confondent et se fusionnent. Ainsi, le festival *Étonnants voyageurs* à Saint-Malo a proposé en 2013 un spectacle mêlant musique, lecture et théâtre

autour du slam. *La Fête du Livre de Bron*, quant à elle, a proposé des rencontres autour de la bande originale musicale qui accompagne les livres des auteurs.

Très souvent, la dimension conviviale est privilégiée : à Saint-Malo, des apéros et des petits déjeuners sont proposés avec les auteurs. À Manosque pour *Les Correspondances*, des « battle littéraires » sont organisées pour inciter les festivaliers à défendre leur œuvre préférée. Au Havre, avec *Le Goût des autres*, un bal littéraire a été monté en 2014, avec une playlist choisie par cinq auteurs, autour de laquelle ils ont écrit une fable commune, qu'ils ont pu lire au moment du bal.

Enfin, la dimension ludique n'est pas oubliée : le festival *Quais du Polar* à Lyon a ainsi proposé cette année un jeu d'évasion (escape game) et une grande enquête au cœur de la ville, pour mettre les publics en position d'enquêteur de romans policiers.

Au final, Alberto Manguel résume cette volonté de changer de formes en citant ce qu'il ne veut pas voir dans le festival *Atlantide* dont il est le directeur artistique à Nantes : « Pas de longues lectures. Pas de tables rondes avec plus de trois personnes. Pas de thématique confuse qui fait qu'on ne sait pas pourquoi on est là. Pas des auteurs d'un côté et des lecteurs de l'autre. La littérature ne doit pas être enfermée sur elle-même mais nous plonger dans le monde.»⁴¹

Cette programmation est un peu différente pour les actions en direction des scolaires, qui sont très nombreuses. Dans ce cas, les auteurs se déplacent, proposent des ateliers, créent des livres ou des spectacles. Les scolaires peuvent aussi être invités à organiser une partie du festival, ou à participer à un prix littéraire.

Pour l'élaboration concrète de cette programmation, beaucoup de festivals font appels à des conseillers littéraires ou à des directeurs artistiques. Ces derniers ont un double rôle :

- Structurer la programmation pour qu'elle gagne en cohérence

⁴¹ OUEST-FRANCE. *Atlantide*, nouveau festival littéraire à Nantes. Dans : *Ouest-France.fr* [en ligne]. 16 octobre 2012. [Consulté le 7 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/nantes-44000/atlantide-nouveau-festival-litteraire-nantes-1142570>.

Festivals et littérature : état des lieux et enjeux

- Faire profiter le festival de leur carnet d'adresses généralement bien fourni.

Ces professionnels sont soit des personnalités renommées (comme c'est le cas pour Alberto Manguel), soit des médiateurs professionnels, qui parfois travaillent pour des agences littéraires spécialisées.

Ils travaillent étroitement avec le comité de programmation (ou comité de pilotage) qui fait partie des préconisations des acteurs territoriaux (CNL, DRAC et régions) pour l'obtention des subventions, qui s'assurent ainsi de l'ancrage de la manifestation sur le territoire.

Publics

Les publics des festivals ont été étudiés en particulier dans l'étude du CNL, qui a servi à établir son « portrait-robot » :

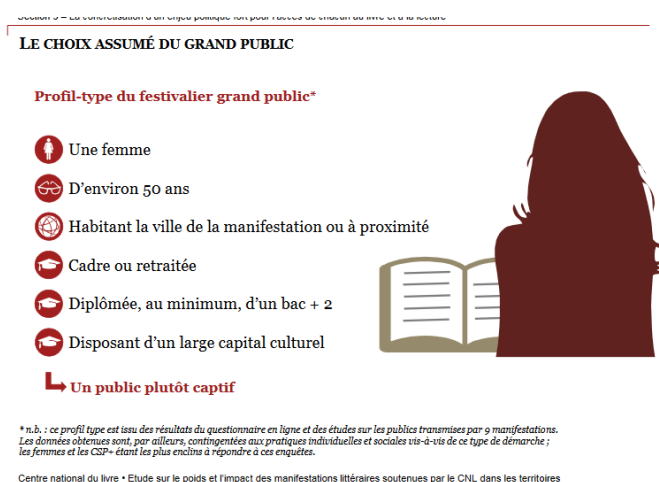


Image 7 - Portrait-robot d'un festivalier littéraire⁴²

Comme nous l'avons vu plus haut, la participation à un festival culturel reste l'apanage d'un public plutôt diplômé, issu des catégories socio-professionnelles supérieures et doté d'un important capital culturel (60 % sont titulaires d'un diplôme équivalent ou supérieur à un bac+3). Ainsi, les cadres ou professions intellectuelles supérieures et les retraités sont les catégories socio-professionnelles

⁴² CENTRE NATIONAL DU LIVRE et PWC. *Poids et impact des manifestations littéraires soutenues par le CNL dans les territoires* [en ligne]. 2017. Disponible à l'adresse : https://www.centrenationaldulivre.fr/fichier/p_ressource/14291/ressource_fichier_fr_etude.manifestations.littaires.2017.12.13.ok.pdf.

les plus représentées. Au *Livre sur la place*, à Nancy, ils représentent respectivement ces deux catégories 30% et 27% ; à *Lire en Poche*, à Gradignan, 21% et 17%.

Dans le cadre général du format festivalier, ce sont des publics déjà gros consommateurs d'objets culturels, comme l'enquête du CNL le souligne :

59% des répondants du sondage aux Correspondances de Manosque déclarent être inscrits en bibliothèque alors que la moyenne nationale se situe à 17%. À Lire en Poche, 35% des visiteurs déclarent lire plus de 20 livres par an, soit le double de la moyenne nationale. Au Festival Regards croisés, 72 répondants sur 101 vont au théâtre plus de 3 fois par an. À Nancy, 72% des personnes interrogées indiquent vouloir assister dans l'année à d'autres événements culturels, dont 24% pour le Nancy Jazz Pulsations, 11% pour les journées du patrimoine et 20% pour des concerts ou opéras." l'inverse, l'étude constate que « la faible participation des représentants du secteur primaire (ouvriers, agriculteurs) est une constante, tant dans les manifestations littéraires qu'au sein des pratiques culturelles des Français.⁴³

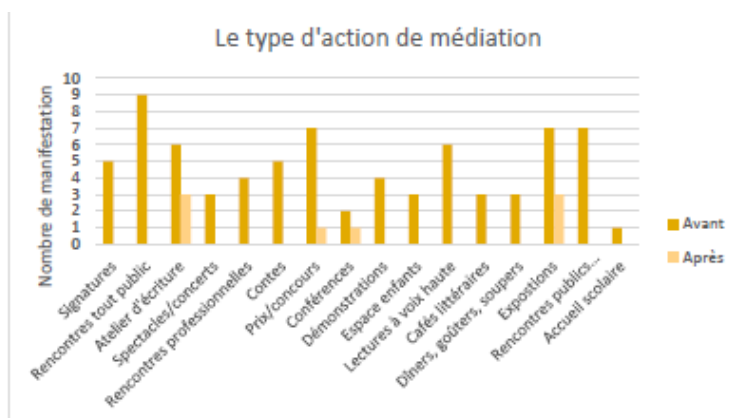
Face à ce constat, les festivals mettent en place des stratégies diverses, avec des interventions directement auprès des publics non consommateurs de festivals : de nombreuses actions sont donc menées dans des centres sociaux, en prison, ou dans des quartiers « politique de la ville ».

Pour ces publics, les actions ont souvent lieu en amont du festival, afin de les inciter à fréquenter la manifestation par la suite. Les bibliothèques et les écoles sont les lieux privilégiés des actions en amont, qui visent à mettre l'accent sur le développement des publics et la médiation littéraire.

Nous pouvons le constater grâce à l'enquête réalisée par l'Agence régionale du Livre des Hauts-de-France :

⁴³ CENTRE NATIONAL DU LIVRE et PWC. *Poids et impact des manifestations littéraires soutenues par le CNL dans les territoires* [en ligne]. 2017. Disponible à l'adresse : https://www.centrenationaldulivre.fr/fichier/p_ressource/14291/ressource_fichier_fr_etude.manifestations.litt.aires.2017.12.13.ok.pdf.

Festivals et littérature : état des lieux et enjeux



Les bibliothèques et les établissements scolaires sont les seules cibles de la médiation en amont. Parmi les scolaires, les écoles maternelles et primaires sont celles qui accueillent le plus d'animations.

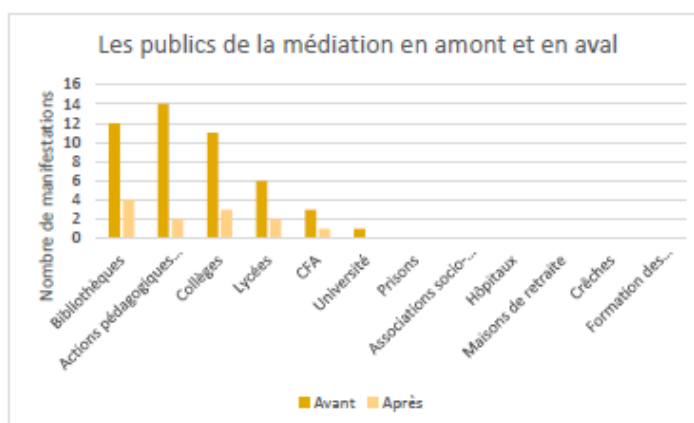


Image 8 - Actions de médiation en amont et aval du festival⁴⁴

Nous reviendrons plus longuement sur ces actions lorsque nous évoquerons les partenariats des festivals avec les bibliothèques.

Budget

L'étude menée par l'Agence des Hauts-de-France résume bien les différents postes de dépense des festivals :

⁴⁴ DOLLET, Julien. *Restitution de l'étude sur les manifestations littéraires - Aisne, Oise, Somme - 2014-2016* [en ligne]. 2017. [Consulté le 12 janvier 2020]. Disponible à l'adresse : <https://fill-livrelecture.org/wp-content/uploads/2016/07/finaletudemaniplittcomplete2b.pdf>.

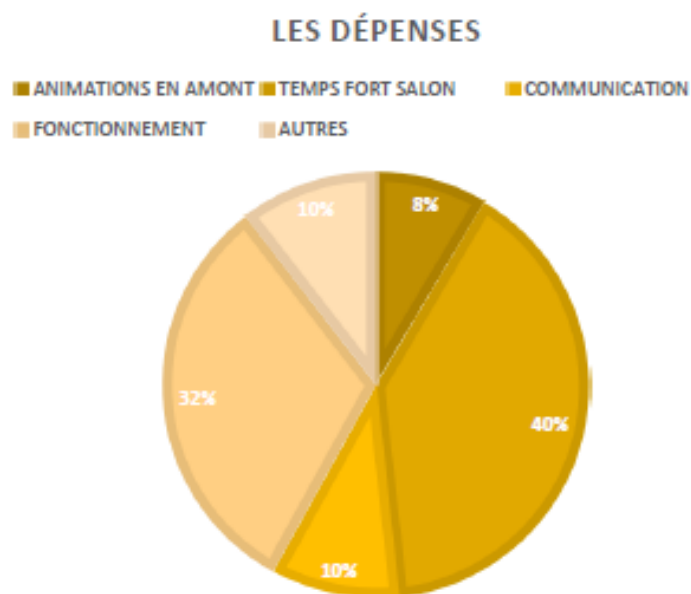


Image 9 - Financement des festivals⁴⁵

Comme l'a montré l'étude du CNL, le budget des manifestations littéraires repose principalement sur les subventions des collectivités territoriales, en particulier les communes, qui peuvent aller de 5 000 euros à 1,6 millions d'euros selon l'importance de la manifestation et le type d'aide demandée.

Les festivals littéraires peuvent également obtenir une subvention de la part du CNL. Ce dernier pose un certain nombre de critères préalables, dont les plus importants sont⁴⁶ :

- avoir au moins deux ans d'existence
- porter sur une manifestation ayant un rayonnement national, voire international, tout en bénéficiant d'un ancrage territorial issu d'un solide partenariat avec les professionnels locaux
- prévoir une rémunération des auteurs conforme à la grille des tarifs applicables : 78 manifestations (sur les 95 soutenus) rémunèrent leurs auteurs.

⁴⁵ DOLLET, Julien. *Restitution de l'étude sur les manifestations littéraires - Aisne, Oise, Somme - 2014-2016* [en ligne]. 2017. [Consulté le 12 janvier 2020]. Disponible à l'adresse : <https://fill-livrelecture.org/wp-content/uploads/2016/07/finaletudemaniflittcomplete2b.pdf>.

⁴⁶ ORGANISATEUR DE MANIFESTATIONS - *Organisateur de manifestations - Site internet du Centre national du livre* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 6 février 2020]. Disponible à l'adresse : https://centrenationaldulivre.fr/fr/organisateur_de_manifestations/subventions_a_la_realisation_de_manifestations_litteraires/.

Puis les dossiers sont examinés selon les critères suivants :

- qualité et originalité de la programmation littéraire (interventions d’auteurs à l’occasion de rencontres et débats, etc.) ;
- implication des professionnels de la chaîne du livre ;
- présence et valorisation des librairies indépendantes ;
- présence et valorisation de l’édition indépendante ;
- ancrage territorial du projet ;
- organisation d’actions d’éducation artistique et culturelle ;
- qualité de l’accueil du public ;
- capacité à mobiliser le jeune public ;
- ouverture à un large public par une politique tarifaire adaptée.

Montants

Le montant de l’aide attribuée est calculé à partir d’une assiette de coûts éligibles figurant au budget prévisionnel établi par le demandeur. Sont éligibles les coûts suivants :

- l’ensemble des coûts relatifs aux activités littéraires. Sont concernés :
- les frais de déplacement des auteurs, des traducteurs, des interprètes, des animateurs de rencontres et de débats, et/ou du conseiller littéraire ;
- les frais d’hébergement des auteurs, des traducteurs, des interprètes, des animateurs de rencontres et de débats, et/ou du conseiller littéraire ;
- les frais de rémunération des auteurs, des traducteurs, des interprètes, des animateurs de rencontres et de débats, et/ou du conseiller littéraire ;
- les coûts relatifs aux actions d’éducation artistique et culturelle liées à la manifestation. Le taux de concours du CNL au projet soutenu est de 70% au plus. Le montant minimal de la subvention pour la réalisation de manifestations littéraires est de 500 €.

Autre financeur important, la SOFIA (Société française des auteurs de l’écrit) : grâce à sa section « Action culturelle », elle a soutenu plus d’une centaine de manifestations en 2018. Avec un budget de quatre millions d’euros pour 400 projets aidés, la SOFIA apporte son aide aux communes, régions ou départements, aux associations, bibliothèques ou librairies qui mènent des projets en rapport avec la valorisation du livre et de la lecture. Depuis 2019 cependant, elle devra obligatoirement passer par une association ou une autre structure et ne plus verser la subvention directement aux communes, même quand elles organisent

entièrement l'événement littéraire⁴⁷. À noter que pour la SOFIA également, la rémunération des auteurs participant à chaque manifestation est une condition essentielle d'attribution.

Enfin, les festivals peuvent bénéficier de la mise en place d'un Contrat Territoire-Lecture : proposé par la DRAC, ce contrat, d'une durée de trois ans, a pour mission d'accompagner les collectivités et permet de renforcer la cohérence de l'ensemble des actions conduites sur le territoire bénéficiaire. Parmi plusieurs objectifs, il peut « susciter les initiatives favorisant les relations interprofessionnelles et promouvant tous les acteurs de la chaîne du livre (libraires, éditeurs, etc.). »⁴⁸

Partenariats

Enfin, nous pouvons conclure cette partie en évoquant la question des partenariats. Les plus fréquents pour les festivals littéraires sont les partenaires institutionnels : région, département, municipalité, services municipaux (dont les bibliothèques). Les finalités des partenariats varient selon les besoins des festivals mais nous pouvons en recenser plusieurs :

- Aide technique / logistique (locaux, personnel) : souvent la municipalité
- Aide à la programmation : services culturels, bibliothèques départementales, bibliothèques municipales
- Financement : communes, département, région
- Partenariats divers : entreprises locales, institutions culturelles, etc.

Les partenariats avec les groupes scolaires sont aussi importants, et se font souvent de façon interpersonnelle avec un enseignant motivé pour travailler autour de la thématique du festival, ou pour recevoir un auteur dans sa classe. Le département ou la commune peuvent aussi organiser des tournées d'auteurs dans les différentes classes de leur territoire.

⁴⁷ *Sofia : plus d'aide directe aux collectivités pour les manifestations littéraires* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 6 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.actualitte.com/article/monde-edition/sofia-plus-d-aide-directe-aux-collectivites-pour-les-manifestations-litteraires/97863>.

⁴⁸ *Contrats Territoire-Lecture* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 7 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Centre-Val-de-Loire/Nos-secteurs-d-activite/Livre-et-lecture/Contrats-Territoire-Lecture>.

Par ailleurs, certains festivals se sont fait remarquer par des partenariats novateurs :

- Le festival *Les Correspondances* a noué un partenariat avec la fondation La Poste pour l'installation d'une centaine d'installations et de lieux insolites qui invitent les participants à l'écriture.
- Le festival *Quais du Polar* s'est associé à la SNCF autour du polar : des surprises, des animations et des livres ont été offerts dans tous les trains à destination du festival.

Ainsi, nous avons donc montré que les festivals, et leur pendant littéraire n'y échappe pas, sont étroitement corrélés à leur territoire. Il s'agit ainsi maintenant de préciser les partenariats qui sont mis en place pour cerner les enjeux territoriaux des festivals littéraires, et leurs liens en particulier avec les bibliothèques de lecture publique.

FESTIVALS LITTERAIRES ET BIBLIOTHEQUE : QUELS ENJEUX TERRITORIAUX ?

Les tendances et enjeux actuels des festivals littéraires sont étroitement liés à la question territoriale : nous allons donc d'abord les analyser, pour évoquer des pistes d'évolution afin de cerner la place que la bibliothèque peut prendre au sein de ces manifestations littéraires.

TENDANCES ET ENJEUX DES FESTIVALS LITTERAIRES

Nous pouvons tracer rapidement les tendances actuelles, et les menaces qui fragilisent les festivals littéraires.

Quelles tendances et enjeux ?

La baisse des subventions : vers une disparition des festivals ?

Le modèle économique des festivals est fragile : comme nous l'avons vu, il dépend essentiellement des subventions publiques, qui baissent de manière générale et ne sont pas compensées par d'autres sources de financement, comme le mécénat.

À cette baisse des subventions, s'ajoute l'augmentation de nombreuses charges :

- les charges techniques sont impactées par la hausse des coûts artistiques, due à une programmation plus variée et plus ambitieuse en termes de contenus, mais aussi en termes de sécurité et d'accueil.
- les coûts de sécurité représentent désormais 2% du budget global de la manifestation, comme le montre l'étude du CNL :

Festivals littéraires et bibliothèque : quels enjeux territoriaux ?

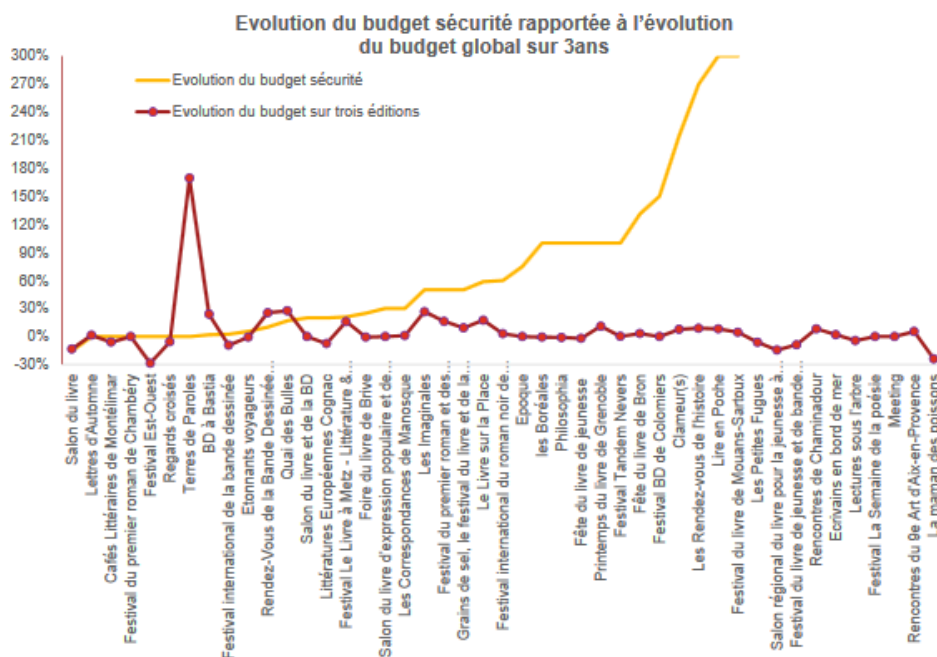


Image 10 - Évolution du budget sécurité des manifestations littéraires financées par le CNL⁴⁹

Face ces constats, plusieurs possibilités s'offrent aux porteurs de projet de festivals :

- réduire la voilure du festival (réduction de la durée ou programmation moins ambitieuse)
- mutualiser les ressources avec d'autres acteurs ou d'autres festivals (certains petits festivals peuvent profiter des déplacements des auteurs pour de plus grands événements pour les faire venir au leur à moindre coût.)
- accepter la disparition du festival, comme c'est le cas régulièrement : ainsi *Les Mots Doubs* ont disparu après quatorze ans d'existence.

La diversification des publics : s'adapter aux nouvelles pratiques et se renouveler

Comme nous l'avons vu, le public des festivals est relativement âgé, si nous excluons les scolaires qui sont des publics « captifs ». Il est donc nécessaire pour

⁴⁹ CENTRE NATIONAL DU LIVRE et PWC. *Poids et impact des manifestations littéraires soutenues par le CNL dans les territoires* [en ligne]. 2017. Disponible à l'adresse : https://www.centrenationaldulivre.fr/fichier/p_ressource/14291/ressource_fichier_fr_etude.manifestations.litta.raires.2017.12.13.ok.pdf.

les festivals de s'adapter aux nouvelles pratiques (numériques en particulier) et de se renouveler. C'est ce que certains font déjà en partie, avec les dimensions ludiques et conviviales dont nous avons parlé, mais qu'il est nécessaire de généraliser pour la survie de certaines manifestations. Le format festivalier semble cependant être le mieux à même de séduire des publics variés.

La question de la professionnalisation et de l'engagement

Lors des entretiens, de nombreux organisateurs ont souligné un aspect essentiel à prendre en compte : les festivals littéraires sont souvent le fait de la volonté d'une personne très dynamique, la plupart du temps bénévole. Les questions de la professionnalisation (compétences, connaissances de la législation, savoir-faire en partenariats, recherche de financement, etc.) et de la pérennisation d'un événement se posent donc. Il est nécessaire d'ancrer la manifestation sur des bases plus pérennes, avec la création d'un comité de pilotage, bien informé, et l'appui de la municipalité qui garantit une continuité dans l'action.

Par ailleurs, il a été noté que le bénévolat occupait une place importante dans l'organisation des festivals : les organisateurs soulignent cependant la nécessaire vigilance à avoir à propos d'un éventuel essoufflement du bénévolat, et s'interrogent sur la manière de pérenniser ce type d'engagement à long terme. En effet, les bénévoles sont souvent âgés, d'une génération où l'engagement était culturel, mais cette génération arrive à l'âge de 65-70 ans et se lasse. Il est donc nécessaire de réfléchir à un renouvellement, un nouveau mode d'organisation pour la gouvernance et l'organisation des manifestations.

Concentration, concurrence et recompositions territoriales

Enfin, les questions territoriales sont les plus prégnantes.

Les Agences régionales du livre sont nombreuses à pointer la multiplication des événements littéraires ces vingt dernières années, et souvent sur un même territoire. Or ce saupoudrage dessert la cohérence d'une action en faveur de la lecture et du livre car il éparpille les subventions et les efforts. Par ailleurs, ces petits événements ne mettent pas toujours en œuvre une programmation de qualité : c'est donc le rôle du CNL et des Agences de repérer des organisations avec un vrai projet artistique et culturel.

Par ailleurs, avec la réforme territoriale, les manifestations s'inscrivent sur des territoires élargis et ne peuvent être efficaces à tous les niveaux. C'est ce que soulignait Interbibly, association qui fait office d'Agence régionale du livre pour la région Grand-Est : le festival itinérant organisé par cette association était d'abord déployé dans les Ardennes mais avec la fusion des régions, il a dû s'étendre sur toute la région, touchant plus de publics, mais soulevant du même coup des problèmes de transport et de logistique. Cette expansion territoriale ne doit donc pas se faire au détriment de la qualité de l'offre proposée.

La question de la visibilité de la manifestation sera donc essentielle : seules les manifestations littéraires les plus visibles et dynamiques pourront survivre dans le cadre des baisses de subventions ...

Quelles pistes d'évolution ?

Au fil des entretiens avec les Agences régionales du livre en particulier, j'ai pu analyser plusieurs tendances actuelles des festivals littéraires :

- Le développement des partenariats sur le territoire
- La diversification des sources de financement
- L'élargissement de la programmation pour élargir les publics visés et touchés
- L'amélioration de la communication et les changements internes dans la structure organisatrice (statut, personnel, gouvernance)

Deux points sont particulièrement à considérer : le partage d'informations et l'uniformisation du territoire.

En effet, c'est le constat qu'ont fait les Agences régionales du livre lors des entretiens que j'ai pu mener : la multiplication des événements nuit à la visibilité des festivals, qui peine à attirer des publics au-delà de l'échelle locale, ce qui permettrait par ailleurs d'amener ces publics à se croiser. Les Agences et les DRAC œuvrent donc pour uniformiser le territoire en répartissant les événements littéraires sur un calendrier plus espacé. Cela permet de laisser le temps aux publics de se renouveler, mais aussi de ne pas essouffler les auteurs qui doivent se disperser entre les différents événements.

Festivals littéraires et bibliothèque : quels enjeux territoriaux ?

La concertation doit donc se faire au niveau des porteurs de projet, afin d'harmoniser les calendriers, les programmations et les orientations de chacun : nul besoin en effet de développer deux festivals du livre jeunesse dans un même département, alors qu'il y a peut-être un déficit en termes d'animation pour les adultes. La concertation doit également se faire au niveau politique, en sensibilisant les élus à cette question, avec l'appui des régions, des BDP et des ARL.

Le fonctionnement en réseau des manifestations littéraires permettrait des temps de rencontre, d'échange de pratiques et de formation, comme le font déjà les Agences régionales du livre sur leur territoire.

Le partage d'informations et de savoirs faire est donc essentiel même s'il n'est pas facile à mettre en place : les porteurs de projet ont un sentiment de concurrence, non pas au niveau des contenus, mais en termes de financement. Cette coopération avait été proposée par l'ARALD en 2012, qui voulait ainsi mutualiser les ressources pour faciliter les recherches de financement privé. Elle avait été refusée par les porteurs de projet ... Le réseau RELIEF a pourtant vu le jour par la suite, et a été très utile pour la défense de la rémunération des auteurs dans les manifestations littéraires.

Toutes ces pistes d'évolution et réflexion ont abouti à la charte des manifestations littéraires⁵⁰, basée sur le modèle de la charte élaborée par l'ARL de la région PACA, et publiée en 2018 par la FILL (Fédération interrégionale du Livre et de la Lecture). Cette charte met en évidence l'écosystème culturel à protéger qu'est le festival, qui a des capacités d'expérimentation, d'innovation et d'animation du territoire à ne pas négliger. La charte a donc pour objectifs de mettre en valeur ces capacités, de permettre aux festivals de garder l'indépendance de leur programmation et la liberté de prendre des risques.

Par ailleurs, les rédacteurs de la charte soulignent que l'État soutiendra les festivals qui sont exemplaires sur leur projet culturel⁵¹ :

⁵⁰ *Charte nationale des manifestations littéraires* / FILL [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 6 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://fill-livrelecture.org/charte-nationale-des-manifestations-litteraires/>.

⁵¹ Ibid. et voir Annexe 1

Festivals littéraires et bibliothèque : quels enjeux territoriaux ?

- en termes de diversité culturelle et territoriale pendant le festival et au long de l'année : travail de sensibilisation des publics, notamment les plus jeunes ; modération tarifaire ; développement des actions de médiation visant à développer la participation de tous les types de publics.
- en termes d'empreinte territoriale, de dynamisation des territoires : implantation dans des zones les moins irriguées culturellement, partenariats avec les structures et réseaux territoriaux, itinérance...
- en termes d'impact sur l'économie des filières et de structuration professionnelle : formations et informations, rencontres et table-rondes, rôle de marché sectoriel, actions d'insertion et de mise en réseau, résidences...
- en termes d'impact sur le territoire, sur l'économie locale, le rayonnement touristique, la création d'emplois, le lien social intergénérationnel, comme levier de rayonnement et dynamisme économique, social et solidaire.
- en termes de responsabilité sociale, sociétale et environnementale : prise en compte des enjeux liés au développement durable, à la place des femmes dans la programmation et dans les équipes et à celle de l'ensemble des catégories de la société dans toute sa diversité, à l'accessibilité aux handicapés.

Enfin, la charte propose des moyens d'action :

- conventionnement pluriannuel et multipartite entre les organisateurs et les collectivités
- mutualisation des moyens d'observation économique et sociale des festivals, expertise sur projets
- soutien des collectivités aux fédérations et organisations de festivals qui se sont durablement implantés
- aide aux festivals jeunes et émergents qui anticipent la mutation des pratiques et des attentes culturelles des publics

Cette charte souligne l'importance des partenariats sur le territoire pour l'organisation d'un festival, en particulier l'inclusion des acteurs de la chaîne du livre dans l'organisation.

Les festivals littéraires dans la chaîne du livre et sur le territoire

Comme nous l'a montré l'enquête du CNL, les relations des festivals littéraires avec la chaîne du livre sont nombreuses et variées : libraires, auteurs, éditeurs et bibliothécaires sont des acteurs essentiels dans les manifestations.

Relation avec les libraires

Les libraires sont les partenaires incontournables de tout festival littéraire : quelle que soit la richesse de la programmation, il y a toujours un salon du livre à proprement parler, où le public peut rencontrer les auteurs, obtenir des dédicaces et acheter des livres. Ce partenariat prend souvent la forme d'une convention signée entre le festival et un ou plusieurs libraires du territoire, qui s'engagent à fournir les documents nécessaires sur la durée du salon.

Relations avec les auteurs

Aussi incontournable que la présence du libraire, celle des auteurs : ils sont le cœur de la programmation festivalière. Source de notoriété pour eux, et moment important pour rencontrer leur lectorat, le festival littéraire est aussi et surtout une façon pour eux de vivre leur texte différemment : en allant à la rencontre du grand public, des jeunes ou de personnes aux besoins particuliers, à travers des ateliers d'écriture, des lectures ou d'autres formes, il est reconnu comme l'élément essentiel de la chaîne du livre. En tant que tel, il est indispensable de le rémunérer pour ses interventions : cette dernière phrase peut sembler une évidence, mais il y a quelques années, peu de manifestations littéraires rémunéraient les auteurs, considérant qu'ils étaient là pour la promotion de leurs œuvres. L'évolution de cette rémunération est due en partie aux Agences régionales du livre et aux DRAC qui ont milité pour sensibiliser les porteurs de projet des festivals, soutenus par les critères des subventions dans lesquels apparaît la nécessité de la rémunération. Depuis 2016, le CNL a fait entrer cette question comme un des critères essentiels de l'attribution de sa subvention. Elle est d'autant plus indispensable que les revenus des auteurs ont tendance à baisser ces dernières années. Cette mesure vise à soutenir la filière économique du livre, en permettant à l'auteur de vivre sa production.

Par ailleurs, c'est une mesure de justice sociale puisque l'intervention des auteurs dans les manifestations, qui nécessite souvent une préparation importante, est un travail comme les autres et demande donc un salaire. Nous verrons les détails techniques de cette rémunération dans la troisième partie.

Par ailleurs, il est possible de les associer plus étroitement encore en leur proposant une résidence de création, en lien avec le festival : grâce à une bourse et

à un hébergement sur le territoire, l'auteur peut se consacrer à l'écriture. En échange, une partie de son temps est consacrée à des actions de médiation, dans les établissements culturels, scolaires ou sociaux selon l'orientation du projet. C'est le cas du festival Époque à Caen, ou à Cognac autour pour le festival Littératures européennes.

Relations avec les bibliothécaires

Enfin, les bibliothèques sont des partenaires récurrents des festivals. Elles sont en particulier à même de répondre à certaines difficultés que rencontrent actuellement les festivals, en termes d'ancrage territorial et de programmation.

Il est donc nécessaire de s'appesantir davantage sur les liens entre festivals et bibliothèque, la place des festivals littéraires et les relations territoriales impliquées par ces partenariats en étudiant deux cas de figure : celui où la bibliothèque est un partenaire central, et celui où la bibliothèque est absente. Ceci afin d'analyser l'implantation de la bibliothèque publique sur son territoire, les enjeux que cela implique et les difficultés qu'elle peut rencontrer.

LA BIBLIOTHEQUE PARTENAIRE DES FESTIVALS

LITTERAIRES

État des lieux

L'étude du CNL montre que 81% des manifestations ont noué un partenariat avec les bibliothèques ou médiathèques de leurs territoires : c'est donc 570 médiathèques qui ont été mobilisées lors de l'édition 2017 des manifestations littéraires étudiées.

En 2008, la FILL recensait déjà les bibliothèques comme les partenaires les plus souvent cités pour les festivals littéraires. Cependant, il y a des dissonances selon les régions.

En Haute-Normandie⁵² par exemple, en 2007, c'est seulement 43% des manifestations qui ont établi un partenariat avec une bibliothèque, contre 56% avec

⁵² Entretien avec Sophie Fauché, chargée de la section Economie du livre et vie littéraire de l'Agence Normandie Livre et Lecture, le 29 janvier 2020

Festivals littéraires et bibliothèque : quels enjeux territoriaux ?

des librairies. À Paris, selon une étude du MOTIF⁵³, moins d'un sixième des manifestations ont mis en œuvre ce type de collaboration : elles sont plus majoritaires en dehors de Paris intra-muros. Dans la petite et grande Couronne, 72% des événements établissent un partenariat avec une ou des bibliothèques.

En région Hauts-de-France, les bibliothèques sont majoritairement porteuses de projet comme nous l'avons déjà dit, et naturellement partenaires des autres. Julien Dollet⁵⁴, de l'ARL fait plusieurs constats :

- Il n'y a pas d'exemple de gros événements littéraires qui fonctionnent totalement sans un partenariat avec une bibliothèque.
- Quand c'est un service culturel de la ville qui porte le festival, les bibliothèques sont très souvent associées, moins souvent quand c'est une association.
- Pour les manifestations plus anciennes (plus de cinq ans), les bibliothèques sont systématiquement associées.

Nous pouvons donc en conclure que les bibliothèques sont considérées comme des partenaires importants pour un festival littéraire. Il s'agit maintenant de montrer pourquoi elles sont associées.

Pourquoi associer une bibliothèque à un festival littéraire ?

Plusieurs éléments peuvent être intéressants pour des festivals littéraires, qui pourraient les inciter à associer des bibliothèques à leur projet.

La bibliothèque comme relais structurant sur le territoire

Selon l'étude du CNL, « La participation des bibliothèques facilite le rayonnement et l'ancrage des manifestations sur le territoire local et extra-communal ».

⁵³ MOTIF. *Livres en scènes - Enquête 2014* [en ligne]. 2015. [Consulté le 2 février 2020]. Disponible à l'adresse : https://fill-livrelecture.org/wp-content/uploads/2014/06/fichier_fichier_le.motif_livre_en_.scenes.web_.pdf.

⁵⁴ Entretien avec Julien Dollet et Adeline Poivre, chargés de projets Vie littéraire de l'Agence régionale du Livre et de la Lecture des Hauts-de-France, le 16 janvier 2020

En effet, les bibliothèques ont plusieurs avantages sur le plan territorial : elles sont nombreuses et couvrent donc un territoire large, sur lequel elles rayonnent en réseau (métropole, communauté de commune ou simple réseau municipal). Les Bibliothèques départementales de prêt y jouent un rôle majeur, en faisant travailler les bibliothèques ensemble, à travers des formations ou des projets. Par conséquent, par cette couverture du territoire, elles sont le lieu culturel le plus fréquenté sur le territoire français : les 16 000 lieux de lecture (7000 bibliothèques et 9000 points de lecture) accueillent en effet un public nombreux. D'après la dernière enquête établie par l'Observatoire de la lecture publique⁵⁵, 87% des Français de 15 ans et plus ont fréquenté une bibliothèque municipale au moins une fois dans leur vie, soit 15 points de plus qu'en 2005 (72%). Mais c'est 40% de la population française qui a fréquenté une bibliothèque municipale au moins une fois lors des douze derniers mois. Ce résultat montre une progression de cinq points par rapport à 2005. Au total, le nombre d'usagers des bibliothèques municipales a augmenté de 23% depuis 2005, soit une hausse de plus de quatre millions d'usagers. D'un autre côté, le taux d'inscrits a connu un net recul, passant de 21% en 2005 à 16% en 2016. Cependant ce net recul est contrebalancé par le fait que les usagers fréquentent de plus en plus la bibliothèque sans être inscrits : par exemple, la participation aux activités proposées par la bibliothèque rassemble 39% d'usagers inscrits seulement. C'est donc plus de 60% de fréquentants qui utilisent la bibliothèque, sans être inscrits et donc sans emprunter.

Par ce public qui est drainé naturellement par leur fréquentation des bibliothèques, ces dernières jouent un rôle majeur dans la structuration du territoire en termes de lecture publique. Il est donc naturel qu'elles soient associées pour cette raison par les festivals. Deux exemples sont particulièrement marquants.

Les Petites fugues est un festival itinérant organisé par l'Agence Livre & Lecture Bourgogne-Franche-Comté : il contribue à promouvoir le livre et la littérature contemporaine et à mettre en réseau les acteurs du livre sur le territoire régional. Il se déroule, entre autres lieux, dans cinquante-trois bibliothèques partenaires, principalement situées en territoire rural.

⁵⁵ *Publics et usages des bibliothèques municipales en 2016 - / Enssib* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 13 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notices/67551-publics-et-usages-des-bibliotheques-municipales-en-2016>.

Festivals littéraires et bibliothèque : quels enjeux territoriaux ?



Image 11 - Affiches du festival Les Petites fugues 2011-2017

Depuis 2002, le festival fait sillonner le territoire par une trentaine d'auteurs, sur deux semaines, dans 80 villages et villes. La journée, les auteurs interviennent dans les écoles, lycées et hôpitaux, le soir dans les bibliothèques, librairies, théâtres, cafés. Cependant s'il se donne le nom de festival et qu'il joue un rôle important dans l'animation de son territoire et dans la démocratisation de la lecture par son intervention dans divers lieux, les formes artistiques ne sont pas assez variées pour répondre totalement à la définition que nous avons donnée.

Ce n'est pas le cas du festival *Littérature etc.* qui se déroule en Picardie. Sous la forme d'une structure associative, le festival intervient en Hauts-de-France et en Ile-de-France : d'une durée d'un mois, il mobilise une quarantaine d'artistes pour valoriser la littérature contemporaine. Pour Aurélie Olivier, sa fondatrice, « travailler avec les bibliothèques, c'était une évidence, on leur apporte du matériel et des compétences, et nous profitons de leur maillage territorial »⁵⁶. L'association propose l'intervention d'auteurs dans différents lieux, gère la programmation, l'organisation pratique et la communication. En 2017, 2 000 personnes ont pu assister aux rencontres, spectacles et formes proposées. Avec le succès de ce festival, l'association a pu développer d'autres formes, en particulier un partenariat avec la BDP de Seine-et-Marne et des collègues, pour des actions de sensibilisation à la poésie ; ou le Festival *Dire* à Villeneuve d'Ascq où elle a pu créer du lien avec

⁵⁶ Entretien avec Aurélie Olivier, fondatrice du festival Littérature etc., le 13 décembre 2019

la bibliothèque et la scène nationale qui sont dans le même bâtiment mais qui n'avaient jamais collaboré auparavant.

Le festival a donc servi de lien entre les bibliothèques du territoire, qui lui font profiter de leur public en échange d'une programmation de qualité, proposée clé en main.

Une nécessité financière

Du fait de cette importance territoriale, depuis quelques années, les Agences régionales, DRAC et CNL incitent à construire une programmation qui inclut les bibliothèques et les autres acteurs territoriaux dans le festival : cette incitation est même devenue une contrainte pour l'obtention de subventions.

Comme le souligne Julien Dollet⁵⁷ de l'ARL Hauts-de-France, dont la région est la première en termes d'illettrisme : il était inenvisageable de changer cet état de fait avec de simples événements ponctuels, déconnectés des politiques de lecture publique qui œuvrent au quotidien. C'est également l'avis d'autres Agences régionales, comme le signale Sylvia Loiseau⁵⁸ de l'ALCA (ARL de la Nouvelle-Aquitaine) qui renvoie systématiquement les porteurs de projet qui viennent la voir vers les bibliothèques et les libraires, les incitant à la co-construction.

La reconnaissance de leur expertise

Enfin, les différents organisateurs interrogés soulignent l'expertise des bibliothécaires en terme de littérature, en particulier pour les enfants, mais aussi de plus en plus pour les adultes.

Cela nous permet de nous interroger sur les formes d'association qui sont mises en place entre festivals et bibliothèques.

Comment l'associer ?

Selon l'étude du CNL, les bibliothèques sont associées de diverses manières par les porteurs de projet de festivals littéraires :

⁵⁷ Entretien avec Julien Dollet et Adeline Poivre, chargés de projets Vie littéraire de l'Agence régionale du Livre et de la Lecture des Hauts-de-France, le 16 janvier 2020

⁵⁸ Entretien avec Sylvia Loiseau, Chargée de mission Emergence – création et Vie littéraire de l'ALCA Nouvelle-Aquitaine, le 16 janvier 2020

Festivals littéraires et bibliothèque : quels enjeux territoriaux ?

- 32% les mobilisent pour la conception et la programmation.
- 70% pour mener des actions de médiation auprès de publics spécifiques.
- 60% des bibliothèques accueillent des expositions, conférences, rencontres.
- 50% des manifestations sollicitent des bibliothécaires pour animer des ateliers, rencontres ou débats.
- Beaucoup de manifestations proposent des journées de présentation de la programmation en amont, pour les acteurs de la chaîne du livre, voire des journées de formation professionnelles.
- Dans quasiment toutes les manifestations, la bibliothèque se voit offrir la possibilité de tenir un stand, avec la promotion de ses activités, et parfois des lectures.

Le montage de projets, la logistique et la communication sont plus marginales, comme nous pouvons le voir dans le cas de la région Hauts-de-France :

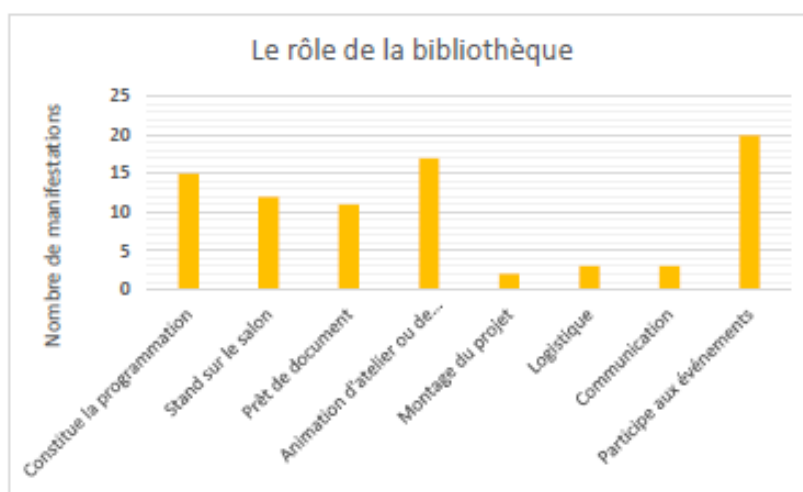


Image 12 - Le rôle de la bibliothèque dans les festivals littéraires de la région Hauts-de-France

La participation aux prix littéraires est aussi très prisée, ce qui démontre une certaine reconnaissance de l'expertise culturelle des bibliothécaires.

Parfois, des partenariats plus développés sont mis en place.

C'est le cas avec le festival *Littératures européennes* à Cognac : porté par une association, il effectue un travail important avec le réseau de lecture publique. Tout d'abord grâce à un prix littéraire important, qui permet de faire connaître la littérature européenne. Ensuite, parce que la médiathèque de Cognac fait partie du

comité de pilotage du festival (ainsi que quatre bibliothèques départementales), et organise au moins une rencontre avant la manifestation.

De son côté, le *Festival du livre de Colmar*, implanté depuis trente ans, intègre la bibliothèque de différentes manières :

- Mise à disposition de la sélection de premiers romans à la bibliothèque en amont du festival
- Co-organisation de la journée professionnelle
- Accueil d'une rencontre d'auteur
- Modération d'un café littéraire

Dans ce cas, les organisateurs reconnaissent donc la bibliothèque comme lieu littéraire, acteur de la chaîne du livre, et spécialiste de l'action culturelle.

Pour le festival *Oh les beaux jours !* à Marseille, la bibliothèque mène des actions en amont du festival, avec des groupes de lecteurs qui lisent les écrivains invités au festival, en choisissent un et l'interviewent pendant le festival. Les interviews sont préparées en amont lors d'ateliers de critiques littéraires. Cette forme de participation est intéressante car elle inclut le public des bibliothèques, qui devient du même coup le public du festival.

Enfin, lors du *Livre à Metz*⁵⁹, qui existe depuis 1987 et se déroule sur la place principale de Metz, les bibliothèques sont associées depuis plusieurs années : elles peuvent proposer des noms d'auteurs ou des événements, mènent des actions en amont (dans les prisons en particulier), organisent leur causerie mensuelle sur la place principale pendant le temps du festival, et enfin accueillent des auteurs et des expositions. La causerie transportée dans le festival est intéressante car elle crée un lien avec l'action culturelle annuelle et le temps de l'évènement. D'ailleurs, les bibliothécaires font l'effort chaque année pour que ces deux temps collent, en faisant en sorte que le programme d'action culturelle du semestre à venir soit imprimé au moment du festival.

⁵⁹ Entretien avec Mireille Tommasini, pôle Adultes / Seniors des bibliothèques de Metz, le 15 janvier 2020

Après avoir montré comme les bibliothèques participent aux festivals (et les enrichissent) littéraires, nous pouvons évoquer de quelle manière ces derniers les impactent.

Des partenariats féconds pour les bibliothèques

Selon l'étude du CNL, « les manifestations sont l'occasion d'enrichir les fonds et de faire connaître l'offre des bibliothèques » : quelles sont les formes concrètes de cet enrichissement ?

Un impact sur les collections

Les bibliothèques peuvent développer des fonds à l'occasion d'un festival, autour de thèmes spécifiques ou d'auteurs invités. Par exemple, dans les Bibliothèques et Médiathèques Intercommunales d'Épinal, les fonds consacrés à l'imaginaire sont particulièrement soignés et mis en valeur au moment du festival des *Imaginales*. À Saint-Malo, la littérature de voyage occupe une place plus importante également dans le cadre du festival du livre et du film de voyage *Étonnants voyageurs*.

Un impact sur la visibilité de l'établissement

Par ailleurs, les manifestations renforcent la visibilité des bibliothèques auprès de nouveaux publics et renouvellent leur attractivité auprès de leurs habitués : elles donnent un coup de projecteur sur l'établissement participant à cet événement. Par exemple à Blois, *les Rendez-vous de l'histoire* mettent en valeur le fonds patrimonial de la bibliothèque⁶⁰.

Un impact sur la politique de lecture publique du territoire

Plus important peut-être, dans quelques lieux, le festival a donné de l'élan à une politique de lecture publique. Nous pouvons postuler que les élus ont vu le succès d'un festival littéraire comme une demande des habitants pour davantage d'investissement dans la lecture publique.

⁶⁰ CENTRE NATIONAL DU LIVRE et PWC. *Poids et impact des manifestations littéraires soutenues par le CNL dans les territoires* [en ligne]. 2017. Disponible à l'adresse : https://www.centrenationaldulivre.fr/fichier/p_ressource/14291/ressource_fichier_fr_etude.manifestations.litt.aires.2017.12.13.ok.pdf.

Le cas de Mouans-Sartoux⁶¹ (Alpes-Maritimes) en est l'exemple le plus frappant : ce festival, qui a trente-deux d'existence et est un des plus importants en France (50 000 visiteurs annuels), a permis l'essor de la médiathèque de la commune. Entre le premier point de lecture dans la commune en 1975, et la sortie de terre d'une médiathèque de 1700 m² en 2001, le développement est spectaculaire et peut être attribué en partie au succès du festival. En effet, le Centre culturel des Cèdres, qui organise le festival, fait aujourd'hui office de service culturel de la mairie : pendant des années, le responsable gérait également la médiathèque, ce qui explique les liens forts entre les deux structures, l'émergence d'une politique de lecture publique qui a abouti à l'ouverture d'un nouvel établissement. Aujourd'hui la bibliothèque travaille autour de la partie événementielle jeunesse principalement, mais se fait le relais annuel du festival à travers sa programmation, des résidences d'écrivains et d'autres événements comme *Partir en Livre*.

Nous trouvons d'autres exemples de ce type à Bron (Rhône) par exemple, dont le festival est aujourd'hui un des plus dynamiques en France, et où une nouvelle médiathèque de 3000 m² a vu le jour en 2014.

Un impact sur les compétences

Enfin, l'organisation d'un festival demande des compétences que les bibliothèques doivent acquérir : c'est un des arguments pour les DRAC, les BDP et les ARL qui saisissent cette occasion pour faire monter en compétence les bibliothèques autour de l'animation d'un territoire. Ces structures proposent ainsi des formations diverses autour de l'accueil de manifestations, d'auteurs, de résidences, etc.

Quelques cas particuliers de liens entre festivals et bibliothèques

Il a semblé intéressant de terminer cette partie en évoquant deux cas particuliers où le festival et les bibliothèques se sont fortement impactés mutuellement.

⁶¹ Entretien avec Clément Morlot, directeur de la médiathèque de Mouans-Sartoux, le 4 novembre 2019

Lire en poche à Gradignan : quand le festival accompagne la sortie de terre d'une médiathèque⁶²

Tout d'abord nous pouvons évoquer le cas du festival *Lire en poche* à Gradignan, qui apporte d'autres axes de réflexion. *Lire en poche* a été lancé en 2005 : c'est une émanation de la ville, qui a créé un service dédié au sein de la commune. Il est le fruit d'une volonté d'accompagner la sortie de terre de la nouvelle médiathèque de Gradignan, grâce à un événement autour du livre.

Le livre de poche a été choisi pour l'accessibilité à la lecture qu'il offre, par son prix et sa variété. La programmation du festival est confiée à trois personnes du service culturel de la ville, en partenariat proche avec la médiathèque. Quelques points sont particulièrement intéressants pour ce festival :

- Des animations sont organisées chaque mois toute l'année pour rappeler la manifestation et l'anticiper (lectures, concours de nouvelles, etc.).
- De nombreux partenariats en « nature » ont été organisés : mise à disposition de transports par un garage local, impressions par une imprimerie voisine, implication d'étudiants en formation métiers du livre pour l'organisation, mise en place d'une navette gratuite entre Bordeaux et Gradignan, etc.
- En 2011, le festival a pu recevoir un fonds de dotation pour du mécénat privé, qui a contrebalancé la baisse des dotations des subventions publiques.
- La bibliothèque n'aide pas sur la programmation mais accueille des auteurs et fait partie du jury du prix littéraire.

Le festival a donc eu, encore une fois, un impact direct sur la visibilité de la médiathèque et a agi comme un « objet promotionnel » pour la création de la médiathèque : il est donc bien vitrine et outil de communication pour la politique de lecture publique de la ville.

⁶²Entretien avec Lionel Destremau, coordinateur du festival *Lire en poche* (Gradignan), le 5 novembre 2019

Lire aux éclats à Nantes⁶³

Enfin, un dernier cas spécifique : suite aux événements de juillet 2018 à Nantes, où deux bibliothèques ont été incendiées, des éditeurs ont proposé d'organiser un festival, pour financer une partie du nouveau matériel de la bibliothèque. Ce festival, intitulé *Lire aux éclats*, a une programmation riche avec des concerts, des animations scolaires, des rencontres. Mais il est surtout intéressant par son objectif de réinscrire la bibliothèque dans son quartier et le quartier dans la ville.

Pour conclure, le festival est donc une occasion non négligeable pour la bibliothèque de réinventer ses pratiques et de forger son « identité en tant qu'établissement culturel, pluriel et dynamique »⁶⁴.

Les festivals et les bibliothèques, par leur essence même qui est très différente, représentent donc l'un pour l'autre des opportunités de développements territoriaux structurants. Ces beaux projets ne doivent pas masquer que la bibliothèque n'est parfois pas associée aux projets.

LA BIBLIOTHEQUE « OUBLIEE » DANS LES FESTIVALS

En effet, s'il n'y a pas de festival qui travaille entièrement sans la bibliothèque, pour certaines manifestations, ces dernières sont peu associées : quelles en sont les raisons ? quels sont les freins pour ce partenariat ? est-ce du fait de la bibliothèque ou des organisateurs du festival ?

Nous pouvons d'abord prendre quelques exemples pour illustrer ce propos. Pour *L'Escale du Livre* à Bordeaux, qui a répondu à mon premier questionnaire, la bibliothèque participe au prix des lecteurs et tient un stand lors du festival mais aucune place ne lui est faite dans l'organisation ou dans la programmation.

⁶³ OUEST-FRANCE. Nantes. Aux Dervallières, on va Lire aux éclats ! Dans : *Ouest-France.fr* [en ligne]. 27 septembre 2019. [Consulté le 13 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/nantes-44000/nantes-aux-dervallieres-va-lire-aux-eclats-6539927>.

⁶⁴ BARTHON, Céline, GARAT, Isabelle, GRAVARI-BARBAS, Maria, et al. L'inscription territoriale et le jeu des acteurs dans les événements culturels et festifs : des villes, des festivals, des pouvoirs. *Géocarrefour* [en ligne]. Juillet 2007, Vol. 82, n° Vol. 82/3, p. 111-121. [Consulté le 11 février 2020]. DOI 10.4000/geocarrefour.2155.

Au *Livre sur la place*, festival créé il y a trente ans par les libraires de Nancy et soutenu par la municipalité, la bibliothèque tient un stand, organise la journée des scolaires et des rencontres dans les bibliothèques de prison, mais ne s'investit pas plus.

Pour le festival *Lire à Limoges*, les bibliothèques participent au prix littéraire et aux actions scolaires. Les bibliothécaires ne sont pas associées à la programmation car jugées trop « élitistes » dans leurs choix⁶⁵.

Pour le festival *Quais du Polar* à Lyon, la bibliothèque n'a été associée qu'en dernier lieu, pour accueillir un auteur.

Ces exemples démontrent l'existence de freins dans les mises en partenariat entre bibliothèques et festivals, qui sont parfois intrinsèques à l'événement, parfois à la bibliothèque, et que nous allons développer ici.

Quels freins en externe ?

Le facteur « grande ville »

Au vu des exemples choisis, il semble y avoir un constat à faire : dans les grandes villes, où sont organisées les plus importantes manifestations, les porteurs de projet des festivals semblent avoir moins besoin de la participation des bibliothèques. Cela peut s'expliquer par le fait que les festivals urbains reçoivent plus facilement des subventions de la ville, du département, du CNL du fait de leur capacité à organiser un gros événement, grâce à leurs moyens mais aussi à la disponibilité des espaces et à la possibilité de nouer des partenariats avec de multiples structures. Contrairement en effet aux territoires ruraux où la bibliothèque est parfois le seul service public, avec des espaces et des moyens, en ville le champ des possibles s'ouvre : musées, théâtre, associations, peuvent mettre à disposition leurs agents, leurs espaces, leur ingénierie pour l'organisation d'événements.

Par ailleurs, les gros festivals urbains sont davantage des festivals organisés par des librairies, avec un aspect commercial bien défini.

⁶⁵ Entretien avec Aurélie Murat, organisatrice du festival Lire à Limoges, 16 octobre 2019

Entre finances et choix culturels

L'impact commercial peut également être un frein : en effet, comme le souligne Aurélie Murat⁶⁶, organisatrice de *Lire à Limoges*, ce qui sort en bibliothèque ne se vend pas forcément bien : un salon du livre doit être rentable pour les libraires. Cependant, cela questionne ici encore la définition de festival : si la question de la rentabilité est centrale, c'est que l'événement s'apparente davantage à un espace commercial qu'à une véritable programmation artistique et culturelle.

Il a également été dit que pour ces événements organisés par des libraires, « le regard d'un bibliothécaire sur un salon comme le nôtre c'est compliqué », pour souligner à la fois le procès en élitisme qui est parfois fait aux bibliothèques, ainsi que leur manque de compétences en organisation d'événements. Ces commentaires posent question sur la vision des bibliothèques qui s'y reflètent : ces dernières, détachées de la nécessité de vendre ou de valoriser les grands auteurs médiatisés, ont tendance à une certaine exigence, tout en sachant reconnaître la qualité des textes. Néanmoins, il faut reconnaître que parfois, certains bibliothécaires ont encore une vision très élitiste de la littérature, qui est éloignée de l'approche conviviale, festive et ludique proposée dans un festival.

La bibliothèque non légitime en externe : quelle vision des bibliothèques ont les organisateurs ?

L'élitisme n'est qu'un des procès qui est fait aux bibliothèques, et qui explique leur manque de participation dans certains festivals. Nous pouvons également citer la lourdeur administrative, qui peut être compliquée aussi bien pour les grandes structures festivalières que pour les petites : un festival est un événement qui s'inscrit dans un temps contraint, dans lequel il faut réagir rapidement. Les bibliothèques publiques, quant à elles, sont assujetties à des contraintes hiérarchiques, financières, qui peuvent donner l'impression qu'elles sont lentes à réagir. Cela fait ressortir les temporalités différentes en termes de programmation et de communication principalement : en bibliothèque, la programmation se fait très en amont, par semestre ou trimestre selon l'organisation

⁶⁶ Entretien avec Aurélie Murat, organisatrice du festival Lire à Limoges, 16 octobre 2019

de la collectivité. Un festival s'organise d'une année sur l'autre, mais demande énormément de travail dans les dernières semaines, et cette organisation n'est parfois pas compatible avec les temporalités propres à un établissement de service public avec un quotidien chargé à gérer.

Enfin, il est parfois reproché aux bibliothèques leur manque d'ingénierie culturelle : les bibliothécaires sont rarement formés à l'organisation d'événements même s'ils sont des spécialistes de la médiation culturelle. C'est pour cela que certaines structures les appuient avec des formations, comme les ARL ou les BDP. Mais ces lacunes sont ressenties comme rédhibitoires par certains organisateurs.

Les bibliothèques en défaut ?

Pour terminer sur ce constat de freins externes, il faut reconnaître le manque de moyens humains, financiers ou politiques des bibliothèques elles-mêmes, manque qui les empêche de pouvoir répondre favorablement aux propositions de partenariat. Il faut également prendre en compte que les bibliothèques sont parfois moins développées : en Bretagne, Marie-Joëlle Letourneur, de l'ARL⁶⁷, souligne que les bibliothèques sont souvent trop petites pour porter une manifestation.

Les freins dépendent donc surtout de qui a créé l'événement et de la relation que l'organisateur entretient avec la bibliothèque publique. Néanmoins, si ces discours existent et expliquent des partenariats peu développés entre bibliothèques publiques et festivals littéraires, il est nécessaire de recenser les discours des bibliothécaires eux-mêmes qui sont des freins à ces partenariats.

Quels freins en interne ?

Deux constats sont à faire en ce qui concerne de possibles freins inhérents aux bibliothèques : la question de la formation, et le cas où la bibliothèque fait le choix délibéré de ne pas participer à l'événement.

⁶⁷ Entretien téléphonique avec Marie-Joëlle Letourneur, chargée de la section Vie Littéraire pour Livre et Lecture en Bretagne, le 17 janvier 2020

Le problème de la formation et de la légitimité

Nous avons déjà évoqué rapidement cette question de la formation, qui est revenue un certain nombre de fois dans les entretiens effectués. Au-delà de l'aspect technique (ne pas savoir comment organiser un événement ou ne pas être à l'aise pour le faire), il semble y avoir une question de légitimité. Pour Jeanne L'Hotelier⁶⁸, chargée de l'action culturelle des bibliothèques de Toulouse, être bibliothécaire et organiser un festival « c'est un métier différent ». Pour Sylvie Marchand des bibliothèques de Nancy⁶⁹, « on ne fait pas le poids » face à l'organisation du *Livre sur la Place*. C'est d'ailleurs pour cette raison que les bibliothèques de Nancy n'organisent pas de rencontres d'écrivain : le festival en organise tous les mois, et elles n'ont pas la volonté de leur faire concurrence.

Ce problème de légitimité n'a pourtant pas lieu d'être puisque nous avons montré que les festivals avaient toute leur place aux côtés de l'action culturelle traditionnelle organisée par les bibliothécaires : ces derniers ne se posent pas la question quand ils organisent une programmation annuelle, constituée de rencontres d'auteurs, de concerts, de contes. Pourtant le format festivalier, par sa particularité, sa condensation peut-être, semble faire peur. La formation peut pallier ce problème, en renforçant les compétences en termes d'animation, de programmation et de communication au sein des établissements, et c'est pour cela qu'elles sont si souvent organisées par les ARL, DRAC et BDP, à destination des bibliothécaires.

Le choix délibéré du non-partenariat

Cette question de la légitimité peut aussi avoir pour conséquence le choix des bibliothèques de ne pas participer au festival qui se déroule dans leur ville, ou de ne pas en organiser. En particulier dans les grandes villes, la bibliothèque a sa propre programmation. C'est le cas à Lyon ou Nancy où le réseau de lecture publique est très dynamique, et c'est ce qui peut expliquer que leur participation aux grands festivals littéraires soit limitée.

⁶⁸ Entretien avec Jeanne L'Hotelier, chargée d'action culturelle pour les bibliothèques de Toulouse, le 12 décembre 2019

⁶⁹ Entretien avec Sylvie Marchand, bibliothèques de Nancy, le 12 novembre 2019

Pour conclure cette partie, nous avons donc montré que les bibliothèques pouvaient nouer des partenariats solides et fructueux avec les festivals, et répondre à certaines problématiques propres à ces manifestations. Cependant, elles sont parfois absentes des festivals, ou cantonnées à des rôles qui correspondent à une vision dépassée de la bibliothèque : prix littéraires et accueil de scolaires. Ce n'est heureusement pas la majorité des cas, et nous ne pouvons que constater que les partenariats sur un même territoire sont indispensables au succès d'un événement littéraire, qui inclut toutes les forces en présence, du libraire au bibliothécaire en passant par les enseignants et les associations culturelles.

Il s'agit maintenant d'analyser le cas de festivals organisés directement par les bibliothèques : quelles sont les forces et faiblesses de ces festivals ? Quelles sont leurs spécificités ? Comment sont-ils révélateurs de l'implantation de ces institutions dans leur territoire ?

LE FESTIVAL EN BIBLIOTHEQUE : ETAT DES LIEUX, BOITE A OUTILS ET PROSPECTIVE

FESTIVALS EN BIBLIOTHEQUES

A priori, la bibliothèque, en tant qu'établissement municipal, public et documentaire, semble très éloignée du concept même de festival :

En effet, comme nous l'avons vu, ce dernier s'inscrit sur un temps court : il concentre nombre d'événements dans un délai restreint. Au contraire, la bibliothèque, à travers son action culturelle annuelle, construit son action sur le temps long.

Malgré cette opposition, force est pourtant de constater que les bibliothèques organisent de plus en plus de festivals.

Comment s'inscrivent-ils dans cette action culturelle et quelles sont leurs spécificités ?

Une nouvelle forme d'action culturelle : les enjeux d'un festival en bibliothèque

L'action culturelle en bibliothèque : définition et enjeux

L'action culturelle en bibliothèque s'inscrit sur un temps long : les politiques de lecture publique se déploient sur des plans pluriannuels, et visent à construire un réseau documentaire de qualité, qui touche un maximum de public varié, avec une programmation de manifestations, cohérentes les unes avec les autres. Et ce dernier objectif n'est pas le moindre, comme le souligne Michel Melot⁷⁰ :

L'action culturelle n'est pas, pour la bibliothèque, une fonction subsidiaire ou facultative, un supplément d'âme. C'est tout simplement la bibliothèque en action. La fonction d'animation n'y est pas occasionnelle mais structurelle.

Il ajoute que 37% des usagers ont déjà participé à une animation en bibliothèque, une statistique non négligeable.

⁷⁰ HUCHET, Bernard et PAYEN, Emmanuèle (dir.). *L'action culturelle en bibliothèque*. Paris, France : Éditions du Cercle de la librairie, 2008. ISBN 978-2-7654-0958-8.

L'action culturelle en bibliothèque prend la forme d'une programmation régulière solide, avec des cycles mensuels, des rendez-vous hebdomadaires, ou annuels. Cette programmation s'appuie sur le concept de médiation culturelle⁷¹, c'est-à-dire un « ensemble d'actions visant, par le biais d'un intermédiaire [...] à mettre en relation un individu ou un groupe avec une proposition culturelle ou artistique (œuvre d'art singulière, exposition, concert, spectacle, etc.) afin de favoriser son appréhension, sa connaissance et son appréciation ». En bibliothèque, ses objectifs sont multiples : « Organiser le débat citoyen, mettre en valeur les collections, diffuser les savoirs, prendre sa place comme établissement culturel, jouer la complémentarité avec le musée, accueillir les artistes locaux, valoriser la littérature, mettre en avant le patrimoine de la bibliothèque, consommer les budgets, créer l'événement, suivre la politique municipale, instaurer un dialogue démocratique, développer l'esprit critique, innover, inventorier, restaurer, promouvoir, [...] »⁷².

Elle a aussi pour but de toucher les publics les plus éloignés de la culture, quitte parfois à se détacher des collections au sens strict pour mieux se rapprocher de ces derniers : la bibliothèque devient alors un lieu de culture vivante, dynamique et positive, qui accueille tout le monde. Elle en vient d'ailleurs même parfois à créer de l'événement, pour attirer ces publics, et c'est là que le format du festival peut être intéressant.

Quelle place des festivals dans cette action culturelle ?

Le festival peut répondre à plusieurs objectifs de lecture publique qui sont d'actualité :

- La valorisation des collections, par la mise en valeur d'un genre (le roman policier, la littérature jeunesse), d'une thématique (la littérature de voyage) ou d'un aspect littéraire spécifique (la poésie, les correspondances).
- La possibilité d'organiser un panel d'activités qui s'inscrit parfaitement dans les objectifs de la bibliothèque et met en valeur

⁷¹ ABOUDRAR, Bruno-Nassim et MAIRESSE, François. *La médiation culturelle*. Paris, France : Presses Universitaires de France / Humensis, 2018. ISBN 978-2-13-081216-6. P.3

⁷² HUCHET, Bernard et PAYEN, Emmanuèle (dir.). *L'action culturelle en bibliothèque*. Paris, France : Éditions du Cercle de la librairie, 2008. ISBN 978-2-7654-0958-8. P.32

Le festival en bibliothèque : état des lieux, boîte à outils et prospective

toutes ses aspirations : la convivialité (aspect festif, hors du quotidien, le troisième lieu), la transdisciplinarité (mettre en valeur les collections de musique, cinéma, littérature, arts du spectacle), l'ouverture à tous les publics (jeunesse, adulte, amateurs de polars, publics éloignés). Le festival peut être vécu comme une année d'action culturelle condensée en quelques jours, l'explosion des énergies d'un établissement en transition.

- La participation à une logique métropolitaine : la bibliothèque peut acquérir une plus grande visibilité au sein de la municipalité et des citoyens. Cela peut participer à la transformation de ces rapports grâce à ces événements inhabituels qui les font sortir du cadre habituel et normé de la bibliothèque.
- L'opportunité d'obtenir des subventions supplémentaires pour organiser des événements dans des communes qui n'ont pas forcément les moyens de le faire, et offrir ainsi un événement atypique à leurs habitants : avec ses nombreux établissements de proximité, le réseau de lecture publique devient le support d'une politique d'aménagement culturel du territoire.
- La proposition d'une implantation territoriale forte pour le festival, et l'opportunité de bénéficier du public « captif » de la bibliothèque.

En bref, le festival peut être vu comme un outil d'animation du réseau. Il permet de découvrir de nouvelles méthodes organisationnelles, de nouvelles formes artistiques, et d'attirer des publics qui ne viennent pas spontanément en temps normal. Par ailleurs, leur statut d'équipement culturel leur permet d'envisager de prolonger l'action sur l'année : les bibliothèques peuvent planifier des actions en amont du festival qui fonctionnent comme un produit d'appel, mais aussi en aval, pour faire résonner le festival sur un temps long⁷³.

De plus, le festival en bibliothèque peut avoir d'autres répercussions intéressantes :

⁷³ ROIBET, LUCIE. *Le festival littéraire comme outil de développement de la lecture publique*. [S. l.] : [s. n.], 2014. [Consulté le 19 février 2020]. Disponible à l'adresse : https://iut.univ-amu.fr/sites/iut.univ-amu.fr/files/rapport_lucie_roibet.pdf#page=1&zoom=auto,-107,842.

Le festival en bibliothèque : état des lieux, boîte à outils et prospective

- Développer une programmation culturelle territoriale à destination de tous les publics : organiser l'événement sur un département ou une communauté de communes, en s'appuyant sur le réseau de lecture publique.
- Renforcer le réseau des bibliothèques en mutualisant les ressources autour de l'organisation d'un événement.
- Renforcer les compétences des agents des communes et des bibliothèques et fédérer une équipe autour d'un projet ambitieux.
- Mettre en place des partenariats avec toutes sortes d'acteurs du territoire, associatif, acteurs de la chaîne du livre, professionnels, etc.

Cependant, l'organisation d'un festival en bibliothèque doit faire avec quelques contraintes :

- Financières : les bibliothèques connaissent, comme les festivals, des baisses de subventions et de budget, qui fragilisent leur implication sur des événements coûteux.
- Internes : les volontés d'implication peuvent ne pas être les mêmes sur l'investissement en temps et en ressources humaines, selon les professionnels.
- Structurelles : toutes les bibliothèques n'ont pas les espaces et les moyens techniques d'accueillir un festival dans ses lieux.

Cependant, malgré ces difficultés, les festivals sont nombreux en bibliothèque, aussi bien dans les grandes que dans les petites villes. Nous pouvons élaborer un bref panel pour en démontrer la vitalité, les formes qu'ils peuvent prendre et leurs spécificités.

Une grande variété de festivals

« Numok », le festival numérique des bibliothèques de la Ville de Paris (5^e édition) ⁷⁴

Le festival numérique de la Ville de Paris a été créé en 2014 et s'est étoffé depuis sa création. Il se concentre sur trois semaines, et prend place dans la moitié des bibliothèques parisiennes (sur la base du volontariat de chacune). Une conservatrice chargée de mission a géré la création, en élaborant le format et en nouant un certain nombre de partenariats avec des acteurs associatifs et institutionnels présents sur le territoire parisien. Le festival permet aux bibliothèques de proposer des actions « maison », tout comme il propose des solutions « clé en main » pour des bibliothèques qui souhaitent accueillir des animations mais sans avoir les moyens humains ou techniques de les mettre en place. Il est orienté selon trois angles « Bidouiller, Découvrir, Partager ». Il a pour objectif de faire découvrir au public des pratiques innovantes, des espaces d'expérimentation mais aussi de se faire le reflet des activités quotidiennes de la bibliothèque, qui intègrent aujourd'hui de nombreuses actions autour du numérique. Le festival, désormais bien installé, est aussi l'opportunité pour des start-ups de rencontrer un large public, loin des salons de professionnels et des spécialistes, où ils peuvent mettre à l'épreuve leurs propositions et leurs innovations.

Une thématique annuelle est planifiée, et permet d'orienter l'organisation des actions menées, qui sont variées et visent à toucher un large public :

- Ateliers pour les adultes et les enfants (code, programmation, robotique, etc.)
- Jeux (gaming, réalité virtuelle, etc.)
- Conférences autour du numérique et des communs
- Spectacles (musique assistée par ordinateur, art numérique mis en scène)
- Installations numérique et innovantes diverses (fablab, plantes connectées, etc.)

⁷⁴ *Numok* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 3 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://bibliotheques.paris.fr/numok/numok.aspx>.

Le festival en bibliothèque : état des lieux, boîte à outils et prospective

- Expositions, qui allient parfois patrimoine et numérique pour un entre-deux fertile

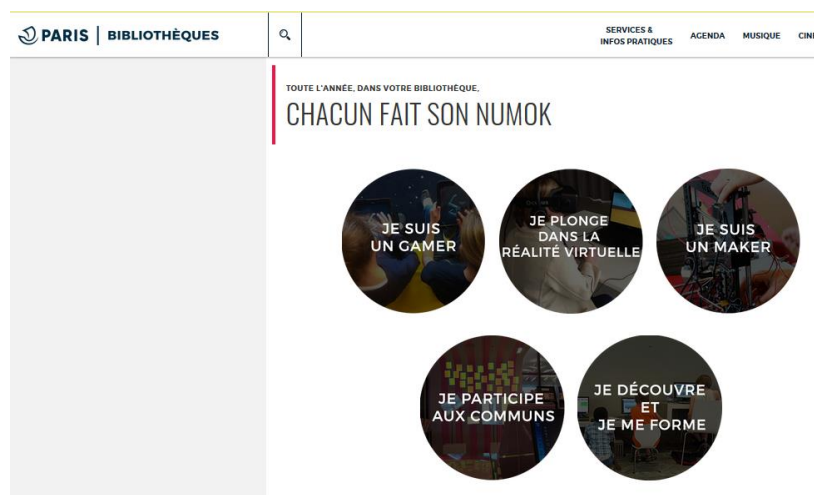


Image 13 - La communication de Numok cible plusieurs usages du numérique

*« Ma Parole ! », le festival de contes des bibliothèques du Calvados (12^e édition)*⁷⁵

Le festival « Ma Parole ! » est un festival de contes organisé par les bibliothèques du Calvados, sous l'égide de la bibliothèque départementale. conteurs, musiciens et comédiens se rendent dans une vingtaines de bibliothèques du département, qui organisent également des expositions, des conférences et d'autres ateliers en lien avec les contes. Par ailleurs, le département organise également des actions éducatives en amont, avec des spectacles et des rencontres dans les classes.

« Cinéma du réel », le festival de la Bpi⁷⁶ (42^e édition)

« Cinéma du réel » est le Festival international du film documentaire, organisé par la Bpi depuis 1979 en collaboration avec l'Association Les Amis du Cinéma du réel (depuis 1984).

Le festival mêle documentaire, essai et expérimentation dans des sélections qui reflètent la diversité des genres et des formes d'approche cinématographiques du monde. Elle en fait l'un des rares festivals de cinéma documentaire qui mettent

⁷⁵ *Ma Parole ! Le festival de contes édition 2019* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 3 février 2020]. Disponible à l'adresse : http://bibliotheque.calvados.fr/default/ma-parole-le-festival-de-contes-edition-2019.aspx?_lg=fr-FR.

⁷⁶ *Cinéma du réel - Le site du Festival international de films documentaires* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 3 février 2020]. Disponible à l'adresse : <http://www.cinemadureel.org/>.

l'accent sur le patrimoine et la mémoire du genre, tout en les faisant dialoguer avec la création contemporaine⁷⁷.

Plus de 150 films sont proposés, qui permettent de découvrir les œuvres d'auteurs confirmés ou de nouveaux talents. De nombreux prix sont décernés, selon les catégories (court-métrage ; jeunes ; prix des bibliothèques, etc.).

Des séances scolaires sont également proposées, ainsi que des actions de médiation, d'initiation et d'échange avec des publics spécifiques, sous la forme d'ateliers et de rencontres : ateliers de programmation, accueil de publics en situation de précarité (migrants, personnes hébergés dans des centres Emmaüs, partenariats avec des structures de réinsertion professionnelle) en amont, pendant et après le festival. Le festival propose également des actions en milieu pénitencier : projections et ateliers de découverte pour les personnes incarcérées, et quelques actions pour les mineurs en détention.

Si le festival est organisé par la Bpi, il a lieu principalement au Centre Pompidou (qui héberge la Bpi mais en est distinct administrativement), et dans d'autres salles d'Ile-de-France. Au fil des années, il est devenu le rendez-vous majeur du film documentaire en France.

« *Amply* », le festival musical de la région lyonnaise (5^e édition)⁷⁸

Amply est un festival de musique locale qui organise une trentaine de concerts dans une trentaine de bibliothèques sur le territoire lyonnais. Il a pour objectif de promouvoir la scène locale et la musique vivante en bibliothèque. Le festival est coordonné par l'association homonyme, qui tient également un blog très riche à propos de la scène musicale lyonnaise.

***Le festival des jeux à Saint-Herblain*⁷⁹**

Le festival des jeux de Saint-Herblain se déploie sur un mois, et est clôturé par un week-end festif riche en animations. Organisé par la ville à travers son réseau

⁷⁷ *Cinéma du réel - Le site du Festival international de films documentaires* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 3 février 2020]. Disponible à l'adresse : <http://www.cinemadureel.org/>.

⁷⁸ *Amply - Le portail de la scène lyonnaise*. Dans : *Amply* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 3 février 2020]. Disponible à l'adresse : <http://www.amply.fr/>.

⁷⁹ *Programme du Festival des jeux 2019 | La Bibliothèque* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 3 février 2020]. Disponible à l'adresse : <http://www.la-bibliotheque.com/festival-des-jeux-2019/>.

de médiathèques et ludothèques et développé en partenariat avec de nombreux acteurs associatifs, dont la Maison des jeux de Nantes, le festival rencontre un franc succès auprès des publics de tous âges, avec 3 000 visiteurs annuels. Jeux vidéo, jeux de société, jeux d'évasion, jeux de construction géants envahissent la ville et proposent une programmation ludique très complète.

Ces exemples montrent la diversité des festivals possibles en bibliothèque, qui peuvent prendre des formes très variées, sur des sujets différents, reflétant la richesse de l'action culturelle en bibliothèque.

Par rapport à la définition du festival que nous avons élaborée dans la première partie, nous pouvons retenir certaines similarités et certaines spécificités :

- Un festival en bibliothèque dure bien plusieurs jours, avec une thématique forte et une grosse concentration d'événements : cependant, la plupart du temps il s'étend sur plusieurs semaines, avec des actions en amont et en aval, parfois sur l'année toute entière.
- Il fait intervenir une grande pluridisciplinarité : les bibliothèques sont habituées à centraliser et proposer une telle multiplicité d'actions, qui sont le reflet de leurs ambitions quotidiennes tant en termes de l'universalité des sujets et types de documents en bibliothèque, qu'en termes d'action culturelle.
- Il est concentré dans l'espace : le festival en lui-même est situé dans la bibliothèque, ou dans des lieux alentours ; mais il s'étend parfois sur la commune, l'agglomération ou le département puisqu'il peut s'appuyer sur le réseau de lecture publique.

Dans tous les cas, le festival joue bien le même rôle que les autres actions culturelles menées en bibliothèque : « renouveler l'image des établissements en en faisant des lieux de culture vivante aux prises avec l'actualité et/ou avec la

création. En d'autres termes, il s'agit de travailler à rendre visible une partie de l'offre documentaire, mais aussi l'institution elle-même »⁸⁰.

Et les festivals littéraires en bibliothèque ?

On pourrait poursuivre la liste qui montrerait qu'à partir de ce seul fonds : le livre et la littérature, on peut embrasser tout le panorama de l'action culturelle. Des concours de dictée ou de scrabble, qui connaissent un succès inattendu, à la remise d'un des 700 prix littéraires qui existent en France, le choix est large et touche tous les publics⁸¹.

La littérature et sa valorisation sont bien présentes en bibliothèque, du fait de l'histoire de cette dernière : la bibliothèque est intrinsèquement liée à l'histoire du livre et à la littérature. Si l'institution a évolué ces trente dernières années, en devenant des « médiathèques » et en s'ouvrant à l'image, au son, au jeu, au numérique, pour devenir les « troisièmes lieux » que nous connaissons aujourd'hui, le livre reste central dans les collections, et par conséquent, l'action culturelle foisonne dans ce domaine : rencontres d'auteurs, conférences, expositions, ateliers d'écriture, etc. Nous pourrions citer mille formes différentes de valorisation de la littérature en bibliothèque, qui visent différents objectifs :

- Mettre en valeur des collections : faire vivre les fonds, et les établissements qui les acquièrent.
- Faire connaître des productions moins médiatisées : « dans cette économie de l'attention, les institutions chargées des politiques culturelles ont un rôle à jouer dans la production de la visibilité »⁸².
- Elaborer une politique d'action culturelle en direction des publics éloignés.

Pour résumer, nous avons montré que le festival était une forme de médiation culturelle efficace et dynamique, dont les bibliothèques se sont emparées, entre autres actions culturelles annuelles. Organiser un festival littéraire en bibliothèque

⁸⁰ RABOT, Cécile. *La œconstruction de la visibilité littéraire en bibliothèque: essai*. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2015. ISBN 979-10-91281-42-3. 021.

⁸¹ HUCHET, Bernard et PAYEN, Emmanuèle (dir.). *L'action culturelle en bibliothèque*. Paris, France : Éditions du Cercle de la librairie, 2008. ISBN 978-2-7654-0958-8. P.21

⁸² RABOT, Cécile. *La œconstruction de la visibilité littéraire en bibliothèque: essai*. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2015. ISBN 979-10-91281-42-3. 021. P.12

est cependant un challenge : au vu des enjeux et difficultés que nous avons associés à l'organisation de ce type d'événements, quelles sont les spécificités pour une institution comme une bibliothèque et quelles contraintes rencontre-t-elle ?

LA BIBLIOTHEQUE PORTEUSE DE PROJETS

En 2020, 227 événements littéraires (festivals et salons du livre inclus) auront lieu en région Auvergne Rhône-Alpes. Si nous étudions en détail le document, nous pouvons constater qu'en termes d'organisation, seulement 6 manifestations sont organisées par les médiathèques.

En région Hauts-de-France, les chiffres sont davantage en faveur des bibliothèques : elles organisent 39% des manifestations littéraires chaque année. Dans cette région, les bibliothèques structurent davantage le territoire : en effet, le tissu associatif culturel est assez faible, et les collectivités ont pris le relais pour l'organisation d'actions événementielles. Quels sont leurs intérêts dans cette organisation ? Est-ce le rôle de la bibliothèque de porter directement ces événements ? Nous avons vu que les festivals s'inscrivent parfaitement dans les programmations d'action culturelle des réseaux de lecture publique, mais concrètement, quels sont les modèles mis en place par les bibliothèques pour un événement si chronophage en temps et en moyens ?

Pour revenir sur ce qui a été dit précédemment, rappelons que les objectifs d'un festival littéraire en bibliothèque sont les suivants :

- ⇒ Chercher de nouveaux publics, faire connaître le lieu bibliothèque
- ⇒ Faire événement : animer la communauté, la mobiliser
- ⇒ Structurer la programmation d'action culturelle : le festival concentre et anime la bibliothèque sur un temps court, qui a des impacts en amont et en aval
- ⇒ Renforcer un réseau, une collectivité, la chaîne du livre de la région, grâce aux partenariats

Typologie des festivals littéraires en bibliothèque

Nous pouvons commencer par une typologie des festivals menés par une bibliothèque, car les enjeux sont différents selon qui porte le projet, pour en comprendre les spécificités.

Tout d'abord, nous pouvons développer quelques exemples de festivals portés par une bibliothèque municipale seule.

La bibliothèque municipale

La médiathèque de Beauvais organise ainsi le festival *Amorissimo* depuis 2013, un festival dédié à l'amour. Elle organise, sur plusieurs jours, des ateliers, table-ronde, un spectacle. À noter : l'organisation d'un spectacle proposé en langue des signes, et un partenariat avec une maison d'arrêt.

À Thénac (en Charente-Maritime) le festival *L'écriture prend le large*, créé en 2011, est le fruit d'un patient travail de réflexion et d'animations engagé par la médiathèque. Le festival a pour objectif de promouvoir l'action culturelle en milieu rural et périurbain. Des partenariats ont donc été noués avec des acteurs économiques du territoire, et les collectivités territoriales en sont un fort soutien. Cependant, comme les autres festivals, ce soutien est en baisse : la médiathèque a dû faire appel à davantage de bénévoles, les accueils des auteurs se font dans des familles volontaires, et les visiteurs ont été invités à faire des dons. À noter : le développement d'un partenariat avec la maison d'arrêt de Saintes et un travail étroit avec les autres salons du livre et festivals du territoire.

Mais un des festivals les plus intéressants à analyser est sans conteste le festival *Clameurs* à Dijon. Créé en 2013, à la demande du maire, il est organisé au sein de la bibliothèque municipale, pris en charge par le réseau, et coordonné par une personne. Pour la programmation littéraire adulte, le festival travaille avec une directrice littéraire. Par ailleurs, il fonctionne en étroite relation avec les librairies et les éditeurs de la région. Mais il est intéressant aussi et surtout par les multiples actions qu'il propose en direction de publics spécifiques : pour les publics éloignés (dans les hôpitaux et en prison), des ateliers d'écriture et des rencontres d'auteur sont organisées. Une « résidence action » a également été mise en place, pour faire venir les familles en centre-ville : les enfants ont travaillé avec un auteur pendant

plusieurs mois, et un événement est organisé sur le temps du festival, où les familles sont invitées à venir. En amont, des actions labellisées « amont de Clameurs » sont présentés quelques mois auparavant, sous la forme de projections, ateliers, séances de présentation des auteurs. Le festival valorise par ailleurs des actions de médiation différentes, avec du théâtre de rue ou des actions musicales, proposant ainsi des clés d'entrée diverses pour toucher un maximum de public. D'après Katia Fondecave⁸³, qui coordonne le festival, « aller chercher des publics, et leur montrer que la littérature c'est pour eux, c'est notre métier ». Le festival fédère l'équipe autour d'un projet : les agents s'impliquent sur la base du volontariat, et tout le monde se forme « sur le tas ». Elle constate par ailleurs que le festival a changé l'image de la bibliothèque auprès des publics, qui leur ont fait part de nombreuses reprises avoir découvert la richesse du métier de bibliothécaire et de l'institution. À noter : la présence d'un régisseur, qui gère les dossiers de sécurité et la gestion technique.

Un réseau de bibliothèques

L'exemple par excellence d'un festival organisé par un réseau de bibliothèques est celui du festival *Hors limites*, en Seine-Saint-Denis.

C'était, au départ, une série d'événements qui avaient entre autres pour but de favoriser les rencontres entre les écrivains en résidence et les habitants des quartiers. Il n'y avait pas de périodicité particulière, et cela ne se tenait pas sur une période resserrée dans l'année. Au tournant des années 2000, nous avons entrepris d'en faire un "vrai" festival, se tenant sur une quinzaine au début du printemps. Nous voulions lui donner plus d'impact, permettre une mobilisation des bibliothécaires, une sensibilisation des publics et plus de visibilité dans les communes⁸⁴.

Dix ans après sa création, 31 médiathèques et bibliothèques (sur 40 présentes sur le territoire) participent à cette manifestation. Le festival a même « délocalisé » certaines actions au-delà du périphérique : la Maison de la poésie, la médiathèque Marguerite Duras, la Maison de la poésie ou l'université Sorbonne nouvelle-Paris-III accueillent des animations. La littérature a également débordé des médiathèques pour se programmer dans des librairies, des cinémas, des conservatoires, des universités, des centres culturels et aussi des lieux inattendus comme le musée

⁸³ Entretien avec Katia Fondecave, bibliothécaire et coordinatrice du festival Clameurs (Dijon), le 8 octobre 2019

⁸⁴ LIEURES, Anthony. Hors limites jusqu'au bout de la ligne. *Le Parisien*. Édition «Seine-Saint-Denis». 29 mars 2019.

Rosny-Rail, le centre de jour de l'hôpital de Saint-Maurice, le mémorial de la Shoah de Drancy ou la basilique de Saint-Denis.

Par ailleurs, les formes mises en place sont multiples : lectures, débats, théâtre, projections. Ceci afin de rendre la littérature vivante et moins intimidante pour les publics qui en sont éloignés. Cela permet aussi de valoriser le travail mené à l'année par les bibliothèques en organisant des rencontres là où le public est présent.

Le festival a été créé par le département de Seine-Saint-Denis, sous la forme d'une association⁸⁵. Cette dernière avait au départ pour objectif de pallier le manque de bibliothèque départementale, en fédérant les énergies autour d'un événement. La force du festival est aujourd'hui de permettre une mixité de publics, dans des lieux très fréquentés. La programmation est organisée par des conseillers littéraires et les salariés de l'association, et s'appuie sur un conseil d'administration composé des directeurs de bibliothèques participantes. Elle a pour objectif de trouver un équilibre entre une ligne artistique reconnaissable et cohérente et les contraintes des bibliothèques. Elle refuse donc à la fois le côté expérimental de certains festivals, ainsi que l'hyper exigence, évitant ainsi le procès en élitisme souvent fait aux festivals, et parfois même aux bibliothèques. Le festival est vu comme un des outils de démocratisation de la culture et met donc en avant la convivialité et la proximité entre les spectateurs, les bibliothécaires et les auteurs. L'idée étant de transformer les usagers en festivaliers puisque, comme nous l'avons vu dans la sociologie des festivals, ces événements sont davantage fréquentés par les classes socio-professionnelles supérieures. Pour y réussir, une des mesures les plus intéressantes mises en œuvre est que les bibliothécaires animent eux-mêmes les rencontres : l'association propose des formations à la modération. En cinq ans, cela a permis de passer de 20% des rencontres animées par des bibliothécaires, à 80% aujourd'hui. Nous avons donc une vraie montée en compétences et une vraie reconnaissance de l'expertise des bibliothécaires, tant en termes littéraires qu'en termes de connaissance de leurs publics.

Pour conclure, un des points d'attention à retenir est que, comme partout, les subventions baissent : les organisateurs reconnaissent que si la baisse continue, il

⁸⁵ Entretien avec Sébastien Zaegel, co-organisateur du festival *Hors Limites* (Seine-Saint-Denis) et salarié de l'association, le 8 janvier 2019

sera compliqué de chercher du mécénat, car les bibliothèques de Seine-Saint-Denis ne paraissent pas très attractives ... La question d’empreinte territoriale est ici encore bien prégnante.

La ville

Si pour *Clameurs*, la ville est bien l’instigatrice du festival, c’est la bibliothèque qui a pris en charge l’entièreté de la coordination et de la programmation. Le *Printemps du Livre*⁸⁶ à Grenoble est un cas proche mais légèrement différent : la ville est le premier financeur, et l’organisateur, par le biais de la bibliothèque municipale. Les lignes directrices du festival ont été définies en 2002 dans le cadre d’un contrat ville lecture signé entre la Ville et l’État. Un poste de « coordinateur ville lecture » est dédié à cette mission, mais la bibliothèque municipale a immédiatement été associée à l’élaboration du projet et à sa mise en œuvre. Pour preuve, en 2007 la personne responsable du projet au sein de la DAC a intégré le réseau de la bibliothèque municipale.

Auparavant, la bibliothèque organisait une manifestation littéraire mais, menée entièrement en interne, elle avait peu de visibilité. Les objectifs du festival sont régulièrement ré-envisagés pour coller aux objectifs de politique culturelle de la Ville et, depuis deux ans, aux objectifs du plan lecture : ce contrat prévoyait un événement fort et visible dans l’espace public, qui mettrait en œuvre une réelle dynamique de partenariat entre bibliothèques, librairies et éditeurs.

Le Printemps du Livre est intéressant à plusieurs égards :

- Le choix du format festival a été réfléchi : la coordinatrice faisait partie d’un groupe de réflexion sur les manifestations, qui a abouti à la Charte des manifestations, ainsi qu’à la création du réseau RELIEF (Réseau des événements littéraires et festivals) en 2011. Le réseau a travaillé autour de thématiques variées, comme la rémunération des auteurs.

⁸⁶ Entretien avec Carine d’Inca Tomasini, coordinatrice du festival *Le Printemps du Livre* (Grenoble), le 14 janvier 2020

Le festival en bibliothèque : état des lieux, boîte à outils et prospective

- Le festival est vu comme l'aboutissement d'un « travail de médiation et d'incitation à la lecture dans les mois qui précèdent l'événement ».
- La programmation est construite autour d'une vraie proposition de médiation pour les adultes, sur le modèle des scolaires qui participent à la majorité des événements littéraires : rencontres d'auteurs, masterclass, etc.
- Le budget du festival est intégré à celui de la médiathèque, ce qui pourrait poser problème à l'avenir si le budget de l'institution venait à baisser.

En 2014, le changement de municipalité a changé la donne. Le festival est conservé, mais de nouvelles orientations ont été décidées, en particulier pour effectuer des économies :

- la librairie et le salon, très centraux auparavant, sont déplacés dans le musée de la ville. Ceci a impacté la fréquentation du festival, qui est devenue moins populaire (il est plus intimidant de rentrer dans un musée que de flâner en centre-ville et de s'arrêter en passant sur un stand) ; mais a aussi permis de développer d'autres formes de médiation, en particulier avec des liens entre la peinture et la littérature, formes qui remportent un grand succès.
- Les enfants et les jeunes sont devenus les publics cibles : des propositions autour de la bande-dessinée, du manga et de l'image de manière générale ont été élaborées. Il n'est cependant pas simple d'expliquer à un élu que l'image et la BD n'attirent pas que les publics jeunes, mais la médiathèque en a profité pour faire des propositions pour tous les âges autour de ces supports.

Aujourd'hui la tendance est à la réflexion avec le PREAC (Pôle de ressources pour l'éducation artistique et culturelle) qui, en 2012, met en place une réflexion par la DRAC, l'ARL et l'Éducation nationale autour de l'action culturelle en milieu scolaire autour de la littérature. Le PREAC est « un outil [...] pour réunir dans une communauté d'action les différents acteurs concernés par l'éducation artistique et culturelle à l'échelle d'une région (DAAC, DRAC, Canopé, ESPÉ,

structures culturelles...). L'Agence Auvergne-Rhône-Alpes livre et lecture est missionnée pour la coordination de ce pôle, dans l'objectif de fédérer des ressources et des compétences pour le développement de l'éducation artistique et culturelle en région. »⁸⁷. Le projet se symbolisera par de multiples actions, encore en cours.

Enfin, si la ville est à l'origine du festival, les organisateurs constatent aujourd'hui que la médiathèque s'en est véritablement emparée : l'équipe est soudée autour du projet. Si certains ont pu penser au début que c'est un projet « paillette », simple outil de communication, les différentes actions qui ont été mises en place ont fini par les convaincre de son intérêt. En bilan, ils ont pu constater que les livres mis en valeur pour les festivals sont beaucoup plus empruntés. De plus, l'événement est l'occasion, chaque année, de monter de nouveaux partenariats et d'inscrire la médiathèque sur son territoire. Les organisateurs soulignent en particulier l'évolution des rapports entre bibliothécaires et enseignants : des formations ont été mises en place par le rectorat pour apprendre à accueillir un auteur, et elles ont permis de mêler bibliothécaires et enseignants, de confronter leurs rapports au livre et à la lecture et d'enrichir les propositions élaborées pour les scolaires. Par ailleurs, pour rendre ces actions plus visibles, les classes participent à l'organisation même du festival, sur la journée du vendredi, ce qui permet aux jeunes de questionner autrement l'auteur et de découvrir le festival dans sa réalité.

Enfin, le festival a pris de l'ampleur et des propositions ont également été faites pour les bibliothèques de la métropole : ces dernières gèrent l'accueil de l'auteur et préparent la modération, et le *Printemps du Livre* prend tous les autres frais à sa charge. C'est pourquoi c'est l'un des rares événements municipaux à recevoir une subvention de la métropole.

Le festival est donc un événement d'importance pour la bibliothèque : il l'inscrit fortement dans sa relation à la municipalité, mais aussi à son territoire métropolitain. Enfin, il lui donne une visibilité auprès du reste de la chaîne du livre et inclut des partenaires comme l'Éducation nationale mais aussi des entreprises du privé qui aident à l'organisation.

⁸⁷ PREAC Littérature – Auvergne-Rhône-Alpes - Livre et lecture [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 10 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://auvergnerhonealpes-livre-lecture.org/action-culturelle-5a65cdb078d82/preac-litterature>.

Le département : le rôle de la Bibliothèque départementale de prêt

Quelques bibliothèques départementales se lancent également dans l'organisation de festivals, c'est le cas de la BDP des Vosges avec *Zinc Grenadine*, un festival jeunesse ; et de *Terre de lectures*, organisé par la BDP de la Nièvre.

*Zinc Grenadine*⁸⁸ est un salon du livre dans le sens strict, mais se voit davantage comme un festival. Il est organisé par l'association homonyme, mais géré techniquement par la bibliothèque départementale, qui organise une tournée des auteurs. Ces derniers interviennent sur deux départements (grâce à une subvention de la région) auprès des écoles. L'évolution en cours du festival est d'accueillir des auteurs en résidence, grâce au CNL : cette forme de médiation est facilitée par l'organisation territoriale, car elle bénéficie des moyens techniques et humains du département.

Enfin, le festival *Terre de Lectures*⁸⁹, dans les Deux-Sèvres, existe depuis 7 ans. Le festival s'étend sur trois mois, et s'organise autour d'une thématique. La BDP propose ensuite des actions et des événements clés en main pour les bibliothèques du département, qui peuvent cependant aussi faire des propositions. Le format festivalier a été choisi car c'est la forme la plus visible pour le département : en effet, la communication est plus simple si l'on regroupe des actions sous une seule bannière. Il a par ailleurs pour vocation de combler un manque en propositions pour valoriser la littérature en direction des adultes, suite au constat que les animations jeunesse sont le plus souvent organisées spontanément par les bibliothèques.

Le format festival à dimension départementale existe donc bel et bien, mais est souvent une version plus édulcorée, par la difficulté à organiser une série d'évènements sur un vaste territoire. Nous allons voir que c'est également le cas sur un territoire régional, avec cependant des solutions possibles pour contourner ces difficultés, grâce à l'exemple du festival itinérant du Grand Est, organisé par Interbibly.

⁸⁸ Entretien avec Loriane Demangeon, Directrice adjointe du réseau de lecture publique de la CAE, le 20 janvier 2020

⁸⁹ Entretien avec Laure Copin, chargée du festival Terre de lectures (département des Deux-Sèvres), le 17 janvier 2020

La région

Ce festival est organisé tous les deux ans par l'association Interbibly : cette association comble une lacune puisqu'il n'y a pas d'agence régionale du livre pour la région Grand-Est. L'association coordonne donc un festival « itinérant », qui se déplace dans 42 établissements, pour une cinquantaine de rencontres, sur neuf départements. Comme nous pouvons nous en douter, il rencontre des contraintes fortes, en particulier l'éloignement des lieux qui complique les déplacements des auteurs. Au-delà de ces contraintes, le format festivalier est bien intégré : participation des scolaires, partenariats avec des associations, actions avec des apprenants français, interventions dans des maisons d'arrêt, en sus d'actions classiques (rencontres, masterclass, etc.)

Un des éléments intéressants c'est la forme choisie pour compenser la baisse des aides régionales : la forme associative du festival a permis de lancer un financement participatif sur Dartagnans, une plateforme de crowdfunding exclusivement dédiée au rayonnement et à la préservation du patrimoine, de l'art et de la culture en France⁹⁰.

Cet état des lieux posé, il s'agit désormais d'analyser les tendances et difficultés rencontrées par les bibliothèques qui organisent des festivals.

Tendances et difficultés

Tendances communes

Sur la base de l'analyse de ces événements, nous pouvons donc relever des tendances communes à l'organisation de festivals littéraires en bibliothèque :

- La forme festivalière est la plus développée. Comme le disait Carine d'Inca Tomasini, coordinatrice du *Printemps du livre* à Grenoble⁹¹, le format salon est plutôt celui des libraires : pour les bibliothécaires, l'organisation d'un événement ne peut être centré sur la vente de livres, mais sur la médiation qu'il est possible de proposer autour de la littérature,

⁹⁰ Festival littéraire des bibliothèques en Grand Est. Dans : *Dartagnans/* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 19 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://dartagnans.fr/fr/projects/festival-litteraire-des-bibliotheques-en-grand-est/campaign>.

⁹¹ Entretien avec Carine d'Inca Tomasini, coordinatrice du festival *Le Printemps du Livre* (Grenoble), le 14 janvier 2020

même s'il y a toujours une partie « salon du livre » sur les festivals.

- La bibliothèque prend les devants avec l'organisation de festivals quand les associations sont moins présentes sur le territoire : c'est le cas dans la région Hauts-de-France où il y a peu d'ingénierie culturelle sur ce territoire très rural. La bibliothèque est donc parfois le seul opérateur et organisateur d'événements, avec des moyens, des lieux d'accueil et des personnes qualifiées.
- Comme le souligne Julien Dollet de l'ARL Hauts-de-France⁹² : « ce qui est intéressant, quand la bibliothèque porte, c'est que ce n'est pas coupé des territoires et d'une volonté de lecture publique ». Là où les salons du livre et autres fêtes organisent l'événement pour son côté communicationnel ou politique, comme nous l'avons vu dans la première partie, la bibliothèque se sert de ce format comme d'un outil de lecture publique, qui prolonge son action annuelle, souvent sur un territoire élargi. C'est pour cela que les bibliothèques mettent systématiquement en place un travail en amont et en aval du festival, pour la mobilisation d'un maximum de public.
- Les Bibliothèques départementales de prêt jouent un rôle important dans l'accompagnement des manifestations, quand elles n'en organisent pas elles-mêmes. Comme les ARL, elles proposent souvent des formations pour faire monter en compétence les bibliothécaires sur le fonds, l'animation de rencontres, etc.
- Le festival comme outil de montée en compétence est une récurrence dans les entretiens que j'ai menés : sur l'Ile de Ré, le festival « Le Rendez-vous des livres » est porté par la communauté de communes et par les bibliothèques. L'objectif était de mobiliser le réseau qui se délitait, et de renforcer les compétences des bibliothécaires autour de l'accueil d'auteurs

⁹² Entretien avec Julien Dollet et Adeline Poivre, chargés de projets Vie littéraire de l'Agence régionale du Livre et de la Lecture des Hauts-de-France, le 16 janvier 2020

Le festival en bibliothèque : état des lieux, boîte à outils et prospective

et de l'organisation d'événements. L'impact est évident : des bibliothèques qui n'avaient que des bénévoles ont maintenant des professionnels et deux bibliothèques ont ouvert.

- Le festival en bibliothèque prend toujours en compte des questions d'actualité : « quand la bibliothèque est à la genèse du projet, on voit les critères interprofessionnels qui sont pris en compte : la rémunération des auteurs ; le travail avec les librairies, etc. »⁹³.

Il y a donc de nombreuses manifestations qui sont portées par les bibliothèques, et qui sont très dynamiques même si ce ne sont pas forcément les plus gros festivals. Cependant, quand elles organisent, le territoire a une importance cruciale : seule, la bibliothèque organisant un festival n'aurait pas le même impact. Cela peut expliquer pourquoi tant de festivals sont organisés par des réseaux, des BDP ou d'autres structures plus importantes. Cela permet aussi de faciliter l'organisation : en étendant le festival sur un territoire, l'impact est démultiplié. Mais c'est aussi une manière de répartir le travail, les moyens humains et temporels, et de multiplier également les sources de financement (État, région, département, métropole). Cette co-organisation dépend des liens que les bibliothèques ont tissés avec leur territoire, ce qui explique les formes très différentes d'un festival à l'autre : nous avons dû faire le choix des plus représentatifs, mais le format festival remporte sans conteste un grand succès en bibliothèque. Si nous n'avons pas de chiffres précis, nous ne pouvons que constater que c'est le format le plus apprécié pour valoriser la littérature. D'autant qu'il offre l'opportunité de valoriser les autres supports présents en bibliothèque : musique, cinéma, jeux, etc. La bibliothèque, comme lieu multi-support pour les documents et la médiation, s'épanouit donc dans le format festivalier. Cependant, elle doit faire avec quelques contraintes.

⁹³ Entretien avec Julien Dollet et Adeline Poivre, chargés de projets Vie littéraire de l'Agence régionale du Livre et de la Lecture des Hauts-de-France, le 16 janvier 2020

Contraintes

Cette partie se fonde sur les entretiens divers que j'ai menés auprès des bibliothécaires, qui m'ont fait part de leurs difficultés en termes d'organisation.

En premier lieu, nous pouvons constater que si les festivals en bibliothèque sont riches en propositions, ils ne mobilisent pas le même nombre de visiteurs que des festivals du type *Le livre sur la place* ou à Nancy ou *Étonnants voyageurs* à Saint-Malo. Ainsi ces derniers mobilisent entre 50 000 et 200 000 visiteurs, alors qu'un festival comme *Zinc Grenadine* en comptabilise 1500 environ chaque année, le *Festival itinérant* de Grand-Est, environ 1800 personnes, et *Clameurs* entre 1000 et 5000 personnes. Cependant, il est intéressant de noter que ce sont surtout des estimations, car peu de festivals font des enquêtes complètes de publics.

Cette fréquentation limitée pose question de la légitimité et la capacité des bibliothèques à mobiliser. En réalité, si nous renvoyons ces chiffres au prorata du nombre d'événements, nous parvenons au résultat suivant : les événements des festivals mobilisent entre 30 et 50 personnes, ce qui est la moyenne de fréquentation des événements organisés par la bibliothèque en termes d'action culturelle. Cela questionne la réussite du modèle festivalier en bibliothèque : s'il a du succès pour les organisateurs, est-ce vraiment le cas auprès des publics ? Il semble que le grand public ne soit pas toujours au rendez-vous : cependant, la vraie plus-value des bibliothèques est justement de viser des publics peu familiers avec les festivals et des animations littéraires, comme nous l'avons vu avec les actions en direction de publics hospitalisés, emprisonnés ou éloignés. C'est là qu'est le vrai enjeu de démocratisation et pour le coup, la bibliothèque publique, à travers le format festivalier, y contribue réellement.

Après cet état des lieux et la définition de quelques enjeux d'importance pour le développement des festivals en bibliothèque, nous pouvons élaborer quelques pistes pour faciliter l'organisation de cet événement, au regard des entretiens que j'ai pu réaliser et de différentes lectures effectuées.

PROGRAMMER UN FESTIVAL LITTÉRAIRE EN BIBLIOTHÈQUE : DU CHOIX POLITIQUE A L'ORGANISATION CONCRETE

Après cet état des lieux et l'analyse des pratiques festivalières en bibliothèque, qu'elle soit organisatrice ou partenaire, il a semblé intéressant de proposer une synthèse pratique, avec des outils concrets et des pistes d'action, au service des professionnels souhaitant se lancer dans ce genre d'événements. Il en découlera des points d'attention à prendre en compte et des pistes de prospective sur l'évolution des festivals littéraires en bibliothèque.

Organisation pratique d'un festival littéraire en bibliothèque

Quels outils ?

Concrètement, nous pouvons d'abord noter l'existence de quelques ressources essentielles, élaborées pour faciliter l'organisation de festivals littéraires.

En premier lieu, la FILL (fédération interrégionale du livre et de la lecture) a mis en ligne récemment une boîte à outils⁹⁴ extrêmement riche qui contient :

- Des feuilles de route pour les organisateurs
- Des contrats type
- Un barème pour la rémunération des auteurs et intervenants
- Des outils pour l'évaluation de la fréquentation
- Des enquêtes réalisées par différents commanditaires, y compris celle du CNL et des Agences régionales.
- La charte nationale des manifestations littéraires

Elle rassemble ainsi des outils directement élaborés par la FILL ou par d'autres acteurs importants. C'est une référence désormais pour tout organisateur de festivals littéraires, et les bibliothèques peuvent s'y référer.

⁹⁴ *Boîte à outils de la Charte nationale des manifestations littéraires | Fill* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 19 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://fill-livrelecture.org/boite-a-outils-des-manifestations-litteraires/>.

De son côté, l'association RELIEF (réseau des événements littéraires et festivals) recense sur son site⁹⁵ des noms d'animateurs pour des interventions dans des festivals, et partage une liste de contacts intéressants.

Enfin, en présentiel, les Agences régionales proposent, selon les régions, des réunions collectives autour des manifestations : c'est le cas trois fois par an pour Normandie Livre et Lecture, tandis que les Agences d'Auvergne-Rhône-Alpes et de PACA présentent le programme annuel des manifestations lors de réunions collectives, réalisent des journées professionnelles et organisent des cycles de rencontres ou de formations. Ces derniers sont particulièrement précieux pour l'autoformation.

Ces différents outils permettent aux porteurs de projet de prendre en compte toutes les données nécessaires lorsqu'ils se préparent à l'organisation d'une manifestation littéraire. Nous allons en résumer les grandes lignes.

Législation et déontologie

Le CNL évoque des dispositions légales et une déontologie à prendre en compte pour l'organisation d'un festival littéraire.

Dispositions légales

Il y a peu de dispositions légales spécifiques à l'organisation d'un festival littéraire. La seule qui peut être évoquée est la loi sur le prix unique de 1981, qui doit être respectée par les libraires assurant la vente en cas d'espace salon du livre.

Il y a ensuite évidemment des contraintes de sécurité, qui peuvent être celles liées à l'accueil de publics dans un ERP (établissement recevant du public), ou liées à la sécurité des participants dans un lieu extérieur. Des autorisations sont alors à demander, et des obligations à remplir (prévention incendie, évacuation, etc.)

Enfin, la loi de 2005 oblige les ERP à « être tels que toute personne handicapée puisse y accéder, y circuler et y recevoir les informations qui y sont diffusées, dans les parties ouvertes au public »⁹⁶. Cela suppose de prévoir des

⁹⁵ Présentation. Dans : *RELIEF - Réseau des événements littéraires et festivals* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 19 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://reseau-relief.blogspot.com/>.

⁹⁶ ORFEO. Accueil du public en festival : dans quelles conditions ? Dans : *Coulisses* [en ligne]. 27 janvier 2015. [Consulté le 14 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://coulisses.orfeo.pro/accueil-du-public-en-festival-quelles-conditions/>.

places destinées aux personnes à mobilité réduite, la mise en place de rampes d'accès, de sanitaires adaptés, d'une signalétique spécifique, etc.

Déontologie

Il y a un certain nombre d'éléments à considérer si l'on veut organiser un festival « déontologiquement » correct.

La rémunération des auteurs en est la plus importante. Elle n'est pas une obligation légale, mais elle est fortement suggérée et désormais une contrainte pour l'obtention de subventions nationales et régionales. Nous reviendrons plus loin sur les détails pratiques.

Il est également important de prendre en compte la dimension environnementale d'un festival. Ce dernier point est une tendance actuelle, celle des festivals co-responsables. La bibliothèque, en tant qu'institution publique, se doit d'y prêter attention et d'y sensibiliser son public.

Voici quelques pistes :

- Trier et composter les déchets
- Éviter le jetable
- Vendre de la nourriture locale et issue de l'agriculture biologique
- Privilégier le covoiturage ou les transports en commun pour les auteurs
- Limiter le gâchis de papier pour la communication : prévoir des stocks en conséquence
- Éviter de programmer des spectacles énergivores
- Si le festival a lieu hors de la bibliothèque, prévoir des toilettes sèches

Ces pistes impliquent de prévoir un budget spécifique pour les actions environnementales.

Une programmation engagée et accessible à tous

L'organisation d'un événement culturel implique de faire des choix : quel est l'objectif de ce festival ?

Si c'est promouvoir une littérature de qualité, il est possible de prendre la décision de mettre en avant des éditeurs qui savent prendre des risques, qui proposent des auteurs sortant des sentiers battus. Cependant le point d'attention à

avoir est d'éviter l'accusation d'élitisme qui peut en découler. Il est donc important de trouver un équilibre entre les envies des publics et les envies des bibliothécaires, comme c'est le cas lors des acquisitions de collections.

Impliquer des librairies indépendantes est aussi un choix qui peut être fait, pour soutenir le travail des libraires de la région mais également celui de professionnels qui soutiennent les petites maisons d'édition, les auteurs qui font des propositions innovantes.

Pour ces deux enjeux, le rôle de la bibliothèque publique est importante, et détermine également la vision que la chaîne du livre aura de ce rôle : en montrant son soutien, elle s'y intègre complètement et montre que les enjeux, s'ils ne sont pas commerciaux dans son cas, sont globalement communs.

Enfin, une dernière information à intégrer est de penser à favoriser l'intégration des publics avec des besoins spéciaux : personnes handicapées, publics dys-, daltoniens. Cela implique à la fois de prévoir des aménagements physiques légalement obligatoires, comme nous l'avons vu, mais aussi d'adapter la programmation (spectacles en langue des signes, prévoir une signalétique sous forme de symboles plutôt que de la couleur, etc.). Un festival doit pouvoir être accessible à tous les publics, d'autant plus s'il est organisé par une bibliothèque publique qui se doit de favoriser égalité d'accès et équité de traitement.

La tarification

Dans cette logique d'accessibilité, la question de la tarification est essentielle. En bibliothèque, la grande majorité des événements sont gratuits, cependant la forme festivalière nécessite parfois des coûts alourdis pour les structures organisatrices. Tout dépend donc des financements que la bibliothèque pourra obtenir. Il est possible de réfléchir à des partenariats pour économiser des coûts : par exemple un partenariat avec une autre collectivité qui peut prêter du matériel, comme c'est le cas pour le festival du livre de Mouans-Sartoux qui reçoit l'aide de la municipalité de Cannes. Ou des partenariats pratiques, avec une imprimerie, une entreprise de café, une boulangerie locale, où il est possible de négocier des prix. La force de la bibliothèque est d'être inscrite dans une collectivité qui peut proposer des contreparties en nature, du type faciliter l'accès à un local pour l'entreprise qui aiderait l'organisation des événements, etc.

Il est donc important de faire en sorte que le festival soit gratuit pour qu'il soit le plus accessible possible à tous : une tarification est un frein potentiel, en particulier pour des publics qui n'ont pas l'habitude de fréquenter des festivals littéraires. La question des budgets et des financements sera donc la prochaine à devoir être traitée.

Budget et financements

Rappel des financements possibles pour une manifestation littéraire

Nous avons déjà évoqué les financements possibles qu'une manifestation littéraire peut recevoir mais nous pouvons les résumer ici de manière plus synthétique :

- Aides publiques : aides de l'État (à travers le CNL), la région (à travers la DRAC), des départements ou des communes (les plus souvent sollicitées). D'après l'étude du CNL, les subventions se répartissent ainsi :

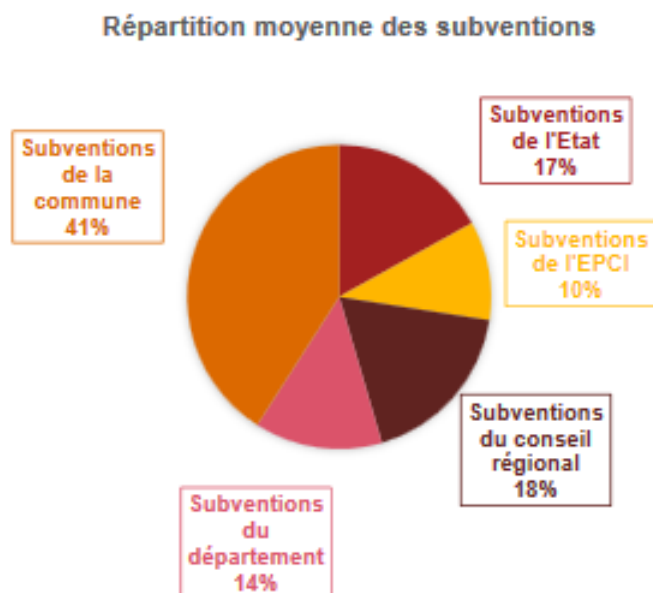


Image 14 - Répartition des subventions publiques pour les manifestations littéraires⁹⁷

⁹⁷ CENTRE NATIONAL DU LIVRE et PWC. *Poids et impact des manifestations littéraires soutenues par le CNL dans les territoires* [en ligne]. 2017. Disponible à l'adresse :

- Aides privées : sous forme de sponsoring ou de mécénat. Pour le moment, ce type d'aides est peu mobilisée, surtout pour les festivals organisés par des bibliothèques publiques, néanmoins elles peuvent prendre différentes formes (affichage, dons de marchandise, parrainage, aides techniques, apports de compétences).

Les budgets

Les postes de dépense sont nombreux à devoir être pris en compte :

- La programmation : rémunération des auteurs, leurs déplacements, leurs hébergements
- La communication
- La logistique

Dans le budget, il est important de prendre en compte surtout la rémunération des auteurs et intervenants.

Nous pouvons nous référer à la boîte à outils de la FILL, qui vient d'être publiée sur le site et qui précise les modalités de rémunération⁹⁸. Cependant, des réformes sociales annoncées vont bientôt modifier ces modalités. Trois types de rémunération sont possibles : les droits d'auteur (revenus issus de la création, de l'utilisation ou de la diffusion de l'œuvre ; ou des activités accessoires), les honoraires ou les salaires selon la nature de l'intervention.

Le tableau synthétique fourni par la FILL est particulièrement pratique :

https://www.centrenationaldulivre.fr/fichier/p_ressource/14291/ressource_fichier_fr_etude.manifestations.litta.raire.s.2017.12.13.ok.pdf.

⁹⁸ *Rencontres, débats, conférence, lecture publique... Comment rémunérer un auteur ? | FILL* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 14 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://fill-livrelecture.org/ressources/boites-a-outils/comment-remunerer-un-auteur/>.

Le festival en bibliothèque : état des lieux, boîte à outils et prospective

Types d'intervention	Auteur sans n° de SIRET	Auteur avec n° de SIRET
Lecture publique et performance en lien direct avec l'œuvre de l'auteur	Droits d'auteur	Droits d'auteur
Rencontre / Lecture en lien direct avec l'œuvre de l'auteur	Droits d'auteur	Droits d'auteur
Rencontre et débat en lien avec l'œuvre de l'auteur	Droits d'auteur Si dépassement du plafond annuel * : : salaire	Droits d'auteur Si dépassement du plafond annuel * : Honoraires
Rencontre / Débat thématique / Conférence	Salaire	Honoraires
Atelier d'écriture ou d'illustration	Droits d'auteur ** Si dépassement du plafond * : Salaire	Droits d'auteur ** Si dépassement du plafond * : Honoraires
Animation d'une rencontre littéraire	Salaire	Honoraires
Bourse de création	Droits d'auteur	Droits d'auteur
Résidence de création (temps de création)	Droits d'auteur	Droits d'auteur

Image 15 - Synthèse des types de rémunération des auteurs

Le Centre national du livre fournit une grille plus précise :

- Intervention d'une demi-journée : 257 € brut pour les activités rémunérées en droits d'auteur / 273 € brut pour les activités rémunérées en salaire ou en honoraires.
- Intervention d'une journée : 426 € brut pour les activités rémunérées en droits d'auteur / 452 € brut pour les activités rémunérées en salaire ou en honoraires.
- Débats, conférences (plus de 3 auteurs invités) : 168 € brut pour les activités rémunérées en droits d'auteur / 178 € brut pour les activités rémunérées en salaire ou en honoraires.
- Lectures, performance : 448 € brut pour les activités rémunérées en droits d'auteur / 476 € brut pour les activités rémunérées en salaire ou en honoraires.

En termes de frais de déplacement et d'hébergement, voici les conseils des instances nationales⁹⁹ :

- L'organisateur doit prendre en charge directement les frais liés à l'hébergement et au déplacement de l'auteur, ce dernier n'ayant pas à avancer les sommes.
- Lorsque cela est impossible, et en accord avec l'auteur, ce dernier peut avancer les sommes mais il est important de s'entendre sur la liste des frais concernés et de garder l'ensemble des justificatifs (tickets, factures) servant de pièces comptables pour son remboursement.
- Il arrive que ces frais soient pris en charge selon un forfait. L'organisateur doit alors indiquer en amont le montant de ce forfait (hôtel, restaurant, indemnités kilométriques, etc.), afin que l'auteur n'engage pas de frais supplémentaires qu'il devrait alors supporter lui-même.

Quelle programmation ?

Avant de planifier concrètement la programmation du festival, il faut définir le projet culturel, artistique et esthétique de l'événement.

Par exemple, les objectifs généraux pourraient être : développer les pratiques de lecture, soutenir la création locale et animer le territoire. Auxquels s'ajoutent des objectifs artistiques : faire découvrir un champ littéraire spécifique. Et enfin des objectifs plus opérationnels, comme renforcer des partenariats locaux ou toucher différents publics.

Ces objectifs peuvent être rédigés et regroupés sous la forme d'une fiche action, qui pourra être ensuite validée ou non par la hiérarchie. Cela permet à la fois de mettre au clair les aspirations de l'institution qui porte le projet, de prévoir les grandes lignes de l'événement, en les formalisant mais sans les graver dans le marbre : un événement doit pouvoir évoluer au gré du temps, des évolutions de pratiques sociétales et des contingences politiques qui touchent la municipalité.

Le rôle des auteurs

La plupart des festivals littéraires sont centrés autour des rencontres et des échanges avec les auteurs. Cet aspect est important à cerner bien en amont. Avant

⁹⁹ [Publication] *Guide des auteurs de livres 2019*, coéd. CNL, SGDL, FILL | Fill [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 14 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://fill-livrelecture.org/publication-guide-des-auteurs-de-livres-2019-coed-cnl-sgdl-fill/>.

de se lancer, il faut être au clair sur les raisons d'inviter tel ou tel auteur : en invite-t-on un seul ou plusieurs ? Est-ce que l'on souhaite faire connaître une œuvre ou un sujet en particulier ? Quel type de rencontres veut-on mettre en place ? Si l'on planifie une lecture, une mise en musique ou une performance, les objectifs ne sont pas les mêmes. Il est important de bien communiquer avec l'auteur pour qu'il soit au clair et confortable avec le projet, qu'il saisisse bien les implications de la forme de son intervention. Par exemple, bien préciser avec lui s'il accepte les questions du public, s'il y a des sujets qui le dérangent, des lieux où il se sent moins à l'aise, etc. Il faut bien insister sur l'aspect artistique de la rencontre, qui n'a pas pour but de faire de la communication pour un éditeur ou un acteur commercial de la chaîne du livre.

Le choix du modérateur de la rencontre est également essentiel. Cette fonction est de plus en plus prise en considération : en effet, un auteur ne suffit pas à faire une rencontre de qualité, si le modérateur ne gère pas cette rencontre, ne connaît pas son sujet ou laisse l'auteur et le public dériver le sujet.

Enfin, il ne faut pas négliger les nouvelles formes de mises en scène de la littérature : le concert-lecture d'Alain Damasio pour le festival des Intergalactiques à Lyon en 2019 a rassemblé plus de cent personnes et a contribué à faire vivre un texte qui a été pensé en musique et qu'il est donc important de faire résonner ainsi. Les lectures théâtralisées, les concerts dessinés ont aussi le vent en poupe et permettent des croisements de genre qui ont toute leur place dans des festivals et des bibliothèques. Ils permettent d'attirer de nouveaux publics et donnent une visibilité supplémentaire.

Actions de médiation et publics

Les publics sont bien évidemment au cœur de l'événement. Ils doivent faire partie du projet artistique et culturel de base, qui les identifie et planifie des actions diverses et variées pour les toucher. Qui veut-on toucher ? De nouveaux lecteurs ? Les habitués ? Des publics éloignés ? Pour une première édition de festival, il est possible de tester différents types de médiation pour toucher un maximum de publics. Par la suite, des enquêtes peuvent permettre d'identifier les publics réellement touchés et d'orienter différemment la programmation par la suite. D'une manière générale, il est nécessaire d'agir de la même manière qu'en

ce qui concerne les espaces, les collections et les actions annuelles de la bibliothèque.

Pour toucher de nouveaux publics, les actions hors-les-murs sont les plus souvent développées. Elles permettent au festival de se déplacer en prison, dans des Instituts médicaux éducatifs (IME), dans des centres sociaux ou dans des établissements scolaires. Nous avons déjà vu que les bibliothèques étaient les institutions qui investissent le plus dans des actions en amont auprès de ce genre de publics.

Gérer la manifestation : quels enjeux ?

La manifestation peut être divisée en quatre grandes parties : l'organisation (logistique, etc.), la programmation (artistique et culturelle), l'administration (les finances, la législation), et la communication.

En bibliothèque, tout peut être fait en interne, mais il y a également la possibilité d'externaliser certaines fonctions : la logistique et la communication peuvent être confiées à des services municipaux, la programmation à un conseiller littéraire ou à un directeur de programmation. Tout dépend des moyens humains qu'il est possible de dédier à l'organisation en amont et le jour-même ; ainsi que des questions de gouvernance : qui dirige la manifestation, comment et dans quel but ?

En premier lieu, il est essentiel de mettre en place un calendrier précis avec la liste des tâches en amont, sur le temps du festival et en aval. Cette liste de tâches permet de déterminer la charge de travail et il est alors possible de constituer un groupe de travail opérationnel. Il faut distinguer le comité de direction du festival, qui détermine les orientations stratégiques et les grandes lignes, du comité opérationnel qui va les mettre en œuvre. En bibliothèque, ce dernier peut être constitué d'agents volontaires, et souvent des agents en charge de la programmation culturelle et de la communication.

Par ailleurs, pour toutes ces questions, les bibliothèques peuvent se tourner vers les Agences régionales du Livre. Celle de Normandie propose par exemple des rendez-vous individuels, avec des conseils pour élaborer un rétro planning, monter un comité de pilotage, rechercher des partenariats et des financements, préparer des dossiers de subvention, etc.

Espaces

La question des espaces est importante car elle détermine les publics qui seront touchés ou pas : si le festival a lieu dans la bibliothèque, les habitués seront les premiers fréquentants mais c'est aussi se couper d'un public autre, pour qui la bibliothèque reste un lieu intimidant. Au contraire, si le festival organisé par la bibliothèque a lieu dans un espace totalement déconnecté de la bibliothèque, le risque court de perdre les habitués. Il s'agirait donc de trouver un entre-deux avec des événements dans et hors de la médiathèque, afin que le public identifie clairement qui porte le projet. Il faut également du coup prévoir aussi des moyens de transports entre les différents espaces s'ils sont trop éloignés.

La circulation dans les espaces doit également être pensée : le public doit pouvoir se rencontrer d'un lieu à l'autre sans encombrement, et ces derniers doivent donc être clairement identifiés. L'installation de l'espace festival doit donc être pensée en mode « expérience usager » pour rendre positive l'expérience festivalière par les publics.

Temps

La temporalité est également déterminante. Il est parfois compliqué pour un festival de trouver sa place dans la programmation d'un territoire : les points d'attention sont nombreux et des éléments sont à prendre en compte, comme la saison, le calendrier scolaire.

Cette temporalité a un impact sur la couleur donnée à sa programmation : un festival littéraire en bibliothèque qui voudrait se situer au moment de la rentrée littéraire doit prendre en compte que l'institution n'aura pas le temps d'acquérir les ouvrages et de les proposer à son public en amont du festival ... C'est pour cela que la plupart des festivals littéraires organisés en bibliothèque sont souvent déconnectés de cette actualité. Ils en profitent pour proposer des orientations différentes, en déconnectant le festival de l'actualité et en abordant des thématiques de fonds.

Le calendrier des autres manifestations littéraires est également à prendre en compte, pour éviter une concurrence inutile sur un même territoire, ainsi que pour s'assurer de la disponibilité des auteurs. Cependant, il est possible de profiter

d'événements nationaux et internationaux, qui font venir des auteurs, pour leur proposer de participer à un autre événement dans le même temps.

La communication

La communication est un enjeu de taille pour les festivals, comme l'a souligné l'étude du CNL : ils y consacrent 12% de leur budget. Mais c'est un investissement essentiel pour le fonctionnement du festival : la presse régionale a en particulier un fort impact sur la fréquentation.

UN ENJEU DE COMMUNICATION ESSENTIEL

La communication mobilise fortement les manifestations

12% du budget des manifestations sont dédiés à la communication, pour un montant médian de **27 189 €**.

• **La communication, notamment les relations presse, est un enjeu majeur des manifestations, tant pour leur image que pour leur fréquentation.**

- > 13 organisateurs indiquent que l'**accroissement des actions de communication** est une priorité pour les années à venir.
- > Si les organisateurs estiment majoritairement qu'au sein des médias, la presse quotidienne régionale (PQR) a le plus d'impact sur la fréquentation de leur manifestation, ils considèrent à part *quasi* égale l'incidence de la PQR et de la presse nationale sur l'image de leur manifestation.

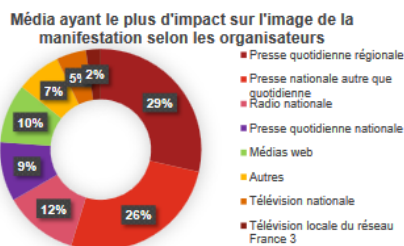
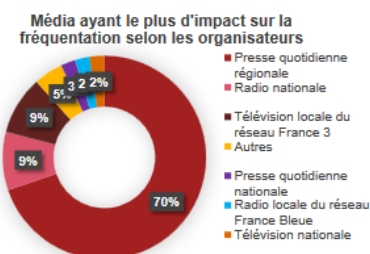


Image 16 - Le budget de la communication des festivals¹⁰⁰

Pour une bibliothèque publique, il y a soit la possibilité de l'organiser en interne, selon les ressources humaines (temps disponible et compétences) et techniques (logiciels de création, imprimantes performantes), soit de faire appel à la communication de la ville, soit d'élaborer un entre-deux où la bibliothèque garde la main sur la création mais confie la réalisation concrète au service communication.

¹⁰⁰ CENTRE NATIONAL DU LIVRE et PWC. *Poids et impact des manifestations littéraires soutenues par le CNL dans les territoires* [en ligne]. 2017. Disponible à l'adresse : https://www.centrenationaldulivre.fr/fichier/p_ressource/14291/ressource_fichier_fr_etude.manifestations.litt.aires.2017.12.13.ok.pdf.

En tant qu'institution publique, la bibliothèque a la possibilité de bénéficier de la communication officielle de la ville, à travers le bulletin municipal ou les zones d'affichage. Mais elle ne doit pas négliger les canaux moins institutionnels type réseaux sociaux, ou la communication dans d'autres bibliothèques et partenaires du territoire.

Temporalité et durée du festival

La moyenne d'un festival est de quatre jours environ : en région Hauts-de-France, seuls 19% sont organisés sur plus de huit jours. Les institutions nationales préconisent des manifestations qui se concentrent dans le temps : au-delà de trois semaines, il est difficile de maintenir la dimension événementielle et la cohérence de la manifestation. Néanmoins, dans certains cas, en particulier quand la manifestation a lieu dans plusieurs lieux, la durée peut-être plus longue (jusqu'à un mois). Nous avons vu que c'était plus souvent le cas en bibliothèque.

Le temps du festival est un moment à la fois enthousiasmant et compliqué à gérer : il va demander un investissement au-delà des habitudes des agents, qui nécessite peut-être une compensation financière ou horaire. Il questionne également un aspect important : la médiathèque doit-elle ouvrir sur ses horaires habituels ou dédier toute son énergie à l'événement festif ? Les avis et les faits divergent. Encore une fois, tout dépend des moyens humains et de l'orientation de la programmation, ainsi que d'un choix politique, laissé à l'appréciation du directeur des Affaires culturelles.

Pour les festivals organisés entièrement par les bibliothèques, le recours aux bénévoles est rare mais l'on peut imaginer former un comité d'organisation composé d'agents mais aussi d'usagers pour aider à la programmation et à l'organisation concrète.

Après le festival

Une fois le festival terminé, le travail n'est pas fini ! C'est le temps du bilan et de l'évaluation, qui sont essentiels. Grâce à eux, il est possible de changer la direction du festival, de décider d'aborder des thèmes qui ont eu du succès et qu'il serait intéressant d'approfondir. Un questionnaire flash à la sortie du festival est une forme légère qui permet de se rendre compte de la satisfaction des festivaliers. Cependant il occulte tous les non-festivaliers : il est intéressant de mener des

enquêtes régulières sur les non-fréquentants afin d'appréhender la visibilité du festival et sa capacité à toucher un large public. Ces enquêtes sont chronophages en moyens humains et financiers mais évitent de naviguer à l'aveugle. Elles peuvent même permettre de faire des économies si l'on prend conscience à leur suite que certaines dépenses n'ont pas eu de répercussions, par exemple un moyen de communication qui n'a eu que peu d'impact, ou un spectacle qui a rassemblé peu de publics. Les partenariats peuvent faire l'objet d'un questionnaire à part, pour évaluer la satisfaction suite aux actions menées ensemble, et les pistes d'amélioration. Par ailleurs, le regard extérieur du partenaire peut être précieux pour des possibles évolutions de la forme du festival.

Cependant, il faut garder en tête que l'impact d'un événement culturel est parfois difficilement mesurable statistiquement.

Ces réflexions posées, nous pouvons revenir plus en détail sur ce qu'un tel événement implique en termes d'organisation interne à la bibliothèque : quelles compétences sont-elles nécessaires ? Comment travailler ensemble ? Comment insérer le festival au sein de l'action culturelle annuelle ?

Points d'attention sur l'organisation d'un festival en bibliothèque

Intégrer le festival au sein de l'action culturelle

L'intégration d'un tel événement au sein de l'action culturelle quotidienne est importante, à la fois pour le festival qui vit ainsi toute l'année et pas seulement sur le temps de l'événement, mais aussi pour la médiathèque qui gagne en cohérence dans sa programmation culturelle.

Être bibliothécaire et organiser un festival : quelles compétences et quelles difficultés ?

La question de la formation est une question qui est revenue régulièrement au fur et à mesure de notre réflexion : l'organisation d'un festival, qu'il soit de littérature ou d'une autre thématique, ne s'improvise pas. Quelles compétences sont-elles nécessaires et comment les bibliothécaires peuvent-elles les acquérir ?

Comme nous l'avons montré, l'organisation d'un festival demande une ingénierie et une maîtrise d'un calendrier : c'est une véritable gestion de projet qui nécessite rigueur, volonté et esprit d'initiative.

- La rigueur pour mener à bien toutes les tâches les unes après les autres, des formalités administratives à la logistique
- La volonté et la flexibilité pour réaliser un projet complexe
- L'esprit d'initiative pour élaborer des solutions à chaque problème qui se posera.

De plus, au vu de la somme de travail demandée, le projet ne peut se faire sans travailler en équipe, au sein de laquelle la cohésion autour de ce projet commun sera essentielle.

Nous avons déjà vu cependant quelques manières d'alléger la charge, à travers un travail commun avec les services municipaux, ou avec des partenaires qui s'occupent d'aspects divers. Le bibliothécaire chargé de projet coordonne et met en relation les différents acteurs, anime le comité de pilotage et gère le calendrier général.

Il est également possible de choisir une programmation plus légère, avec des animations ou spectacles clés en main : c'est ce que propose par exemple le festival *Littérature etc.* dont nous avons déjà parlé.

Par ailleurs, les bibliothécaires bénéficient de leur réseau professionnel qu'ils utilisent toute l'année pour l'organisation de l'action culturelle annuelle, ce qui est un avantage conséquent.

CONCLUSION

Pour conclure, nous avons montré que les enjeux territoriaux d'un festival littéraire sont complexes, et ce d'autant plus que cet événement culturel intègre un grand nombre d'acteurs culturels, politiques et sociaux, dont les bibliothèques font partie intégrante par leur ancrage territorial, leur dynamisme et leur expertise en médiation culturelle. En effet, le festival, par sa forme plus culturelle et artistique que d'autres manifestations littéraires, a su se démarquer au sein de l'action culturelle traditionnelle des bibliothèques. Ces dernières s'en sont emparées pour en faire à la fois un outil de démocratisation culturelle, une opportunité de visibilité et de renouvellement de leur image, et une possibilité de créer de nouveaux partenariats sur le territoire. Elles prennent ainsi leur place à côté d'associations, de libraires, d'éditeurs et de structures qui œuvrent pour valoriser le livre et la littérature au sein de la société française.

Cependant, les festivals littéraires en bibliothèque pèchent encore en visibilité : ils attirent un nombre modérés de participants, comme si cette forme n'était pas attendue en bibliothèque. Au final, si la bibliothèque est davantage reconnue comme un acteur territorial crédible, dynamique et capable d'innovation, elle a du chemin à parcourir en communication auprès du grand public.

Par ailleurs, la bibliothèque publique a tout à gagner à s'insérer dans de tels événements qui bénéficient d'un public varié ; tout comme ces événements ont tout à gagner en travaillant avec les bibliothèques publiques, qui peuvent proposer des médiations atypiques et riches, en particulier en direction de publics spécifiques.

Pour autant, le contexte de baisse des dotations publiques ne va épargner ni les structures festivalières ni les bibliothèques : de chaque côté, il va falloir œuvrer pour « expliquer aux collectivités toute la valeur que peuvent avoir ces manifestations. La défense de la littérature, des auteurs et de la maîtrise de l'écrit, c'est tout de même un fondement de la culture, et donc d'une politique culturelle ! Ces événements ont en outre un caractère vital pour tout l'écosystème du livre. »¹⁰¹ comme le souligne Olivier Chaudenson, directeur des Correspondances de

¹⁰¹ Eulalie n°28 - DÉCEMBRE 2018. Dossier : Indispensables manifestations littéraires. Dans : *calameo.com* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 14 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.calameo.com/read/00468836817ab69364feb?page=3>.

Conclusion

Manosque. La forme festivalière va donc devoir être défendue, en ce qu'elle montre brillamment la valeur vivante de la littérature, et sa capacité à outiller les festivaliers face aux complexités du monde actuel, tout en leur permettant de rêver. Comme le dit Olivier Chaudenson un festival c'est « Une identité, un professionnalisme, et une bonne alliance avec la collectivité qui porte la manifestation. Une alchimie entre un thème, une façon de faire et un territoire »¹⁰². La bibliothèque publique, professionnelle et ancrée sur le territoire, y a donc toute sa place.

¹⁰² Olivier Chaudenson : « Considérer la littérature comme un art vivant ». Dans : *Livres Hebdo* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 14 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.livreshebdo.fr/article/olivier-chaudenson-considerer-la-litterature-comme-un-art-vivant>.

SOURCES

❖ Entretiens téléphoniques

- Entretien avec Katia Fondecave, bibliothécaire et coordinatrice du festival Clameurs (Dijon), le 8 octobre 2019
- Entretien avec Aurélie Murat, organisatrice du festival Lire à Limoges, 16 octobre 2019
- Entretien avec Clément Morlot, directeur de la médiathèque de Mouans-Sartoux, le 4 novembre 2019
- Entretien avec Lionel Destremau, coordinateur du festival Lire en poche (Gradignan), le 5 novembre 2019
- Entretien avec Sylvie Marchand, bibliothèques de Nancy, le 12 novembre 2019
- Entretien avec Jeanne L’Hotelier, chargée d’action culturelle pour les bibliothèques de Toulouse, le 12 décembre 2019
- Entretien avec Aurélie Olivier, fondatrice du festival Littérature etc., le 13 décembre 2019
- Entretien avec Blandine Fauré, chargée de programmation et du festival Effractions réel / fiction de la Bpi, le 14 décembre 2019
- Entretien avec Sébastien Zaegel, co-organisateur du festival Hors Limites (Seine-Saint-Denis) et salarié de l’association, le 8 janvier 2019
- Entretien avec Carine d’Inca Tomasini, coordinatrice du festival Le Printemps du Livre (Grenoble), le 14 janvier 2020
- Entretien avec Mireille Tommasini, pôle Adultes / Seniors des bibliothèques de Metz, le 15 janvier 2020
- Entretien avec Julien Dollet et Adeline Poivre, chargés de projets Vie littéraire de l’Agence régionale du Livre et de la Lecture des Hauts-de-France, le 16 janvier 2020
- Entretien avec Sylvia Loiseau, Chargée de mission Émergence – création et Vie littéraire de l’ALCA Nouvelle-Aquitaine, le 16 janvier 2020
- Entretien téléphonique avec Marie-Joëlle Letourneur, chargée de la section Vie Littéraire pour Livre et Lecture en Bretagne, le 17 janvier 2020

- Entretien avec Laure Copin, chargée du festival Terre de lectures (département des Deux-Sèvres), le 17 janvier 2020
- Entretien avec Joël Bouvier, chargé des Auteurs et manifestations littéraires pour l'ARALD (Rhône-Alpes), le 17 janvier 2020
- Entretien avec Loriane Demangeon, Directrice adjointe du réseau de lecture publique de la CAE, le 20 janvier 2020
- Entretien avec Sophie Fauché, chargée de la section Économie du livre et vie littéraire de l'Agence Normandie Livre et Lecture, le 29 janvier 2020

❖ Questionnaires

- Questionnaire réalisé avec Framiform, intitulé « Comment organisez-vous vos festivals littéraires », destiné aux porteurs de projets de festivals, diffusé le 4 juillet 2019.
- Questionnaire réalisé avec Framiform intitulé « Festivals littéraires et bibliothèques », destiné aux bibliothécaires, qu'ils soient organisateurs ou partenaires de festivals littéraires, diffusé le 3 septembre 2019.

BIBLIOGRAPHIE

ABOUDRAR, Bruno-Nassim et MAIRESSE, François. *La médiation culturelle*. Paris, France : Presses Universitaires de France / Humensis, 2018. ISBN 978-2-13-081216-6

AGENCE RÉGIONALE DU LIVRE PACA. *Comment organiser une manifestation littéraire : guide pratique* /. [S. 1.] : [s. n.], 2018. Disponible à l'adresse : [http://livre.ciclic.fr/sites/default/files/fichiers/arl_guide_manif_litt-web .pdf](http://livre.ciclic.fr/sites/default/files/fichiers/arl_guide_manif_litt-web.pdf)

AROT, Dominique, GUADAGNA, Sabrina, SAGAERT, Marc et LEROUGE, Françoise. *Les partenariats des bibliothèques*. Paris Villeurbanne (Rhône) : Association pour la diffusion de la pensée française Presses de l'Esssib, 2002. ISBN 978-2-911127-92-2

AUTISSIER, Anne-Marie (dir.). *L'Europe des festivals: de Zagreb à Edimbourg, points de vue croisés...* Toulouse, France : Éditions de l'Attribut, DL 2008

BARTHON, Céline, GARAT, Isabelle, GRAVARI-BARBAS, Maria et VESCHAMBRE, Vincent. L'inscription territoriale et le jeu des acteurs dans les événements culturels et festifs : des villes, des festivals, des pouvoirs. *Géocarrefour* [en ligne]. Juillet 2007, Vol. 82, n° Vol. 82/3, p. 111-121. [Consulté le 11 février 2020]. DOI [10.4000/geocarrefour.2155](https://doi.org/10.4000/geocarrefour.2155)

BARTNIK, Marie. *Les festivals face à la baisse des subventions publiques* [en ligne]. 2010. [Consulté le 2 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.lefigaro.fr/conjoncture/2010/08/26/04016-20100826ARTFIG00540-les-festivals-face-a-la-baisse-des-subventions-publiques.php>

BERTHO, Alain. *Lieux éphémères de la mondialisation culturelle* [en ligne]. 2008, p. 43. [Consulté le 2 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00677911>

CASTAN, Claire et GLAIZES, Hélène (dir.). *Organiser des résidences artistiques et littéraires en bibliothèque*. Villeurbanne, France : Presses de l'Esssib, 2019. ISBN 979-10-91281-86-7

CENTRE D'HISTOIRE SOCIALE DES MONDES CONTEMPORAINS et CENTRE D'HISTOIRE CULTURELLE DES SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES. *Une histoire des festivals: XXe-XXIe siècle : [actes du colloque international, automne 2011]*. Paris, France : Publications de la Sorbonne, 2013. ISBN 978-2-85944-764-9

CENTRE NATIONAL DU LIVRE et PWC. *Poids et impact des manifestations littéraires soutenues par le CNL dans les territoires* [en ligne]. 2017. Disponible à l'adresse : https://www.centrenationaldulivre.fr/fichier/p_ressource/14291/ressource_fichier_fr_etu_de.manifestations.litt.aires.2017.12.13.ok.pdf

CICLIC. *Etat des lieux / Synthèse des manifestations littéraires en région Centre-Val de Loire* [en ligne]. 2016. [Consulté le 2 février 2020]. Disponible à l'adresse : https://fill-livrelecture.org/wp-content/uploads/2016/07/synthese_manifestations_2016.pdf

CLERC, Adeline. *Le monde du livre en salon: le Livre sur la Place à Nancy (1979-2009)*. Thèse de doctorat. France : Université de Nancy II, 2011

COLLARD, Fabienne, GOETHALS, Christophe et WUNDERLE, Marcus. *Les festivals et autres événements culturels / Dossier du CRISP* [en ligne]. 2014. [Consulté le 2 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-dossiers-du-crisp-2014-1-page-9.htm>

DÉPARTEMENT DU VAL D'OISE. *La bibliothèque vaut-elle le coût ?* [S. l.] : [s. n.], 2015. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/67313-la-bibliotheque-vaut-elle-le-cout.pdf>

DJAKOUANE, Aurélien et JOURDA, Marie-Thérèse. *Les publics des festivals*. Paris, France : Michel de Maule, 2010. ISBN 978-2-87623-260-0

DOLLET, Julien. *Restitution de l'étude sur les manifestations littéraires - Aisne, Oise, Somme - 2014-2016* [en ligne]. 2017. [Consulté le 12 janvier 2020]. Disponible à l'adresse : <https://fill-livrelecture.org/wp-content/uploads/2016/07/finaletudemaniplittcomplete2b.pdf>

DOLLET, Julien et POIVRE, Adeline. *Entretien avec l'Agence régionale du Livre des Hauts-de-France*. 16 janvier 2020

DRAC et ARALD. *Etude des publics des manifestations littéraires en Rhône-Alpes - 2009-2010* [en ligne]. 2010. [Consulté le 4 février 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.fill-livrelecture.org/images/documents/etude_manifestations_litteraires_rhone_alpes.pdf

ERMAKOFF, Marie-Pierre. *27e Fête du livre de Bron* [en ligne]. 1 janvier 2013. [Consulté le 2 février 2020]. Disponible à l'adresse : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2013-03-0087-003>

FRANCE. MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION . DÉPARTEMENT DES ÉTUDES, de la prospective et des statistiques. *Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique: enquête 2008*. Paris, France : La Documentation française, impr 1998

GARAT, Isabelle. La fête et le festival, éléments de promotion des espaces et représentation d'une société idéale ». *Annales de géographie*. Mai 2010, n° 643, p. 265–84

GIRARD, Hélène. *Bibliothèques et événements littéraires : ce qu'il faut retenir du rapport du Centre national du livre* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 3 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.lagazettedescommunes.com/563989/bibliotheques-evenements-litteraires-ce-quil-faut-retenir-du-rapport-dactivite-du-centre-national-du-livre/>

GRAVARI-BARBAS, Maria et VIOLIER, Philippe. *Lieux de culture, culture des lieux: production(s) culturelle(s) locale(s) et émergence des lieux dynamiques, acteurs, enjeux*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2003. Espace et territoires. ISBN 978-2-86847-784-2. 306.4

HUCHET, Bernard et PAYEN, Emmanuèle (dir.). *L'action culturelle en bibliothèque*. Paris, France : Éditions du Cercle de la librairie, 2008. ISBN 978-2-7654-0958-8

KANCEL, Serge et ITTY, Jérôme. *L'apport de la culture à l'économie en France* [en ligne]. 2013. [Consulté le 3 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.economie.gouv.fr/files/03-rapport-igf-igac-culture-economie.pdf>

LIEURES, Anthony. Hors limites jusqu'au bout de la ligne. *Le Parisien*. Édition «Seine-Saint-Denis». 29 mars 2019

MAMA. *La disparition de festivals, un phénomène à traiter avec sérieux*. [S. l.] : [s. n.], 2018. Disponible à l'adresse : <http://www.francefestivals.com/fr/actualites/mama-2018-la-disparition-de-festivals-un-phenomene-a-traiter-avec-serieux-serge-kancel-mc-260/pro-1>

MINISTÈRE DE LA CULTURE. *Panorama des festivals* [en ligne]. 2018. [Consulté le 1 juillet 2019]. Disponible à l'adresse : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Culture-et-territoires/La-Culture-en-region/Panorama-des-festivals>

MOTIF. *Livres en scènes - Enquête 2014* [en ligne]. 2015. [Consulté le 2 février 2020]. Disponible à l'adresse : https://fill-livrelecture.org/wp-content/uploads/2014/06/fichier_fichier_le.motif_livre_en_scenes.web_pdf

NÉGRIER, Emmanuel. Le festival, ses publics et l'économie de la création. *L'Observatoire* [en ligne]. Juillet 2017, Vol. N° 50, n° 2, p. 41-44. [Consulté le 2 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2017-2-page-41.htm?contenu=resume>

NÉGRIER, Emmanuel et DUPIN-MEYNARD, Félix. *Festivals, médiathèques et publics : enquête sociologique sur le(s) public(s) des festivals Conte & Compagnies et le Mois du Film Documentaire dans le Territoire de Belfort*. [S. l.] : [s. n.], 2011

NÉGRIER, Emmanuel, JOURDA, Marie-Thérèse et NÉGRIER, Pierre. *Les nouveaux territoires des festivals*. Paris, France : Michel de Maule, DL , cop. 2007 2007. ISBN 978-2-87623-210-5

ORFEO. Accueil du public en festival : dans quelles conditions ? Dans : *Coulisses* [en ligne]. 27 janvier 2015. [Consulté le 14 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://coulisses.orfeo.pro/accueil-du-public-en-festival-quelles-conditions/>

OUEST-FRANCE. Atlantide, nouveau festival littéraire à Nantes. Dans : *Ouest-France.fr* [en ligne]. 16 octobre 2012. [Consulté le 7 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/nantes-44000/atlantide-nouveau-festival-litteraire-nantes-1142570>

OUEST-FRANCE. Nantes. Aux Dervallières, on va Lire aux éclats ! Dans : *Ouest-France.fr* [en ligne]. 27 septembre 2019. [Consulté le 13 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/nantes-44000/nantes-aux-dervallieres-va-lire-aux-eclats-6539927>

PICAUD, Myrtille. Définitions concurrentes et caractéristiques « du public » au festival littéraire de Manosque. Dans : <http://www.revue-interrogations.org> [en ligne]. 2 juin 2017. [Consulté le 2 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.revue-interrogations.org/Definitions-concurrentes-et>

RABOT, Cécile. *La construction de la visibilité littéraire en bibliothèque: essai*. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2015. Papiers. ISBN 979-10-91281-42-3. 021

RAZAFINJATO, Joëlle. *Festivals et manifestations culturelles au service du développement économique et social des régions : retombées et financement des manifestations culturelles*. [S. l.] : [s. n.], 1999

RICHARD, Émilie et BELLETANTE, Joseph. *Les enjeux de collaborations entre les bibliothèques et les festivals de cinéma: l'exemple du festival Lumière à Lyon*. Villeurbanne, Rhône, France : [s. n.], 2016

ROIBET, LUCIE. *Le festival littéraire comme outil de développement de la lecture publique*. [S. l.] : [s. n.], 2014. [Consulté le 19 février 2020]. Mémoire d'étude. Disponible à l'adresse : https://iut.univ-amu.fr/sites/iut.univ-amu.fr/files/rapport_lucie_roibet.pdf#page=1&zoom=auto,-107,842

TAILLIBERT, Christel. *Tribulations festivalières: les festivals de cinéma et audiovisuel en France*. Paris, France : L'Harmattan, 2009. ISBN 978-2-296-06937-4

AmPLY - Le portail de la scène lyonnaise. Dans : *AmPLY* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 3 février 2020]. Disponible à l'adresse : <http://www.amply.fr/>

Boîte à outils de la Charte nationale des manifestations littéraires / Fill [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 19 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://fill-livrelecture.org/boite-a-outils-des-manifestations-litteraires/>

Charte nationale des manifestations littéraires / Fill [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 6 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://fill-livrelecture.org/charte-nationale-des-manifestations-litteraires/>

Cinéma du réel - Le site du Festival international de films documentaires [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 3 février 2020]. Disponible à l'adresse : <http://www.cinemadureel.org/>

Contrats Territoire-Lecture [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 7 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Centre-Val-de-Loire/Nos-secteurs-d-activite/Livre-et-lecture/Contrats-Territoire-Lecture>

Eulalie n°28 - DÉCEMBRE 2018. Dans : *calameo.com* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 14 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.calameo.com/read/00468836817ab69364feb?page=3>

Festival [en ligne]. [S. l.] : [s. n.], 27 décembre 2019. [Consulté le 2 février 2020].
Disponible à l'adresse :
<https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Festival&oldid=165754927>. Page Version
ID: 165754927

Festival Amply [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 3 février 2020]. Disponible à l'adresse :
https://www.bm-lyon.fr/spip.php?page=agenda_date_id&source=326&event_id=5588

Festival littéraire des bibliothèques en Grand Est. Dans : *Dartagnans/* [en ligne]. [s. d.].
[Consulté le 19 février 2020]. Disponible à l'adresse :
<https://dartagnans.fr/fr/projects/festival-litteraire-des-bibliotheques-en-grand-est/campaign>

La festivalomanie : A la recherche du public marchand - Persée [en ligne]. [s. d.].
[Consulté le 2 février 2020]. Disponible à l'adresse :
https://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_1992_num_57_1_1705

Ma Parole ! Le festival de contes édition 2019 [en ligne]. [s. d.].
[Consulté le 3 février 2020]. Disponible à l'adresse :
<http://bibliotheque.calvados.fr/default/ma-parole-le-festival-de-contes-edition-2019.aspx?lg=fr-FR>

Camille PLANTE - Le festival, légitimation ou instrumentalisation d'un concept ?
Dans : *Memoire Online* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 2 février 2020]. Disponible à
l'adresse : https://www.memoireonline.com/07/11/4624/m_Le-festival-legitimation-ou-instrumentalisation-dun-concept-8.html

Numok [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 3 février 2020]. Disponible à l'adresse :
<https://bibliotheques.paris.fr/numok/numok.aspx>

Olivier Chaudenson : « Considérer la littérature comme un art vivant ». Dans : *Livres Hebdo* [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 14 février 2020]. Disponible à l'adresse :
<https://www.livreshebdo.fr/article/olivier-chaudenson-considerer-la-litterature-comme-un-art-vivant>

Organisateur de manifestations - Site internet du Centre national du livre [en ligne].
[s. d.]. [Consulté le 6 février 2020]. Disponible à l'adresse :
https://centrenationaldulivre.fr/fr/organisateur_de_manifestations/subventions_a_la_realisation_de_manifestations_litteraires/

PREAC Littérature – Auvergne-Rhône-Alpes - Livre et lecture [en ligne]. [s. d.].
[Consulté le 10 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://auvergnerhonealpes-livre-lecture.org/action-culturelle-5a65cdb078d82/preac-litterature>

Présentation. Dans : *RELIEF - Réseau des événements littéraires et festivals* [en ligne].
[s. d.]. [Consulté le 19 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://reseau-relief.blogspot.com/>

Programme du Festival des jeux 2019 | La Bibliothèque [en ligne]. [s. d.].
[Consulté le 3 février 2020]. Disponible à l'adresse : <http://www.la-bibliotheque.com/festival-des-jeux-2019/>

Guide des auteurs de livres 2019, coéd. CNL, SGDL, FILL / Fill [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 14 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://fill-livrelecture.org/publication-guide-des-auteurs-de-livres-2019-coed-cnl-sgdl-fill/>

Publics et usages des bibliothèques municipales en 2016 - Notice bibliographique / Enssib [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 13 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notices/67551-publics-et-usages-des-bibliotheques-municipales-en-2016>

Rencontres, débats, conférence, lecture publique... Comment rémunérer un auteur ? | Fill [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 14 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://fill-livrelecture.org/ressources/boites-a-outils/comment-remunerer-un-auteur/>

Site internet du Centre national du livre [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 4 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.centrenationaldulivre.fr/>

Sofia : plus d'aide directe aux collectivités pour les manifestations littéraires [en ligne]. [s. d.]. [Consulté le 6 février 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.actualitte.com/article/monde-edition/sofia-plus-d-aide-directe-aux-collectivites-pour-les-manifestations-litteraires/97863>

ANNEXES

Table des annexes

ANNEXE 1 : CHARTE NATIONALE DES MANIFESTATIONS LITTERAIRES (2018).....	124
ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE POUR LES PORTEURS DE PROJET DE FESTIVALS.....	127
ANNEXE 3 : LISTE DES FESTIVALS ETUDIES	129
ANNEXE 4 : EXTRAIT DU PANORAMA DU FESTIVAL	131

ANNEXE 1 : CHARTE NATIONALE DES MANIFESTATIONS LITTÉRAIRES (2018)

Préambule

Une manifestation littéraire est un événement artistique et culturel qui participe à la diffusion du livre et favorise la rencontre des publics, sur un territoire, avec les auteurs, les autrices et les œuvres, en associant différents partenaires. Les agences régionales du livre et les conseils régionaux, membres de la Fédération interrégionale du livre et de la lecture (Fill), harmonisent leur accompagnement et proposent une *Charte nationale des manifestations littéraires*, conçue en partenariat avec la Sofia, la SGDL, La Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse, Relief. Cette Charte est un outil de sensibilisation et un code des bons usages pour les organisateurs et organisatrices de manifestations littéraires. Elle formule des orientations et des objectifs destinés à développer le dynamisme de la vie littéraire sur un territoire et à encourager une démarche professionnelle. Les organisateurs et organisatrices de manifestations, qu'ils soient bénévoles ou professionnels, s'inscrivent dans un écosystème encadré par des lois, des règles et des usages qu'ils se doivent de respecter. En adhérant à cette Charte, ils tendent à en appliquer les grands principes en cohérence avec leur projet artistique et culturel, leur territoire, leurs publics et leurs partenaires.

La [Fill](#), au sein de la Commission Vie littéraire dont Occitanie Livre & Lecture est membre, a initié en 2018 un groupe de travail pour la rédaction d'une *Charte nationale des manifestations littéraires* et ainsi proposer une démarche commune et nationale. De nombreuses agences régionales du livre en France avaient, dans les années précédentes concrétisées, ce type d'outil et d'accompagnement en direction des organisateurs d'événements littéraires de leur propre territoire. La plupart du temps, ces derniers avaient même initié la démarche. C'est ce qui avait eu lieu en Languedoc-Roussillon en 2009 et en Midi-Pyrénées en 2003. Des chartes avaient donc vu le jour dans le but d'orienter de manière professionnelle et déontologique les porteurs de ces projets. En Occitanie, près de 90 manifestations littéraires avaient adhéré à ces chartes. Suite à la reconfiguration des territoires, il a semblé logique aux nouvelles agences régionales du livre de mettre leur réflexion en commun et de produire, avec l'aide des institutions nationales (SGDL, Sofia, La Charte, Relief, Fédération des festivals jeunesse, CNL...) et régionales (DRAC et Région), ainsi que des organisateurs d'événement de référence en région, un outil national.

Une manifestation littéraire est un projet artistique et culturel

Concevoir une manifestation littéraire c'est :

- Placer l'auteur, l'autrice et son œuvre au cœur de l'événement.
- Définir une programmation fondée sur des choix et des objectifs élaborés en amont.
- Imaginer des propositions favorisant la rencontre avec les auteurs, les autrices et les œuvres.
- Établir un budget équilibré et réaliste.

- Participer au développement de la lecture.
- Valoriser la richesse de la création et la diversité éditoriale.
- Envisager des croisements avec d'autres disciplines artistiques et culturelles.
- Maintenir une réflexion régulière sur la pertinence des objectifs à atteindre.

Une manifestation littéraire repose sur l'auteur, l'autrice et son œuvre

Concevoir une manifestation littéraire c'est :

- Privilégier la présence d'auteurs et d'autrices publiés à compte d'éditeur.
- Être attentif aux nouveaux modes de création et de diffusion des œuvres.
- Préciser en amont aux auteurs et aux autrices leurs conditions d'accueil et de participation.
- Les rémunérer pour toute intervention de médiation ou de création.
- Prendre en charge leurs frais d'accueil et de déplacement.
- Leur garantir une égalité de traitement.
- Les accompagner pendant la manifestation.
- Veiller à la disponibilité et à la visibilité de leurs ouvrages.
- Solliciter des partenaires pour participer à la programmation ou à la médiation.

Une manifestation littéraire s'inscrit dans un écosystème et un territoire

Concevoir une manifestation littéraire c'est :

- Prendre en compte la diversité des populations.
- Favoriser l'accès de tous.
- S'appuyer sur des personnes compétentes réunies au sein d'un comité de pilotage.
- Établir des partenariats avec les acteurs locaux, en s'appuyant notamment sur les réseaux de lecture publique.
- Associer une ou des librairies, si possible indépendantes ou locales.
- Veiller à intégrer la manifestation dans l'offre culturelle existante, à l'échelle locale ou nationale.
- Mettre en œuvre des collaborations et une mutualisation des actions.
- Concevoir une communication appropriée aux publics visés et propre à favoriser l'élargissement de son audience.

Une manifestation littéraire respecte la législation et les usages de la profession

Concevoir une manifestation littéraire c'est :

- Respecter le droit d'auteur et les droits culturels.
- Faire appliquer la loi relative au prix du livre.
- Considérer avec attention les bénévoles qui concourent au bon déroulement de la manifestation.
- Observer l'égalité entre les femmes et les hommes.

- Rendre accessible la manifestation aux personnes en situation de handicap.
 - S'inscrire dans une logique de développement durable.
 - Respecter l'ensemble des législations en vigueur.
-

Cette **Charte nationale** a été pensée volontairement courte, pérenne et universelle, afin de prendre en compte la réalité des projets d'événements, qui peuvent être de format et d'ampleur différents, situés sur des territoires divers et investir des budgets non similaires, mais dont les objectifs principaux sont bien de promouvoir la littérature et les auteurs, de partager des rencontres et de rendre le livre le plus accessible possible.

ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE POUR LES PORTEURS DE PROJET DE FESTIVALS

I. Organisation générale

- Quelle est la date de création de votre festival ?
- Quels en étaient les objectifs originels ?
- Quelle est la temporalité du festival (annuel, bisannuel) ?
- À quel moment de l'année se déroule-t-il ? Pourquoi le choix de ce moment dans l'année ?
- Qui organise ce festival ? Si besoin, quelle est la structure juridique ?
- Quel est le rôle de la municipalité dans l'organisation de ce festival ?
- Quels partenariats ont été mis en place ?
- Les organisateurs sont-ils salariés ou bénévoles ?
- Le festival est-il payant ou gratuit ?
 - o Pourquoi ce choix ?
- Quelle stratégie de communication a-t-elle été mise en place ?
 - o Quels relais médiatiques ?
- Les lieux :
 - o Dans quelle zone géographique de la ville se déroule le festival ?
 - Pourquoi ce choix ?
 - o Quels lieux sont-ils utilisés pour le déroulé du festival ?
 - équipement en régie, salle privée, lieu public...etc.
- Y-a-t-il d'autres festivals culturels organisés dans votre ville ? (musique, cinéma, contes, théâtres, etc.)
 - o Comment s'articulent-ils avec votre festival littéraire ?

II. Finances

- Quel est le budget global du festival ?
- Comment est-il financé ?
 - o Fonds propres
 - o Subventions communales
 - o Subventions régionales
 - o Subventions nationales
 - o Fonds privés
 - o Mécénat
 - o Autres
- Les retombées économiques sont-elles mesurables ?

III. Forme intellectuelle

- Quels sont les axes de programmation privilégiés ?
- Quelle typologie des activités ? (ainsi que leurs nombre) :
 - o Conférences
 - o Rencontres
 - o Lectures

- Activités ciblées enfants ou adolescents
- Spectacles
- Autres
- Un prix littéraire / une récompense est-il/elle décerné-e durant le festival ?
 - Sous quelle forme ?
 - Pourquoi ce choix ?
- Quelle est la place de la production locale dans le festival?
- Mettez-vous en place des actions pédagogiques en direction des scolaires ?
 - Quel volume ?
 - Quelles formes ?
- Mettez-vous en place des actions en direction des publics défavorisés / éloignés de la culture ?
- Quel relais est-il fait pour le festival le reste de l'année ?

IV. Les publics

- Avez-vous élaboré des enquêtes de publics ?
- Qui sont les festivaliers ?
- Sont-ils étrangers à la ville organisatrice ?
- Quelle fidélité des festivaliers année après année ?

V. La bibliothèque publique

- Quelle est la place de la bibliothèque publique dans ce festival ?
 - A-t-elle été instigatrice ?
 - Partenaire depuis le début ?
 - A-t-elle rejoint le projet en cours de route ?
 - Quel est son rôle ?
- Pourquoi la bibliothèque n'est-elle pas associée ?

ANNEXE 3 : LISTE DES FESTIVALS ETUDIÉS

- Regards croisés
- Assises internationales du roman
- Festival du premier roman de Chambéry
- Clameur(s)
- Les Petites fugues
- Festival Tandem
- Etonnants voyageurs
- Livr'a Vannes
- Salon du livre régional jeunesse
- Le Livre sur la place
- Festival de Cherbourg Octeville
- Lire en poche à Gradignan
- Festival du premier roman de Laval
- Festival du livre de Mouans-Sartoux
- Oh ! Les beaux jours à Marseille
- Imaginales à Epinal
- Lire à Limoges
- Festival du Polar
- Epoque
- ZINC Grenadine
- Cafés littéraires de Montélimar
- Fête du livre Saint-Paul-Trois-Châteaux
- Le Livre à Metz

ANNEXE 4 : EXTRAIT DU PANORAMA DES FESTIVALS

Panorama festivals - Microsoft Excel

	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M		
	Nom de la manifestation	Complément	Région	Nom Département	C	Commune	Date de création	Périodicité	N° de	Mois habituel	Date de	Date de	Site web	
1	Regards croisés	Ecritures	Auvergne-Rhône-Alpes	Isère	38	GRENOBLE	01/01/2001	Annuelle	19	05 (mai)	23/05/2018	29/05/2018	http://www.ti	
2	Assises internationales du roman		Auvergne-Rhône-Alpes	Rhône	69	LYON				05 (mai)	21/05/2018	27/05/2018	http://www.v	
3	Festival du premier roman de Chambéry		Auvergne-Rhône-Alpes	Savoie	73	CHAMBERY	01/01/1988	Annuelle	32	05 (mai)	23/05/2019	26/05/2019	www.lectures	
4	Clameur(s)		Bourgogne-Franche-Comté	Côte-d'Or	21	DIJON	01/01/2013	Annuelle	7	06 (juin)	15/06/2018	17/06/2018	www.clandest	
5	Les Petites fugues		Bourgogne-Franche-Comté	Doubs	25	BESANCON	01/01/2002	Annuelle	18	11 (novembre)	19/11/2018	01/12/2018	http://www.lk	
6	Festival Tandem		Bourgogne-Franche-Comté	Nièvre	58	NEVERS	01/01/2014	Annuelle	6	02 (février)			https://www.	
7	Etonnants voyageurs		Bretagne	Ille-et-Vilaine	35	ST MALO	01/01/1990			05 (mai)	19/05/2018	21/05/2018	http://www.e	
8	Liv'a Vannes		Bretagne	Morbihan	56	VANNES	01/01/2008	Annuelle	12	06 (juin)	08/06/2018	12/06/2018	http://www.li	
9	Salon du livre régional jeunesse	Livre de jeunesse	Grand Est	Aube	10	TROYES	01/01/1987	Annuelle	33	10 (octobre)	11/10/2018	14/10/2018	http://www.lk	
10	Des îles et des livres		Grand Est	Marne	51	REIMS	01/01/2014	Biennale années impaires	11	(novembre)			https://festiva	
11	Le Livre sur la place		Grand Est	Meurthe-et-Moselle	54	NANCY	01/01/1979	Annuelle	41	09 (septembre)	07/09/2018	09/09/2018	http://www.lk	
12	Festival de Cherbourg-Octeville	Livre de jeunesse	Normandie	Manche	50	CHERBOURG EN	01/01/1988	Annuelle	32	05 (mai)	31/05/2018	03/06/2018	http://festival	
13	Lettres du monde		Nouvelle-Aquitaine	Gironde	33	BORDEAUX	01/01/2004	Annuelle	16	11 (novembre)	16/11/2018	25/11/2018	https://lettre:	
14	Lire en poche		Nouvelle-Aquitaine	Gironde	33	Gradignan	01/01/2005	Annuelle	15	10 (octobre)	12/10/2018	14/10/2018	http://www.li	
15	Festival du premier roman de Laval		Pays de la Loire	Mayenne	53	LAVAL	01/01/1993	Annuelle	27	05 (mai)	02/05/2019	05/05/2019	http://www.fi	
16	Festival du livre de Mouans Sartoux		Provence-Alpes-Côte d'Azur	Alpes-Maritimes	06	Mouans Sartoux				10 (octobre)	05/10/2018	07/10/2018	http://www.lk	
17	Oh ! Les beaux jours		Provence-Alpes-Côte d'Azur	Bouches-du-Rhône	13	MARSEILLE	01/01/2017	Annuelle	3	05 (mai)	22/05/2018	27/05/2018	http://ohlesbe	
18	Imaginales	Science fiction	Grand Est	Vosges	88	EPINAL	2002			05 (mai)	24/05/2018	27/05/2018	https://www.	
19	Lire à Limoges		Nouvelle-Aquitaine	Haute-Vienne	87	LIMOGES	01/01/1984	Annuelle	36	05 (mai)	03/05/2019	05/05/2019	http://www.v	
20	Festival du Polar	Littérature policière	Occitanie	Gard	30	VILLENEUVE LE	01/01/2005	Annuelle	15	11 (novembre)	08/11/2018	11/11/2018	http://www.p	
21	Epoque					Caen								
22	ZINC Grenadine					EPINAL								
23	Cafés littéraires de Montélimar		Auvergne-Rhône-Alpes	Drôme	26	Montélimar	01/01/1996	Annuelle	24	10 (octobre)	04/10/2018	07/10/2018	http://lescafe	
24	Fête du livre Saint-Paul-Trois-Châteaux	Livre de jeunesse	Auvergne-Rhône-Alpes	Drôme	26	ST PAUL TROIS CH	01/01/1985	Annuelle	35	01 (janvier)	30/01/2019	03/02/2019	https://www.	
25	Lectures sous l'arbre	Poésie	Auvergne-Rhône-Alpes	Haute-Loire	43	LE CHAMBON S	01/01/1991	Annuelle	29	08 (août)	19/08/2018	25/08/2018	http://www.lk	
26	Les Pontons Elinequeurs	Festival du polar d'Anney	Littérature policière	Auvergne-Rhône-Alpes	Haute-Savoie	74	ANNECY	01/01/2012	Annuelle	8	06 (juin)	29/06/2018	30/06/2018	http://ponton

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Image 1 - Fiche d'identité d'une manifestation type soutenue par le CNL	33
Image 2 - Poids et impact des manifestations littéraires soutenues par le CNL	34
Image 3 - Une source avérée de revenus pour le territoire local	37
Image 4 - Panorama des festivals en France - Ministère de la Culture.....	38
Image 5 - Festivals littéraires par région	39
Image 6 - Typologie des manifestations littéraires en région Hauts-de-France	44
Image 7 - Portrait-robot d'un festivalier littéraire	47
Image 8 - Actions de médiation en amont et aval du festival	49
Image 9 - Financement des festivals	50
Image 10 - Évolution du budget sécurité des manifestations littéraires financées par le CNL	55
Image 11 - Affiches du festival Les Petites fugues 2011-2017.....	64
Image 12 - Le rôle de la bibliothèque dans les festivals littéraires de la région Hauts-de-France	66
Image 13 - La communication de Numok cible plusieurs usages du numérique	82
Image 14 - Répartition des subventions publiques pour les manifestations littéraires.....	102
Image 15 - Synthèse des types de rémunération des auteurs	104
Image 16 - Le budget de la communication des festivals	109

TABLE DES MATIÈRES

SIGLES ET ABREVIATIONS	9
INTRODUCTION.....	10
FESTIVALS ET LITTERATURE : ETAT DES LIEUX ET ENJEUX.....	14
Le format festivalier	14
<i>Définition, historique et objectifs</i>	<i>14</i>
Le festival comme événement culturel majeur	14
Historique et législation.....	16
<i>Anatomie du succès du format festivalier.....</i>	<i>19</i>
Objectifs, enjeux et impacts des festivals	19
Le festival comme outil de démocratisation culturelle	19
Le festival comme outil pluridisciplinaire	19
Le festival comme outil de légitimation d'une discipline	20
Le festival comme événement festif au sein de la collectivité.....	20
Le festival comme outil politique	21
Le festival comme outil de dynamisme économique	22
Tendances actuelles.....	22
Les nouveaux territoires des festivals	23
Crise budgétaire : vers une baisse des subventions.....	23
À la recherche d'une identité culturelle	24
Temporalité et longévité des festivals.....	25
La question des publics	25
Les festivals littéraires : faire vivre la littérature	27
<i>Définition et enjeux d'un festival littéraire ?</i>	<i>27</i>
Définition.....	27
Pourquoi organiser un festival littéraire ?.....	30

Enjeux littéraires	30
Enjeux culturels.....	30
Enjeux politiques.....	31
Enjeux économiques	31
<i>État des lieux des manifestations littéraires en France</i>	32
L'étude du Centre national du livre.....	32
La concrétisation d'un enjeu politique fort pour l'accès de chacun au livre et à la lecture	34
Un outil de mieux vivre ensemble	35
Une opportunité de renforcer les complémentarités et synergies des acteurs locaux de la filière.....	35
Un apport au dynamisme économique local.....	36
Un facteur de notoriété et de visibilité pour un territoire et ses partenaires	37
Le Panorama des festivals littéraires	37
Études régionales	39
Typologie et organisation d'un festival littéraire	43
Structure porteuse	43
Typologie : par genre / par publics.....	43
Programmation.....	45
Publics	47
Budget	49
Partenariats	52
FESTIVALS LITTERAIRES ET BIBLIOTHEQUE : QUELS ENJEUX TERRITORIAUX ?	54
Tendances et enjeux des festivals littéraires	54
Quelles tendances et enjeux ?	54
La baisse des subventions : vers une disparition des festivals ?.....	54

La diversification des publics : s'adapter aux nouvelles pratiques et se renouveler	55
La question de la professionnalisation et de l'engagement	56
Concentration, concurrence et recompositions territoriales	56
Quelles pistes d'évolution ?.....	57
Les festivals littéraires dans la chaîne du livre et sur le territoire	59
Relation avec les libraires	60
Relations avec les auteurs	60
Relations avec les bibliothécaires	61
La bibliothèque partenaire des festivals littéraires	61
<i>État des lieux</i>	61
<i>Pourquoi associer une bibliothèque à un festival littéraire ?</i>	62
La bibliothèque comme relais structurant sur le territoire	62
Une nécessité financière	65
La reconnaissance de leur expertise	65
<i>Comment l'associer ?</i>	65
<i>Des partenariats féconds pour les bibliothèques</i>	68
Un impact sur les collections	68
Un impact sur la visibilité de l'établissement	68
Un impact sur la politique de lecture publique du territoire	68
Un impact sur les compétences	69
Quelques cas particuliers de liens entre festivals et bibliothèques	69
Lire en poche à Gradignan : quand le festival accompagne la sortie de terre d'une médiathèque.....	70
<i>Lire aux éclats</i> à Nantes	71
La bibliothèque « oubliée » dans les festivals.....	71
<i>Quels freins en externe ?</i>	72
Le facteur « grande ville »	72

Entre finances et choix culturels	73
La bibliothèque non légitime en externe : quelle vision des bibliothèques ont les organisateurs ?	73
Les bibliothèques en défaut ?.....	74
<i>Quels freins en interne ?</i>	<i>74</i>
Le problème de la formation et de la légitimité	75
Le choix délibéré du non-partenariat.....	75
LE FESTIVAL EN BIBLIOTHEQUE : ETAT DES LIEUX, BOITE A OUTILS ET PROSPECTIVE	77
Festivals en bibliothèques.....	77
<i>Une nouvelle forme d'action culturelle : les enjeux d'un festival en bibliothèque</i>	<i>77</i>
L'action culturelle en bibliothèque : définition et enjeux.....	77
Quelle place des festivals dans cette action culturelle ?.....	78
<i>Une grande variété de festivals</i>	<i>81</i>
« Numok », le festival numérique des bibliothèques de la Ville de Paris (5 ^e édition)	81
« Ma Parole ! », le festival de contes des bibliothèques du Calvados (12 ^e édition)	82
« Cinéma du réel », le festival de la Bpi (42 ^e édition).....	82
« Amply », le festival musical de la région lyonnaise (5 ^e édition)	83
Le festival des jeux à Saint-Herblain	83
<i>Et les festivals littéraires en bibliothèque ?</i>	<i>85</i>
La bibliothèque porteuse de projets	86
<i>Typologie des festivals littéraires en bibliothèque.....</i>	<i>87</i>
La bibliothèque municipale	87
Un réseau de bibliothèques	88
La ville	90
Le département : le rôle de la Bibliothèque départementale de prêt.....	93

La région.....	94
<i>Tendances et difficultés</i>	94
Tendances communes.....	94
Contraintes.....	97
Programmer un festival littéraire en bibliothèque : du choix politique à l'organisation concrète.....	98
<i>Organisation pratique d'un festival littéraire en bibliothèque</i>	98
Quels outils ?.....	98
Législation et déontologie	99
Dispositions légales	99
Déontologie	100
Une programmation engagée et accessible à tous	100
La tarification.....	101
Budget et financements	102
Rappel des financements possibles pour une manifestation littéraire	102
Les budgets	103
Quelle programmation ?.....	105
Le rôle des auteurs.....	105
Actions de médiation et publics.....	106
Gérer la manifestation : quels enjeux ?	107
Espaces	108
Temps	108
La communication	109
Temporalité et durée du festival.....	110
Après le festival.....	110
<i>Points d'attention sur l'organisation d'un festival en bibliothèque.....</i>	<i>111</i>
Intégrer le festival au sein de l'action culturelle	111

Être bibliothécaire et organiser un festival : quelles compétences et
quelles difficultés ?..... 111

CONCLUSION113

SOURCES.....115

BIBLIOGRAPHIE.....117

ANNEXES123

TABLE DES ILLUSTRATIONS133

TABLE DES MATIÈRES134